

Document de travail.

Dans "le Gard Rhodanien"...

A la limite du Languedoc et de la Provence...

LE VILLAGE DE CASTILLON-DU-GARD.

"Mémoire"

Jean E. Gorse,
Ingénieur général honoraire du GREF,

Castillon-du-Gard - Paris,
1973-1999.

PREFACE.

Le présent "Mémoire" rassemble la totalité des documents et informations que j'ai pu recueillir, de **1973-1999**, sur le village de Castillon-du-Gard, pittoresque village situé dans "le Gard Rhodanien", à la limite du Languedoc et de la Provence.

Ce "Mémoire" doit être considéré comme une "base de données" destinée à tous ceux, chercheurs ou non, qui s'intéresseraient à ce village.

Il est à noter que ce "Mémoire" ne tient, pour ainsi dire, pas compte, des premiers résultats des recherches en cours au moment de sa mise en forme définitive (1999-2000)...entre autres, les travaux archéologiques de St-Caprais et St-Christophe entrepris par les archéologues "communaux" Loïc Buffat et Jocelyne Guerre ainsi que le dépouillement des "compoix" et textes anciens des Archives Départementales du Gard effectué par Marc Antonin.

Le présent document repose pour une grande part sur les ouvrages de L. BOUYER / "Histoire de CDG" (**1961**) et de R. MASSIP/MAIRIE de CDG / "Villages que j'aime - CDG" (**1981**).

Afin de mieux comprendre l'histoire du village, je me suis permis de "ratisser" très large. Aussi je n'ai pas hésité à retenir certaines données ayant trait aux principaux événements survenus, au cours des siècles, dans les environs immédiats du village de CDG (Remoulins, Valliguières, St-Hilaire-d'Ozilhan, Vers-Pont-du-Gard, Rochefort-du-Gard, Montfrin, Uzès, Nîmes, Arles, Avignon, Beaucaire...)...étant persuadé que ces événements n'ont pas manqué d'influer, d'une manière ou d'une autre, sur la vie du village.

De même, compte tenu de la relative facilité de rassembler les informations sur les "Milieux Naturel, Humain et Socio-Economique", j'ai préféré porter la plupart de mon attention sur l'"Histoire de CDG"... ce qui explique la brièveté de certaines rubriques de la "Présentation Générale du Territoire/Terroir de CDG"...

Je regrette que, pour de multiples raisons, il ne m'a pas été possible de mieux formaliser ce "Mémoire". Néanmoins, je pense que tel qu'il est, ce "Mémoire" pourrait rendre de nombreux et précieux services à tous ceux qui s'intéresseraient au village de Castillon-du-Gard.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

- **ACU** , A. Chabaud (L'Uzège et la Région Bagnolaise),
- **ADS** , Abbé A. Durand (Saint-Laurent-des-Arbres),
- **ADG** , Archives Départementales du Gard (Nîmes),
- **BAR** , B. Andrieu (Remoulins),
- **CBS** , C.L. Broche (Saint-Hilaire d'Ozilhan),
- **DCM** , "Délibérations du Conseil Municipal" (Castillon-du-Gard),
- **EJO** , E. James (Origines de la France),
- **GCR** , G. Charvet (Remoulins),
- **GTU** , G. Téraude (Uzès),
- **JLR** , J.C. Lestoclet (Remoulins),
- **LAU** , L. d'Albiousse (Uzès),
- **LBC** , L. Bouyer (Castillon-du-Gard),
- **OTR** . Office de Tourisme du Canton de Remoulins,
- **MMM** , Mme M. Mougneau (Montfrin),
- **PFU** , P. Fabre (Uzès),
- **PLV** . Mme P. Latard (Valliguières),
- **PPP** , P. Pouzol (Pujaut),
- **PRC** , P. Riché (Clovis),
- **RBR** , R. Breton (Rochefort-du-Gard),
- **RBS** , R. Breton (Saze),
- **RBT** , R. Breton (Théziers),
- **VPG** , "Le Village de Vers-Pont-du-Gard" ...
- **VQA** , "Villages que j'aime" (Mairie de CDG/R.Massip)

NdR : Note du Rédacteur

CDG : Castillon-du-Gard

Cf. : **Confer**...indication d'ouvrage ou de personne à
consulter...source d'information restant à exploiter...

TABLE DES MATIERES

I - INTRODUCTION.

II - PRESENTATION GENERALE DU TERROIR DE CASTILLON-DU-GARD :

(1) - MILIEU NATUREL (bref rappel) :

Localisation,
Géologie,
Relief,
Hydrographie,
Sols,
Faune et Flore...

(2) - MILIEU HUMAIN (bref rappel) :

Situation actuelle,
Evolution à travers les ages...

(3) - MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE (bref rappel) :

Situation actuelle,
Evolution à travers les ages...

III - HISTOIRE de CASTILLON-du-GARD :

(1) JUSQU'AU III ème SIECLE av. JC

(2) PERIODE GALLO-ROMAINE
(du II ème siècle av. JC au IV ème siècle ap. JC)

(3) GRANDES INVASIONS et HAUT MOYEN-AGE
(du V ème au X ème siècles)

(4) MOYEN-AGE
(du XI ème au XV ème siècles)

(5) RENAISSANCE et GUERRES DE RELIGION
(XVI ème et XVII ème siècles)

(6) SIECLE DES LUMIERES et REVOLUTION DE 1789
(XVII ème siècle)

(7) DU CONSULAT A LA FIN DU SECOND EMPIRE
(XIX ème siècle)

(8) PERIODE CONTEMPORAINE
(XX ème siècle)

IV - PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE CASTILLON-DU-GARD.

V - ANNEXES.

VI - BIBLIOGRAPHIE.

VII - OBSERVATIONS DIVERSES

VIII - CARTES.

I - INTRODUCTION.

I - 01 - Selon "**DICTIONNAIRE TIPOGRAZPHIQUE du GARD**"
Eugène GERMER-DURAND, Paris, Imprimerie
Impériale, 1866, réimpression Lacour, 1955.

page 50 : ¹ , ²

Castillon-du-Gard, Canton de Remoulins :

- CASTILLIO, **1207**, (arch. comm. de Valliguières).
- CASTRUM de CASTELLIONE, **1211**, (Gall. Christ. p 304).
1254, (Gall. Christ. p 305).
- CASTILLIO, **1265**, (arch. départ. H. 3).
- CASTRUM CASTILIONIS, **1307**, (arch. comm. de Valliguières).
- CASTILLIO, **1384** (dénombr. de la sénéch.).
- LOCUS CASTILHONIS, **1495**, (Lég. Borrafin, not. d'Uzès).
- CASTILHON, **1551**, (arch. départ. C.1332).
- Le Prieuré Saint-Cristoffe de CASTILLON, **1620**,
(insin. eccl. du dioc. d'Uzès) .
- CASTILION-du-GARD, **1694**, (armor. de Nîmes).
1715, (J.B. Nolin, Carte du dioc. d'Uzès).

¹ Le mot **castrum**, du latin médiéval, ne désigne pas dans l'Europe Méridionale un château fort, mais un village fortifié (source "Les Cathares", "Découvertes Gallimard", n° 319, 1997).

² **Castra**, A. Rom. - Ce terme qui est le pluriel de **Castrum**, signifiait uniquement campement, camp fortifié, camp retranché; tandis que le singulier **Castrum**, qui est un augmentatif de **Casa**, sert à désigner une butte, un poste solidement bâti, et par suite un fort, une forteresse; mais pour cette dernière acception les Romains employaient de préférence le diminutif **Castellum...** ("Dict. Général de l'Archéologie et des Antiquités chez les divers peuples", Ernest Bosc, réimpression J. de Bonnot, Paris, 1881/1994).

- Castillon-du-Gard faisait partie de la Viguerie de Beaucaire et du Diocèse d'Uzès, Doyenné de Remoulins.
- **Le Prévôt de la Cathédrale d'Uzès était Seigneur de Castillon.**
- Le Prieuré de ce lieu (Monastère-Prieuré de St-Christophe, NdR) était uni au couvent de Pont-Saint-Esprit.
- La Vicairie était à la présentation du Prieur et à la collation de l'Evêque d'Uzès.
- On y comptait 9 feux en **1384**, et en **1744**, 87 feux et 450 habitants.
- Des bois communaux couvrent la majeure partie du territoire de cette commune.
- Ses armoiries sont : d'argent, à une bande losangée d'or et d'azur.

NdR :

(1) autres dénominations :

- CASTELIONE, **1396**, (Enqu. P. Castier, not.d'Uzès),
- CHASTILLON, **1633**, (Tassin ?, Carte du Gvt.d'Uzès).

(2) ne pas confondre Castillon-du-Gard :

avec Castillon-de-Courry,	30500 (Courry),
ou Castillon-de-Gagnières,	30160 (Gagnières),
ou Castillon-de-Saint-Victor,	30290 (St-Victor-la-Coste),
ou Castillon-de-Saint-Victor,	30700 (St-Victor-les-Oules),
ou Castillon-de-Malcap....!!	30500 (St-Victor-de-Malcap).

I - 02 - Selon "**PAROISSE & COMMUNES de France - Dictionnaire d'Histoire Administrative et Démographique - Gard** "
Dominique Lacroix/J.P. Bardet et C.Motte, CNRS, 1986.

page 157

N° de code 30 2 22 073.

Superficie 1738 ha.

Intendance	Montpellier,
Diocèse civil	Uzès,
Subdélégation	Bagnols,
Parlement	Toulouse,
Sénéchaussée	Nîmes et Beaucaire,
Viguerie	Beaucaire,
Gouvernement	Languedoc,
Diocèse	Uzès,
Archiprêtré	Remoulins (Doyenné),
Vocable	Saint-Christophe,
District (1790)	Uzès,
Canton (1790)	Remoulins,
Canton (1801)	Remoulins ³ ,
Arrondt. (1982)	Nîmes
Canton (1982)	Remoulins.

³ et arrondissement d'Uzès jusqu'en 1926.

II - PRESENTATION GENERALE DU "TERRITOIRE/TERROIR"
DE CASTILLON-DU-GARD.

**II - 01 - MILIEU NATUREL.
GENERALITES.**

- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard".

page 18 :

Dominé par le village, (le "territoire" de Castillon-du-Gard) a fait l'objet d'une première délimitation en 1330, le premier Plan Cadastral a été établi en 1852.

Ce plan a été révisé en 1939.

La nature du sol est calcaire, molasse et coquillages.

Sa superficie, qui totalise environ 1706 hectares, est ainsi répartie :

Bois	889 ha	52.1 %
Pâtures	147	8.6
Prés	3	0.2
Terres labourables	298	17.5
Jardins	2	0.1
Vergers	150	8.8
Vignes	193	11.3
Carrières	2	0.1
Chemin de fer	6	0.4
Sol	16	0.9
	-----	-----
	I.706 ha.	100.0 %

- Selon "Village que j'aime" :

La superficie du "territoire" est de 1738 hectares, ainsi répartis :

Taillis	658 ha.	37.9 %
Bois	232	13,3
	-----	-----
s/total		
Vég. forestière	890	51,2
Landes	156	9,0
Prés	3	0,2
Terres cultivables	271	15,6
Vignes	222	12,8
Vergers	92	5,3
Habitations	27	1,5
Divers	77	4,4
	-----	-----
	1738 ha.	100,0 %

- Cf. les 5 anciens Registres Cadastraux ou "**Compoix**" de Castillon-du-Gard déposés aux Archives Départementales du Gard (**1396, 1480, 1588, 1593, 1646**⁴).

La plupart de ces "Compoix" ont été étudiés/dépouillés, courant 1998-1999, par un jeune "maîtrisard" de l'Université de Montpellier, spécialiste de ce genre de document (Cf. travaux de Marc Antonin 1998-1999).

- Cf. anciennes et nouvelles cartes du Service du Cadastre (dénomination des "Quartiers" et des "Lieux dits"...).

⁴ Les Compoix de **1396** & **1480** en langue d'oc...

Le Comopoix de **1646** aurait été récemment remis par la Mairie aux Archives Départementales du Gard...

EXTRAITS de l'"L'UZÈGE et la REGION BAGNOLAISE", Alfred Chabaud (Le Bassin de la Garrigue d'Uzès -Les Basses Vallées de l'Ardèche, de la Cèze et du Gardon), Ateliers H. Peladan, Uzès, 1967 (ACU) :

Tome I - Le Milieu Physique.

(Page 20) "Dépression" ou "Boutonnière" de Valliguières...

(Page 27) L'Uzège se trouvait alors, précisément, sur le rivage de la "Mer Alpine", au Nord de l'"Isthme Durancien" qui, postérieurement, s'est déplacé vers le nord...

Page 34) L'Uzège a subi les effets des mouvements pyrénéo-provençaux et des mouvements alpins...

(Page 36) Le premier pli pyrénéen au sud de l'Uzège est l'anticlinal de St-Bonnet. Lui fait suite, au nord, entre Remoulins et Castillon-du-Gard, un synclinal évasé ... Le pli anticlinal suivant est doublement faillé à Valliguières...

(Page 39) Le "Socle Urganien" qui entoure le bassin d'Uzès et les basses plaines de la Cèze et du Gardon constitue l'élément le plus étendu et le mieux caractérisé de la topographie.

(Page 42) L'"Echancrure" de Valliguières...

(Pages 45 & 46) **Sur le flanc Nord du synclinal, une "Butte-Témoin" assez élevée pour être qualifiée de "puech" est couronnée par le petit village de Castillon-du-Gard. Cette butte en forme de "Plateau", constituée par l'assise moyenne et supérieure du Burdigalien, repose sur les sables de l'étage inférieur qui occupe la "Cuvette Synclinale" à l'ouest de la route nationale n° 86.**

Les bancs horizontaux des grès calcaires durs du Burdigalien supérieur forment une "Corniche" en surplomb au-dessus de l'assise inférieure composée de marnes bleues. Sur les bord de ce plateau l'érosion provoque souvent des "Eboulements". Au-dessus des assises argileuses, les bancs de grès calcaires qui se brisent jalonnent les pentes de leurs débris. Par endroits, des coulées de gros blocs attestent la faible cohésion des matériaux. L'abrupt nord du Plateau est alvéolé de cavités creusées par les sables que le mistral enlève des pentes et projette à l'assaut de la roche. Lorsque l'assise du Burdigalien supérieur est mise à découvert par l'action éolienne, elle prend l'aspect d'un dallage rudimentaire aux fissures que l'érosion chimique élargit en rigoles parallèles.

On reste surpris par la juxtaposition des formes. Les contours nets, l'architecture tabulaire de la "Butte Témoin Miocène", contrastent avec le moutonnement confus des croupes arrondies et les versants en pentes douces du socle urgonien.

(Page 131) Comme la plupart des sols français, ceux de l'Uzège sont azonaux, c'est-à-dire qu'ils doivent leurs caractères moins au climat et à l'action prolongée de la végétation qu'à l'élément minéral du substratum.

(Page 145) Avec ces deux espèces dominantes le chêne kermès (*Quercus coccifera*, L.) et le chêne vert (*Quercus ilex*), citons encore, parmi beaucoup d'autres, le genévrier oxycède (*Juniperus oxycedrus*, L.), le ciste à fleurs roses (*Cistus albidus*, L.), le paliure austral (*Paliurus australis*, Gaertn), le petit houx (*Ruscus aculeatus*), la grande euphorbe (*Euphorbia chariaca*, L.) et le buis (*Buxus sempervirens*, L.), qui peuple aussi bien les combes et le canyon du Gardon que les croupes marno-calcaires.

Dans le Canton de Remoulins la végétation naturelle couvre 51 % de la surface totale...

(Page 150) Au quartier "les Croisées" se faisait la rencontre de la "draille" venant d'Uzès et celle passant par Le Pin, La Bastide, La Bruguière.

Tome II - Les Formes Anciennes de la Structure et de l'Economie Agraire.

(Page 65) L'Agriculteur, dont les espoirs sont souvent anéantis par une gelée tardive ou une sécheresse prolongée...

(Page 80) Mais que survienne une de ces crises provoquées par les mauvaises récoltes alors fréquentes, beaucoup de "travailleurs", qui en temps normal, peuvent tout juste pourvoir à leurs besoins sont réduits à la misère et accroissent le nombre des mendiants et vagabonds. Le plus souvent ces "travailleurs" supportent passivement les charges qui pèsent sur eux; mais il leur arrive parfois de s'insurger contre la cherté des denrées...Bagnols-sur-Cèze 1789...2 avril - La rigueur de la saison et la cherté des denrées a excité un soulèvement de la populace...

(Page 87) La destruction du vignoble et des oliviers en 1709...

(Page 94) Biens fonciers du Clergé à Castillon-du-Gard "décrétés nationaux" :

5 ha 82 soit 0,8 % du terroir cultivé (725 hectares).

(Page 134) Cette "vaine pâture" (c'est-à-dire la pâture dans les terres vides de blé, de raisin...) est aussi indispensable aux petits tenanciers que les "communaux" : c'est la "ressource du pauvre"...

(Pages 203 & 204) A Castillon-du-Gard, chaque propriétaire ne peut pas envoyer paître plus de huit bêtes par hectare de terrain qu'il possède "vu que la majeure partie du territoire est ensemencée tant en garance que complantée en autres produits ou arbres"...

Tome III - Les Formes Actuelles de la Structure et de l'Economie Agraire.

(Page 133) Dans la basse vallée du Gardon on ne peut, cependant, considérer la culture de la vigne comme essentielle car les vergers d'oliviers, d'abricotiers et de cerisiers jouent un rôle qu'on ne saurait sous-estimer, tant par la surface plantée que pour la fraction de revenu qu'ils représentent.

Dans quelques communes du Canton de Remoulins, ces trois éléments de la polyculture - vignes, oliveraies, vergers de cerisiers - occupaient chacun, avant les gelées de 1956, un pourcentage de la superficie cultivée qui s'établissaient comme suit pour
Castillon-du-Gard :

Vignes	27 %
Oliveraies	26 %
Vergers de Cerisier	15 %
Terres Labourables	32 %

Superficie cultivée	100 %

GEOLOGIE.

- Selon "Etude géologique, pédologique, climatique..." et divers.

Ces marnes du vindobonien sont souvent très sableuses et peuvent même être grès-sableuses, c'est sur ces marnes couvertes de (?) urgoniens , au lieu dit Valsannières, que s'étend à Castillon-du-Gard le vignoble pour la production du vin d'AOC Côte du Rhône...

Débris calcaires urgoniens...

Substrat urgonien (avec) présence de terre rouge...

"Terra rossa" (décalcification du calcaire urgonien) des garrigues et du loess...

Système tectonique Pyrénéo-Provencal...

Pli/Synclinal de Remoulins (fin éocène)...

Anticlinal de Valliguières...

"Fosse Vocontienne"
(peuplade des Voconces de Vaison-la-Romaine)...

Facies côtiers provinciaux...

Calcaire urgonien / RN 86 / Garrigue...

Rive de la "Mer Alpine" au nord de l'"Isthme Durancien"...

Faille de Remoulins (Gardon)...

Lagune saumâtre / Oligocène synclinal de CDG...

Assise/**Eperon rocheux de grés molassique** (98 m)...

Pierre de Castillon / Miocène calcaire tendre...

Mer miocène...

"Falaise molassique" (source Mazaauric)...

Effondrements/Eboulements de la falaise...

- Cf. ACU...

CLIMATS.

- Selon "Du Gardon à l'Ardèche" de Pierre Fabre :

Pages 19 & 20.

Ce qui caractérise le plus fortement ce pays(l'Uzège) et ses habitants, c'est son climat méditerranéen caractéristique, brutal, violent, sain. L'influence de la mer ne se fait plus sentir au nord de Remoulins. Aux hivers secs, lumineux, ventés succèdent les pluies de printemps en averses. La végétation précoce est sensible aux gelées, les fameux "Saints de glace" la "lune rousse" "qui gèle et roussit les jeunes pousses !".

L'été est torride : les maxima dépassent les 30° ! la chaleur sèche est relativement supportable. Fin Août, de violents orages éclatent, plus dévastateurs qu'utiles. L'automne est lumineux.

A Uzès il y a environ 35 jours de précipitation par an ; il y tombe 800 mm d'eau (5 à 600 à Paris) mais la répartition des pluies n'est pas favorable à la végétation : tantôt la sécheresse, tantôt de gros orages.

Le "mistral", le "sauvage ravisseur de la vierge Orythia", balaie les nuages et glace les promeneurs e quête du "cagnard" (le coin ensoleillé et abrité). Quant au "marin", le vent du sud, il peut souffler à 180 km à l'heure ; il apporte les pluies fécondantes. La "traverse" pousse vers nous quelques nuages venus de l'Atlantique qui ont réussi à franchir les Cévennes.

L'ensoleillement est remarquable (2.000 h par an). L'amplitude des variations des températures peut atteindre 18° du fait de l'absence de brouillards et de nuages. En janvier, le thermomètre marque en moyenne 5°, en juillet 22°. Les grands froids sont rares et d'autant plus redoutables (en 1965 les "olivettes" ont été détruites, comme en 1820, en 1709...; en 1985 elles ont résisté parce que les froids précoces ont précédé le démarrage de la végétation.

Climat de type méditerranéen, il en a tous les charmes et tous les excès ! Il peut tomber 300 mm d'eau en un seul orage, faisant monter la Cèze de 9 m3 en 1921 avec un débit de 2.600 m3 contre 10 en saison sèche ! Le ruissellement ravine les pentes, aidé par les déboisements excessifs.

- Cf. "chronologies" quant aux aléas climatiques : froids, pluies, vents (mistral) et sécheresses excessifs...orages et chutes de grêle dévastateurs...

- Cf. E. Le Roy Ladurie ("**Histoire du Climat depuis l'An Mil**", Champs/Flammarion, 1983)...

- Cf. Service de la Météo à Nîmes...
- Cf. ACU...

FLORE / VEGETATION.

- Selon "Etude géologique, pédologique, climatique...".

On ne trouve pas dans la garrigue de Castillon, comme sur le plateau urgonien au nord d'Uzès, entre Belvezet et La Brugière, ces vastes étendues à **Brachypodium ramosum**⁵ mêlés de Prophytes. Mais, plus souvent, on est en présence d'une végétation nettement moins xérophile, d'un taillis mixte d'Yeuses et de Chênes pubescents...

On trouve encore dans la garrigue au nord de Castillon des pans de "petits murets" de pierres sèches qui entouraient les parcelles de "loess" autrefois cultivées (siècle dernier)...

Végétation / terres rouges / loess...

- Cf. M. Cointat ("Tresques à l'époque gallo-romaine")...évolution de la végétation depuis les temps anciens.
- Cf. ONF à Uzès et EAUX & FORETS à NIMES...
- Cf. Mme Véronique Bombal du Projet du Pont du Gard à Nîmes.
- Cf. un ancien fonctionnaire des Eaux et Forêts en retraite à Uzès (Monsieur ...?).
- Cf. ACU...

⁵ Brachypode rameux ou Baouque, graminée... (NdR).

HYDROGRAPHIE & ALIMENTATION EN EAU :

- Cf. "Villages que j'aime - (VQA)" pour les problèmes d'Adduction d'Eau...
- Cf. Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau (AEP)... Villages de CDG, Vers-Pont-du-Gard, Saint-Hilaire d'Ozilhan et Argilliers.
- Cf. Syndicat Intercommunal "La Valliguières" (Entretien Ruisseaux et Fossés)...
- Cf. SAUR (Assainissement et Epuration)...
- Cf. nouvelle adduction d'eau...
- Quid du Château d'eau du Castellas (chez Germot) ?
- Cf. Historique des **Puits** et **Citernes** de Castillon-du-Gard et de ses environs (Cf. L. Bouyer)...
- Cf. Historique assainissement des eaux / Récent raccordement du réseau d'égouts au réseau de Remoulins...
- Valliguières "Ripera de Valle Aqueria" - 1287 (source PLV page 16).
- Cf. ACU...
- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

pages 22 & 23 :

De temps immémoriaux, la plaine de "Fontbarzaude" qui a la forme d'une cuvette à l'ouest du village aurait été occupée par un étang. L'époque de son dessèchement est inconnue. Il existe dans ce quartier de très nombreux "**valats**" de drainage qui suffisent à peine à absorber la grande humidité du sol.

Deux ruisseaux coulant par intermittence traversent le territoire du nord au sud. "La Valliguières", d'une longueur de 10 kilomètres qui a pour affluent le ruisseau de "Vayer", 5 kilomètres de long environ se jette dans le Gardon au sud-est de Remoulins.

Plusieurs points d'eau communaux sont disséminés. Les puits de "Valsenière" et de "Vayer" situés en forêt communale,

alimentent les bûcherons.

Dans la plaine , la "Font des Combes", le plus ancien puits est recouvert d'une voûte, il rappelle les points d'eau de Palestine ou de Judée. "Fontaine du Cerisier", "Font de Morel", fréquentés par les agriculteurs. D'autres puits rapprochés du village ont été comblés tels le "Puits Neuf", "Puits de la Figuière", "Puits du Jonquier", le "Bon Puits".

C'est là que les habitants descendaient pour s'approvisionner jusqu'à l'époque où ils construisirent les citernes dans le village où elles furent creusées dans le roc.

Seul le puits du "Mas Rafin" est utilisé par le Service des Ponts et Chaussées et par les Pompiers. Toutes les fermes des hameaux possèdent leur puits particulier. elles ont l'eau courante distribuée par la Commune.

En **1831**, le "Grand Puits" fut recreusé au milieu de la "Place Publique" (en face de la nouvelle Mairie), profondeur 37 Mètres, diamètre 5 mètres. Il est recouvert maintenant d'une dalle

Le "Puits de la Pompe" creusé en **1852** fut abandonné en **1891**, époque à la quelle une prise d'eau fut installée dans le vallon au sud du village. L'approvisionnement est fait par un groupe moto-pompe qui refoule sur la hauteur du village, dans un réservoir de 185 mètres cubes, l'eau nécessaire à la population.

De ce réservoir, la distribution est faite par une dizaine de fontaines et chez environ quatre vingts particuliers. Mais les besoins actuels ont motivé un apport d'eau plus important.

Pour cette raison Castillon se groupant aux Communes voisines de Vers-Pont-du-Gard, Argilliers et Saint-Hilaire d'Ozilhan, fait partie d'un syndicat d'adduction d'eau qui a créé une prise dans l'ancien lit du Gardon. De cet endroit, elle sera refoulée à Castillon (point culminant) dans un réservoir unique d'où se fera automatiquement la distribution entre les communes syndiquées.

Dimensions du Château d'eau : hauteur 22 m. 50, diamètre 10 m., contenance 600 mètres cubes renouvelés et assurant un volume d'eau illimité.

"LE GARDON" :

- Historique du premier Pont Suspendu... **1832** ?
(Piles inscrites au RCMH ?)...
- Cf. **"Les Voies Romaines"** de G. Charvet au sujet du **"Pont Romain"** et du **"Gué"** du Gardon à Remoulins...
- Construction du nouveau Pont en **1996**...
- Cf. J.C. Lestoclet (Remoulins)...
- Cf. "chronologies" quant aux inondations du Gardon et des cours d'eau annexes...
- Cf. ACU ...
- Cf. Syndicat Intercommunal du Bas-Gardon (Protection des rives du Gardon)...
- Selon L.Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

pages 31 & 32 :

La rivière Gard, ou "Gardon", qui a donné le nom au Département qu'elle traverse, portait anciennement le nom de "Vardo". C'est la dénomination que lui donne Sidoine Appolinaire, au V^{ème} siècle, et Théodule, Evêque d'Orléans qui a vécu vers la fin du VIII^{ème} siècle et au commencement du IX^{ème} siècle.

La topographie du terrain permet de constater que le lit du "Gardon" s'est déplacé au cours des siècles, le plan cadastral en donne la preuve. L'ancien lit comblé par les alluvions est recouvert de pâturages et de genêts qui sont venus remplacer d'anciens terrains de culture d'une superficie de plusieurs ares dont chaque foyer disposait. Un plan de ce quartier se trouve en Mairie.

La rive de l'ancien lit suivait le grand talus des "Codes Bas",

se dirigeait vers le "Mas Payan". Le Château de Bellevue au nord de Remoulins rejoignait le lit du cours d'eau qu'il avait délaissé près du Pont-du-Gard, formant le quartier de l' "Ile", le "Jardin de l'Ile", dans ce même quartier, était donné en location aux castillonnais.

Plusieurs digues ont été construites pour contenir les nombreuses crues de la rivière qui causaient de très graves dégâts aux propriétés riveraines. Dans un but de défense, un Syndicat Intercommunal a été créé en **1955**, son siège est à Castillon.

En **1958**, une montée des eaux, dont l'importance n'avait pas été égalée depuis une période de **225 ans** (année **1733**) a dévasté le canton des "Végières" et de l' "Ile", terrain défoncé et des arbres centenaires (dont des cerisiers) ont été arrachés.

Les eaux ont monté sur une longueur de cent mètres sur la Route d'Uzès à Remoulins, au lieu dit le "Poteau". Le pavillon de Patti a souffert et il y avait 0 m. 80 d'eau dans les chambres du premier étage du "Mas de Payan".

A ce cours d'eau s'ajoute le ruisseau de "Vayer" et de "La Valliguières" dont il est question à la page 22.

En dehors de la Commune, le pont suspendu de Remoulins a particulièrement été endommagé et sa circulation très importante a rendu nécessaire l'installation d'un pont de remplacement par l'Armée lequel a été enlevé dernièrement (selon le Maire de Remoulins, Mr Plan, c'est à l'occasion de ces travaux de remise en état que les restes du Pont Romain, signalés par G. Charvet, aurait été irrémédiablement détruits...)

II - O2 - MILIEU HUMAIN. (Cf. ACU...)

PRINCIPALES DONNEES DEMOGRAPHIQUES EXISTANTES :

Année	Feux	Familles	Habitants	Source	
1384		9	-	-	Germer-Durand
1570		-	-	719	Bouyer
1720	87/88	-	-	-	CNRS (Lacroix)
1731	101	-	-	-	CNRS
1741	106	-	-	-	CNRS
1744	87	-	-	450	Germer-Durand
1750	119	-	-	-	CNRS
1759	110	-	-	-	CNRS
1763	111	-	-	-	CNRS
1766	-	150	-	-	Bouyer
1773	116	-	-	-	CNRS
1774	110	-	-	-	CNRS
1781	123	-	-	-	CNRS
1788	141	-	-	546	CNRS
1789	133	-	-	-	CNRS
1790	186	-	-	611	CNRS
1793	-	-	-	611	CNRS
an 2	139	-	-	591	CNRS
an 8	-	-	-	605	CNRS
an 12	-	-	-	619	CNRS
1800	-	-	-	900 ?	Bouyer
1806	-	-	-	628	CNRS
1820	-	-	-	712	CNRS
1831	-	-	-	722	CNRS
1836	-	-	-	731	CNRS
1841	-	-	-	750	CNRS
1842	-	-	-	750	Rivoire
1846	-	-	-	760	CNRS
1851	-	-	-	800	CNRS
1856	-	-	-	826	CNRS

1861	-	-	804	CNRS
1866	-	-	794	CNRS
1872	-	-	755	CNRS
1876	-	-	720	CNRS
1881	-	-	731	CNRS
1886	-	-	648	CNRS
1891	-	-	626	CNRS
1892	-	-	648 ?	Joanne
1896	-	-	596	CNRS
1901	-	-	504	CNRS
1906	-	-	505	CNRS
1911	-	-	502	CNRS
1921	-	-	430	CNRS
1926	-	-	352	CNRS
1931	-	-	333	CNRS
1936	-	-	350	CNRS
1946	-	-	363	CNRS
1954	-	-	425	CNRS
1961	-	130	410	Bouyer ⁶
1962	-	-	434	CNRS
1968	-	-	468	CNRS
1975	-	-	589	CNRS
1981	-	-	750	Mairie
1982	-	-	716	CNRS
à compléter (Mairie)				
1994	-	-	904	Mairie
1998	-	-	?	Mairie

⁶ dont 25 % de naturalisés et d'étrangers.

POPULATION :

- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard".

page 11 :

Après les massacres commis par les Huguenots en **1570**, la population de Castillon était de 719 habitants, elle varia jusqu'à l'année **1800** époque à laquelle elle atteignit 900 habitants ce fut son apogée.

page 14 :

Depuis l'année 1800, la population qui comptait 900 habitants, a diminué de moitié et elle est en 1961 de 410 environ, répartie sur cinq agglomérations (le "Village", "Mas Rafin", les "Tuileries", les "Croisades/Croisées" et l' "Estel").

Les archives qui datent de plusieurs siècles mentionnent le nom de 17 familles disparues depuis le siècle dernier. Il ne reste actuellement que 6 familles castillonnaises de souche, les pères et mères y étant nés.

Ces 410 habitants forment 130 foyers :

- 118 familles françaises (dont 21 par naturalisation),
- 8 familles italiennes,
- 4 familles espagnoles.

- Selon "Villages que j'aime" (VQA) :

"REPARTITION DE LA POPULATION par Secteur d'Activité et par Tranche d'Age en 1981" :

Population totale (P)	750	100.0 %
Population Active (Pa)	385	51.3
Population Non Active (Pna)	365	48.7

Secteurs d'Activité de la Population Active :

		% Pa	% P
Agriculture	130	33.7	17.3
Industrie	90	23.4	12.0
Commerce	60	15.6	8.0
Divers	60	15.6	8.0
Artisanat	40	10.4	5.3
Professions Libérales	5	1.3	0.7

Répartition de la Population Non Active :

		% Pna	% P
Retraités	140	38.3	18.7
Enfants en bas âge et Scolaires	120	32.9	16.0
Femmes au Foyer	70	19.2	9.3
Demandeurs d'Emploi	35	9.6	4.7

Répartition par Tranche d'Age :

		% P
de 0 à 20 ans	143	19.1
de 20 à 55 ans	430	57.3
plus de 55ans	177	23.6

POPULATION (suite) :

- Répercussions démographiques des famines, des pestes et des exactions des "Routiers" et des "Grandes Compagnies" au Moyen-Age (Cf. "chronologies" & documents de base) ?
- Répercussions démographiques des guerres de religion (Amiral de Coligny 1570, Maréchal de Dainville 1573, Duc de Rohan 1628...).
- Répercussions démographiques des deux "Grandes Guerres" ?
- Répercussions démographiques des calamités agricoles ("exode rural")...oïdium, phylloxéra, maladie du ver à soie, gel de la vigne et des oliviers... ?
- Répercussions démographiques de l'arrivée des "charbonniers"/ "bouscatiers" italiens au XIX ème siècle (Cf. M. Cointat et RBR page 70) ? Cf. PLV page 283...
- Répercussions démographiques de l'arrivée des "Républicains" espagnols ?
- Répercussions démographiques du développement de l'industrie atomique dans la Basse Vallée du Rhône ?
- Répercussions démographiques de l'installation à Castillon-du-Gard, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, sous forme de résidence principale ou secondaire, de nombreux "Touristes-Vacanciers" et de "Retraités", Français et Etrangers (Suisses, Belges, Allemands, Hollandais et Anglais...), ainsi que de nombreuses familles en provenance de Remoulins et des environs,...

Vivre à Castillon-du-Gard, que ce soit au Vieux-Village ou aux abords immédiats, est devenu quelque chose de très "recherché" :

- .célèbre site du Pont-du-Gard,
- .possibilité d'acquérir assez facilement, tout du moins au début des années 70, des "ruines de caractère" à restaurer dans le Vieux-Village,
- .possibilité de trouver de très beaux terrains à bâtir,
- .proximité des Autoroutes de Lyon/Paris, de Marseille/Nice et de Montpellier/Narbonne/Toulouse & Narbonne/Barcelone,
- .proximité du TGV,
- .proximité de l'Aéroport de Nîmes-Garons et éventuellement des Aéroports d'Avignon et Montpellier,
- .proximité des villes d'Uzès, d'**Arles**, de **Nîmes** et d'**Avignon**..."le Triangle d'Or" déclarent certains prospectus,

- Répercussions démographiques de l'ouverture de l'"Hôtel du Vieux Castillon" ?

- Répercussion démographiques de la "reprise" des Carrières et des Tailleries de pierre ?

II - 03 - MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE. (Cf. ACU...)

OCCUPATIONS DES SOLS / ASSOLEMENT (en hectares):

Sources : - "Recensement Agricole" - **1873** / DCM,
 - "Histoire de Castillon-du-Gard" - **1939** / L.Bouyer,
 - "Village que j'aime" - **1980-1981** / Mairie de
 Castillon-du-Gard / R.Massip.

	(1873)	(1939)	(1980)
Céréales	160	298	271
"Bermes" ?	?	?	222
Froment (& Epeautre)	100	?	33 ⁷
Seigle (& Méteil)	4	?	?
Avoine	50	?	?
Maïs	?	?	?
Sarrasin/Blé noir	5	?	?
Millet	1	?	?
Légumes de plein champ	?	?	16 ⁸
Légumes (secs?)	5	?	?
Pommes de terre	35	?	?
Maraichage	7	2	?
Prairies (artifi. ?)	60	147	-
Prairies (naturelles ?)	10	3	3
Vergers & oliveraies	100 ⁹	150	92 ¹⁰
Vigne	10 ¹¹	193	222 ¹²
Jachères (mortes ?)	200	-	-
Bois & Forêts	870	889 ¹³	890
Terres incultes	250	16	156
Carrières	-	2	-
Chemin de fer	-	6	-

⁷ Blé dur & Blé tendre.

⁸ dont 6 hectares d'asperge.

⁹ Noyers 1 ha, Oliviers 50 ha.

¹⁰ dont oliviers 31 hectares.

¹¹ 200 ha avant le Phylloxéra.

¹² 14290 hl. en 1980 (Mairie), 150 ha. et 5762 hl. dont 2262 VAOC en 1961 (L.Bouyer)...

¹³ Taillis 658 ha , Bois 232 ha.

Batiments habitables	-	-	27
Divers	-	-	77
TOTAL	1707	1706	1738

EXPLOITATIONS AGRICOLES :
(mêmes sources que le para. précédent)

Recensement Agricole **1873** "Village que j'aime" **1981**

Nombre d'Exploitations Agricoles :

moins de 1 ha	40	-
de 1 à 5 ha	20	20
de 5 à 10 ha	40	12
de 10 à 20 ha	50	13
de 20 à 50 ha	50	5
de 50 à 100 ha	10	-
Total	210	50 ¹⁴

Nature des Exploitations Agricoles :

Propriétaires	150	?
Fermiers	50	?
Métayers	10	?
	210	50

Age des exploitants :

moins de 35 ans	?	5
de 35 à 55 ans	?	25
plus de 55 ans	?	20
	210	50

Nombre d'Animaux :

Ovidés	1020	?
Chevaux	12	?
Anes	31	?
Mulets	40	?
Porcs	44	?
Caprinés	34	?

Outillage :

Charrues	60	Tracteurs	55
Voitures	37	Motoculteurs	2

¹⁴ contre 47 exploitations en 1970, soit 3 de plus en 1981 alors que partout ailleurs le nombre d'exploitations agricoles a "drastiquement" diminué...

Charrettes	87	Véhicules util.	35
Tombereaux	12	Pulvérisateurs	36

AGRICULTURE (élevage, viticulture, arboriculture fruitière, oléiculture et sericulture exclus) :

- Cf. disparition des jardins familiaux traditionnels, qui étaient, pour la plupart, situés au pied de la "falaise", au profit des cultures maraîchères de plein champ : asperge, melon (brodé, américain...), courgette...

- Cf. "**La Communauté et les Cultures au XV^{ème} siècle**" (in VCDG / B para. III - 04 - source L. Bouyer pages 12 & 13)

- Cf. "chronologies" quant à l'introduction de la pomme de terre (1780) et de la garance (1770)...et des haricots américains ?

- Cf. "**Agriculture du Passé**" (Vigne-Olivier-Céréales-Sériculture-Elevage) - L'Echo Castillonnais, 1995...

- Cf. "**Les Paysans de Languedoc**" de E. Le Roy Ladurie.

- Selon L. BOUYER, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

page 19 :

Les animaux de trait sont en partie remplacés par un outillage modernisé. C'est indiscutablement la manifestation du progrès au sein de la population laborieuse essentiellement agricole.

Les cultures diverses à petite échelle, cèdent peu à peu la place à la viticulture et à l'arboriculture fruitière.

- Selon "Villages que j'aime" (VQA) :

Sur les 271 hectares (1980/1981) de terres cultivables, seulement 49 hectares sont actuellement cultivés.

222 hectares demeurent en berme et constituent des réserves qui vraisemblablement serviront un jour à étendre les plantations de vigne. Surtout si l'extension des propriétés devient un jour la condition **sine qua non** pour vivre.

L'esprit polyculture demeurent toujours présent chez les Castillonnais.

Les céréales représentent 33 hectares (Blé dur et Blé tendre).

Les cultures légumières de plein champ représentent 10 hectares (tomates, haricots, pomme de terre).

Les asperges représentent 6 hectares.

En ce qui concerne le blé dur et le blé tendre, la production demeure satisfaisante. Le relatif peu d'engouement pour la pratique de cette culture vient du fait que le coût de "levée de récolte" affecte très sensiblement la marge bénéficiaire. En effet, aucun agriculteur ne possède le matériel coûteux nécessaire pour la récolte. D'autre part cette culture est considérée comme une culture d'appoint et nul ne paraît disposé à l'intensifier.

Au niveau des cultures légumières de plein champ, nous constatons que qqes agriculteurs ont consenti à faire des essais. Ces essais ont été pratiqués en des terres où l'irrigation demeure possible. Malheureusement **1961** a été une période de sécheresse et la production n'a pas donné des résultats encourageants.

La culture de l'asperge est pratiquée seulement par cinq agriculteurs. Ceux-ci disposent de qqes terres où l'asperge donne les meilleurs résultats. Malheureusement cette culture épuise le sol et ne peut être pratiquée de façon continue.

D'autre part, la concurrence nationale et internationale au niveau de la vente est toujours très présent et ne permet pas d'envisager une intensification de cette culture.

Qques mots du passé :

La culture du blé du seigle et de la luzerne était autrefois considérée comme essentielle. Le blé et le seigle constituant un élément de première nécessité pour la nourriture des habitants qui redoutaient les périodes de famine et de disette. La luzerne quant à elle constituait la nourriture d'un instrument de travail : le cheval. "Le moment de la récolte venu, les moissons sont faites par des Cévenols venus de la Lozère ou du Vivarais. La petite faucille des temps médiévaux est encore en usage pendant toute la **moitié du XIX ème siècle**. Mais la plupart des Cévenols emploie une faucille beaucoup plus longue et ouverte dont le manche fait un angle avec le plat de la lame. Avec cet instrument le moissonneur frappe à grands coups sur le chaume qu'il coupe plus près du sol qu'avec la faucille, sans être obligé de se courber autant.

On n'a pas l'habitude en ces temps reculés, d'engranger la récolte pour ne la battre qu'en hiver. aussitôt après la moisson, les gerbes sont mises en meules, ensuite disposées sur

des aires découvertes et foulées par les pieds des chevaux.

Cette opération se nomme le "coauca".

Le mistral et la grosse chaleur, qui dessèchent les pailles et les rendent plus cassantes, abrègent cette première opération.

Après 1840 le rouleau de pierre ou "baroulaire" se substitue au dépiquage par les sabots des chevaux.

Ensuite, on sépare le grain de sa balle en jetant en l'air à l'aide d'une petite pelle ou "ventadoulo". Lorsque souffle le mistral.

VITICULTURE (CULTURE DE LA VIGNE) .

- Cf. Utilisation croissante des machines à vendanger...
(reprendre contact avec Mme. Ode Catherine auteur du récent rapport sur les machines à vendanger dans le Canton de Remoulins)...
- Cf. Récente création de la Cave privée du "Mas Rafin"...
- Cf. Qualification des vins AOC (1937) ?
- Cf. "**Agriculture du Passé**" - L'Echo Castillonnais, 1995...
- Cf. "**1873 - Maladie de la Vigne**" - L' Echo Castillonnais 1994.
- Selon PLV Page 320 :
 - 1 sestère de vigne donne 4 barrals.
 - 1 barral = 58 litres environ.
 - 1 hectare de vigne = 14 à 21 hectolitres
- Cf. crises de l'oïdium et du Phylloxéra (cf. "chronologies")...
- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

page 19 :

La préférence est donnée à la culture de la vigne. C'est pourquoi, en tenant compte de la nature du sol rendu libre par la participation des oliviers, il est devenu possible d'introduire des cépages qui donneront un vin d'AOC "Côtes du Rhône", déjà accordée à la Commune.

Mais la vigne exige une très grande attention pour la défendre contre les maladies , "mildiou" etc... car le phylloxera disparu en **1865** a laissé de très nombreux et puissants ennemis.

Un poste de tir anti-grêle a été crée en **1951**.

Presque tous les viticulteurs sont adhérents à la **Cave Coopéra-**

tive de Saint-Hilaire d'Ozilhan.

En 1961, la production a été la suivante, pour un vignoble de 150 hectares :

Vin de consommation courante	3.500 hl
Vin d'AOC "Côte du Rhône"	2.262 hl
Total	<u>5.762 hl</u>

- Selon "Villages que j'aime" (VQA) :

(1) Superficie et sols :

(En 1980/1981) la superficie du territoire viticole couvre 222 hectares soit 12,8 % de l'ensemble du territoire.

.19 ha. produisent de raisins de table. Les variétés cultivées sont l'Alphonse La Vallée, le Muscat d'Ham-bourg et le Chasselas.

. 37 ha sont cultivés hors du périmètre contrôlé et produisent un cru dit de "consommation courante". Dans cette catégorie, le rendement à l'hectare n'est pas réglementé.

. 176 ha. enfin sont inscrits dans le tracé d'une zone délimitée par Décrets des I9.II.1937 et 03.10.1957, et produisent un cru dit d' "appellation contrôlée". La production à l'intérieur de ce périmètre est régle-mentée (50 hectos/hectare).

La classification en zone d'appellation d'origine contrôlée repose sur des critères tels que la nature du sol et la nature de l'encépagement.

Le terroir d'appellation d'origine contrôlée (Côte du Rhône) est constitué d'une part d'éboulis d'un plateau calcaire situé au nord du territoire. L'autre partie du terroir classée A.O.C. est constituée d'alluvions anciennes (formation épaisse ayant donné lieu à de nombreuses ballastières et comprenant des galets). Ces sols s'avèrent très favorables à la culture de cépages nobles et contribuent notamment aux excellents résultats obtenus.

Nous verrons par ailleurs que d'importants efforts de plantation et d'encépagement ont du être consentis par nos agriculteurs afin d'améliorer la qualité de leur produc-tion.

(2) Les Cépages :

Dès l'année **1956**, la commune de Castillon-du-Gard est classée "Côtes du Rhône". Cette classification correspond à une vaste entreprise de changement de culture et de replantation de vignes. Des cépages améliorants sont plantés et un très gros effort d'encépagement est consenti.

Les qqes hybrides de l'époque de la guerre disparaissent peu à peu.

Il est évident que la qualité de notre production ne pouvait avoir pour origine que cet immense effort de plantation.

Nous constatons ci-après l'évolution de notre encépagement en regard de ce qu'il était à l'époque de notre classement en Côtes du Rhône. De pratiquement nul, exception faite de qqes clairettes, grenaches ou carignans, l'encépagement se répartit comme suit :

- Grenache	54 %
- Syrah	18 %
- Carignan	18 %
- Cinsault	4 %
- Mouvedre	2 %
- Divers	4 %

L'Institut National d'Appellation d'Origine reconnaît les efforts consentis par nos viticulteurs car nous nous retrouvons dans le meilleur pourcentage de cépages améliorants : 78 % de grands cépages de la région.

(3) La Production :

Notre production depuis vingt ans n'a cessé de se développer, tant en qualité qu'en quantité. Le tableau ci-dessous traduit très parfaitement cet essor.

Années	Superficies totales en production	Quantités totales de vin déclarées
1960	126 ha.	7360 hl.
1970	167 ha.	9790 hl.
1980	222 ha.	14290 hl.

(4) Evolution par secteur :

Années	Superficies en production	Quantités rouge ou rosé
--------	------------------------------	----------------------------

Secteur A.O.C.

1960	56 ha.	3050 hl.
1970	82 ha.	4235 hl.
1980	152 ha.	7550 hl.

Secteur Appellation d'Origine Simple :

1960	70 ha.	4310 hl.
1970	85 ha.	5555 hl.
1980	70 ha.	6740 hl.

Notre Cave Coopérative implantée au village voisin de Saint-Hilaire d'Ozilhan et de laquelle nous sommes adhérents à part entière, vinifie notre production.

(5) La Coopérative et son histoire :

L'évolution de l'agriculture et de la prospérité de nos Communes étaient liées à la coopération.

Après la guerre, une forme de coopération voyait le jour, le **12 03 1947**.

Le Président Brousse, les Secrétaire Général Philippe Lamour et de nombreuses personnalités inauguraient une confiserie d'olives. Le président Blisson profitait de cette occasion pour faire apprécier nos vins. Ce fut un succès. Grâce à l'aide de Philippe Lamour, le terroir de nos communes était classé dans l'aire V.D.Q.S., assimilé aux Costières du Gard.

En **1956**, grâce à l'effort des hommes de la coopération, nos communes étaient classées "Côtes du Rhône". La cave et par voie de conséquence notre commune étaient à l'honneur. Deux médailles d'or au Concours Général Agricole (**1958** et **1971**) et une médaille d'argent (**1977**) sont venues couronner les efforts d'encépagements de nos viticulteurs.

Nous pouvons dire aujourd'hui que grâce à la coopération et aux hommes qui l'animent, nos communes avec la réputation qu'elles acquièrent en matière de vin et de vinification peuvent regarder l'avenir avec sérénité et confiance.

D'autres avantages de la coopération : l'esprit mutualiste qui règne au sein de notre cave, la mise en commun de la vendange et de la vente, cet attachement de chacun à sa cave, une certaine évolution des cultures ont permis de faire un énorme bond en avant tant au niveau qualitatif qu'au niveau quantitatif.

Considérant la qualité de nos crus, l'I.N.A.O; ou le Syndicat Général des "Côtes du Rhône" nous citent souvent en

exemple.

Des médailles ont depuis couronnées certaines années. Un peu grâce à nos vins , nos villages sont connus en France et à l'étranger. Nos vins sont bus à Ceylan, en Asie, en certaines régions d'Afrique et sont servis sur qqes tables à Washington.

La coopération si elle n'a pas fait la richesse a néanmoins mis le bien-être dans notre commune.

(6) Quelques mots du passé :

La recherche dans le passé agricole de notre commune fait apparaître que vers le **milieu du XV ème siècle** la culture de la vigne était très importante.

Les surfaces cultivées alors en vigne étaient très certainement de un tiers supérieures à celles actuellement cultivées.

Que le terroir de Castillon-du-Gard convienne à la culture de la vigne, on n'en saurait douter. Le climat n'y peut être un obstacle : la vigne est par excellence un arbuste méditerranéen.

Si, jusqu'au **milieu du XIX ème siècle** on préfère la planter sur les pentes des coteaux, ce n'est pas à cause d'une meilleure exposition, mais bien pour réserver aux céréales les sols les plus fertiles et aisés à travailler.

Malheureusement la culture de la vigne a par deux fois été stoppée dans le passé.

Tout d'abord, l'Oïdium qui sévit de **1853 à 1860**, provoque dès **1857** une diminution de la superficie plantée en vigne. Sur 265 hectares recensés en **1827**, seuls 120 hectares demeurent en **1857**. C'est à dire 54.7 % du vignoble ont été détruits par l'oïdium.

Par voie de conséquence, et en prenant pour l'année de référence, l'an **1860**, on observe une diminution de l'ordre de 59 % de la récolte de vin. Cette catastrophe avait affecté le système traditionnel de l'économie car la vigne demeurait l'élément essentiel de la polyculture pratiquée alors. La reconstitution du vignoble après la crise provoquée par l'oïdium est subitement arrêtée par une nouvelle maladie le Phylloxera. Les premières tâches de phylloxera

apparaissent à Castillon-du-Gard en **1869** et s'étendent très rapidement sur l'ensemble des plantations. Les vignes plantées dans les terrains sablonneux et limoneux résistent qqe temps à la maladie; mais celle-ci se propage vite dans les sols caillouteux ou argileux. C'est alors qu'il fallut arracher près de deux tiers du vignoble qui avait survécu à l'oïdium qqes années auparavant.

Entre 1886 et 1891, l'essai de reconstitution de vignoble s'effectue avec des producteurs directs, tels le Jacquez et le Clinton. Mais ces nouveaux plants, sensibles à la Chlorose, ne tardent pas à subir les atteintes de deux variétés de cryptogrammes : le Mildiou et le Black-Rot. L'ancienne économie avait vécue...

A force de ténacité et d'abnégation, au prix de nombreux sacrifices, le vignoble allait être replanté. dans le nouveau vignoble, les plants greffés prédominent; ils n'en excluent pas pour autant les plants directs et la plants hybrides. Les porte-greffes sont ceux qu'ont adaptés tous les vigneron languedociens : Riparia gloire, Rupestris, 3306 et 3309, Aramon, Berlandieri pour les terrains dont la proportion de calcaire dépasse 35 %. A la variété des porte-greffes s'ajoute celles des cépages : Grenache, Clairette, Picpoul, Carignan, Oeuillade, Muscat et Aramon. A l'ancien travail à bras exigeant peu d'argent mais beaucoup de fatigue, se substitue une nouvelle technique viticole : les ceps qui conservent leur taille en gobelet s'écartent pour laisser passer les mulets et chevaux attelés aux charrues vigneronnes ou aux pulvérisateurs. Les défonçages atteignent 0.50 m à 0.70 m. A une terre plus fertile, à des labours plus profonds, à des futures plus abondantes, correspond un accroissement notable du rendement. Cette nouvelle étape concernait les années **1900...**

Nous savons aujourd'hui le chemin que nous avons parcouru depuis cette période...

- Cf. "Chronologies" **1929, 1957, 1977, 1985...**

- Selon Marcel Gourdon (Archiviste en chef du Département du Gard) : **HISTOIRE DES VINS DE CASTILLON**, Avril 1956, in "Histoire de Castillon-du-Gard" de L. Bouyer).

pages 38 à 42 :

Dès le **Moyen-Age**, la localité a joui d'une organisation Communale complète, puisqu'elle a possédé un Consulat. Cette institution privilégiée et peu accordé à cette époque donnait des pouvoirs assez étendus au Chef du Corps de Ville et aux Consuls. Parmi ces pouvoirs figurent ceux de la police agricole et il est permis d'assurer que la qualité du vin doit au Consulat d'être mieux assurée à Castillon que dans d'autres localités pourvues de cette institution. Les Consuls avaient entre autres attributions, à fixer la période des vendanges, peut être dès le **XIV ème siècle** mais en tous cas dans le **XV ème siècle**.

Il s'est maintenu avec une rare continuité jusqu'en **1840** et on sait que le "Ban des Vendanges", était réputé pour avoir fait la qualité des vins de la "Côte du Rhône". C'est ce qui fut soutenu au Préfet du premier Empire, lors de l'enquête qu'il fit à ce sujet.

Le "Ban", respecté sur la Côte du Rhône, était un moyen de garantir une totale maturité des raisins et d'obtenir du vin de qualité.

Dès le **Moyen-Age** on constate que des parties du "Bois de l'Estel", plaine de graviers située au sud des hauteurs de Castillon et dominant le Gardon, étaient implantées en vigne.

Il existe des reconnaissances de "droits féodaux" établis sur ces plantations de vigne et qui remontent à **Février 1368** (d'après Charvet, "Cartulaire de Remoulins"...114). Ce quartier

de l'Estel est resté complanté en vigne au long des siècles.

Une délibération consulaire de **1873**, à propos des dommages de grêle, enregistre que l' "Estel", des "Moulières" et presque tout leur vignoble est le meilleur endroit pour la vigne, dans la Paroisse.

Un autre quartier anciennement encépagé est celui des "Escravachons haut". Le **20 août 1560**, un marchand d'Uzès, Pierre Casagne, achète une vigne dans ce quartier et une autre le ... **juin 1561** (d'après les Archives Départementales du Gard, E.821 et 822). Ce terme "Escravachons", semble indiquer en terrain crevassé, fissuré donc très sec. Les vignes de ce quartier, mêlées à des terres et des bois, sont encore très souvent citées dans les "compoix" de **1543**. Cette matrice enregistre aussi des vignes aux "Queyrels", aux "Végières", au bas du Chemin de Vers, à Saint-Caprais "habité dès l'époque romaine" et il serait étonnant que ce peuple n'ait pas connu la vigne dans ce temps là.

On en trouve encore à "Saint-Christol", aux "Tuileries", à "Valsanière", à "Guipas", à la "Faïsse" au nom significatif de la culture en terrasse.

On relève encore le lieu dit évocateur de la "Coste" et le "Bout de la Coste".

L'arpentage général fait en **1540** dans tout le Diocèse, pour l'assiette de la "taille", donne pour Castillon, les étendues suivantes :

- 132 sétérées de bonne vigne,
- 124 sétérées de moyenne vigne,
- 37 sétérées de faible vigne ,

soit 239 sétérées encépagées, ce qui n'est pas une grande superficie. A 18 ares la sétérée, on arrive à une cinquantaine d'hectares sur lesquels près de la moitié sont qualifiés de bonne vigne.

Ce même arpentement général, indique le prix de la sétérée. En "bonne" vigne : six livres et quinze sous, ce qui n'est pas un prix élevée pour l'époque. Il est supérieur de dix sous au prix de la sétérée à Saint-Laurent-des-Arbres, à Chusclan, à Roquemaure, à Lirac et à Orsan. Il est même supérieur de cinq sous au prix de la sétérée de Tavel. Il faut tenir compte de certaines facilités de transport sur le Gardon, qui favorisent peut être les prix.

Il n'en est pas moins vrai qu'au **milieu du XV ème siècle** le vin de Castillon était aussi estimé que les très bons vins de la Côte du Rhône (d'après le Archives Départementales du Gard C. I333).

Au cours des âges, il ne semble pas y avoir eu beaucoup de

modifications dans l'implantation de ce vignoble. Les essais d'extension et ceux qui furent faits par ailleurs, se heurtèrent à l'arrêt du Conseil d'Etat de **1731** qui punissait d'une amende de 2.000 livres tout essai de nouvelle plantation et qui fut sévèrement appliqué.

On sait que cet arrêt ne fut pas applicable au Comtat, qui en profita et profite encore de l'avance qu'il prit alors.

Un "Etat de Capitation", (acte) de **1734**, note simplement pour Castillon : La principale récolte est la châtaigne, on y récolte aussi du vin et quelques feuilles de mûriers, (d'après les Archives Départementales du Gard C.1272). Un état des Directions des Droits Réunis, de **1806**, se contente de noter : il n'y a pas de vigne, il en est de même d'uns statistique de 1810 : les productions consistent en blé, vins, huile, sans que ces états enregistrent une mention dépréciative sur ces vins, or ils sont sévères pour de nombreuses Communes de l'Arrondissement (Archives Départementales du Gard 12.M 17).

Le vieil usage du "Ban des Vendanges", déjà signalé, a continué d'être observé à Castillon dans le deuxième quart du **XIX ème siècle**.

A cette époque, les Communes dont la vigne était descendue dans les terres plus humides et profondes, s'empressaient de profiter de la liberté pour se débarrasser de cette servitude.

Rien ne prouve mieux la confiance que les habitants avaient dans leur vin, que la continuation du vieil usage.

En **1734**, le ban est fixé le **13 septembre**, en **1736** au **24 septembre**. En **1832**, il fut fixé au **4 octobre**, avec l'agrément du sous-Préfet d'Uzès (Archives Communales, Délibérations).

La vigne est toujours sur la terrasse où nous l'avons vue au **Moyen-Age**. Le vignoble est toujours complanté en cépages de qualité pouvant supporter une vendange tardive, les mêmes que ceux de la Côte du Rhône : Picpoul qui faisait le fond, Aspirant noir, Alicante noir, Grenache.

Par le maintien des emplacements séculaires, par la police du "Ban", par ses vieux plants, Castillon a maintenu son vignoble très avant dans le **XIX ème siècle**, tel qu'il était cadastré au **milieu du XVI ème** où, nous l'avons vu il jouissait de la même estime que celui de la Côte du Rhône.

ARBORICULTURE FRUITIERE (olivier et murier exclus)

- Cf. plantation de figuiers à Fontgrasse ?
- Cf. disparition de la cerise au profit de l'abricot...
- Cf. introduction récente de cerisiers de petite taille à Remoulins ?
- Cf. rôle des Marchés de Fournès et Chateaurenard ? ...
- Cf. dates d'introduction des cultures fruitières (cf. "chronologies").
- Raréfaction des amandiers (source PLV page 24).
- Cf. **"Agriculture du Passé"** - L'Echo Castillonnais, 1995...

- Selon "Villages que j'aime" (VQA) :

(En 1980/1981) les superficies plantées en arbres fruitiers sont de l'ordre de 61 hectares pour l'ensemble de la commune :

Abricotiers	24 ha.
-------------	--------

Cerisiers	27
Poiriers	3
Pruniers	6
Pommiers-Pêchers	I

6I ha.

C'est la quasi-totalité des exploitants agricoles qui possède des plantations de fruitiers. Leur culture révèle le désir qu'ont les agriculteurs d'ajouter qqes revenus supplémentaires à la ressource essentielle qu'est la vigne.

En ce qui concerne la production des arbres fruitiers, celle-ci peut , dans l'ensemble' être qualifiée de satisfaisante. Nous ferons toutefois une exception pour l'année 1981 puisque la totalité des vergers a subi des dégâts considérables lors de gelées de printemps. Par ailleurs nous noterons que l'année 1981 a été particulièrement néfaste pour nos agriculteurs car la mévente des produits est venue s'ajouter à la perte occasionnée par les dégâts des gelées.

Sans pour faire montre d'optimisme béât, l'agriculteur castillonnais croit en la mise en pratique prochaine d'accords internationaux garantissant la vente des Produits.

OLEICULTURE (CULTURE DE L'OLIVIER) .

- Cf. "**Agriculture du Passé**" - L'Echo Castillonnais, 1995...

- Selon "Villages que j'aime" (VQA) :

(En **1980/1981**) 31 hectares sont plantés d'oliviers.

La variété dominante est la "Picholine" a raison de 95 % des plantations. 5 % seulement sont plantés de "Cul-Blanc" et de "Broutignan".

En ce qui concerne le nombre d'exploitants agricoles possédant des oliviers, nous ferons la même observation que précédemment et concernant les vergers.

Cette culture demeure une culture d'appoint.

Au niveau de la production d'olives, il est à noter que celle-ci est en nette régression.

La raison essentielle en est le coût d'exploitation (main d'oeuvre et cueillette).

C'est également pour cette raison que les plantations pratique-

ment anéanties par le gel de **1956** n'ont pas été renouvelées et qu'elles ont été remplacées par la vigne.

NdR : A signaler la vente de nombreux oliviers aux fins de plantations d'agrément/ornement dans les zones résidentielles...

Qques mots du passé :

Depuis des temps très anciens jusque vers le milieu de notre siècle, l'olivier a été, après la vigne, l'un des éléments essentiels de la polyculture. Des mesures ont été prises, notamment sous le Directoire, favorisant de nouvelles plantations d'oliviers. On plante des oliviers dans les vignes et dans certaines terres où on sème du grain. Cette importance de la culture de l'olivier se conçoit si l'on songe qu'elle a le précieux avantage de mettre en valeur des terrains susceptibles de presque aucun rapport et qui ne seraient que landes ou friches stériles.

La cueillette des olives, qui commence dès le mois d'octobre et se prolonge jusqu'à la fin de l'année, se fait à la main et sur l'arbre. La production reste très variable suivant les périodes à cause de la mortalité des arbres due aux grands froids. Les hivers **1819/1820, 1829/1830, 1854/1855** firent périr de nombreux oliviers.

Le soin que prennent qqes petits propriétaires de ramasser les olives qui tombent, puis de les conserver, dans des creux pratiqués sous terre, afin de pouvoir les mêler à celles cueillies à l'époque de la maturité témoigne de l'importance de l'huile comme denrée de première nécessité. Pour la table, on prépare une assez grande quantité d'olives à l'aide d'une lessive alcaline "auguisée" par la chaux : ce sont les "picholines".

D'autres olives sont confites : celles qui au préalable, ont été tailladées avec le couteau puis légèrement écrasées avec un pilon et qui se nomment "cachados".

- Principales années de gel des oliviers selon les "chronologies" du présent document :

**1440
1571
1587
1709
1766
1770
1789
1802
1819-1820
1829-1830
1854-1855**

1956-1957

SERICULTURE & CULTURE DU MURIER.

- Cf. "**Agriculture du Passé**" - L'Echo Castillonnais, 1995...
- Cf. infra "**ANCIENNES ACTIVITES INDUSTRIELLES**"...(L. BOUYER, "Histoire de Castillon-du-Gard", pages 29 & 30)...
- Selon "Villages que j'aime" (VQA)

Implantée dans notre commune et sa région depuis **1270**, la sériculture a connu bien des tâtonnements. Pourtant le mûrier, dont le ver à soie se nourrit des feuilles, a trouvé dans notre région des conditions très favorables à la pratique de sa culture.

Ce n'est qu'entre les années **1740 et 1789** que la sériculture connut son apogée.

Si la sériculture s'est imposée avec une surprenante lenteur, il faut en chercher les causes dans la méfiance de l'agriculteur à l'égard des nouveautés, dans l'incertitude de la production, les conditions du commerce de la soie et l'instabilité qui en résulte pour le prix des cocons.

L'élevage du ver à soie de la Révolution au début de notre siècle a connu de bien diverses fortunes. Les aléas de la production des cocons et l'instabilité des prix entraînent peu à peu une régression de la culture du mûrier. Celle-ci tendra à disparaître presque complètement vers les années **1910**.

LA TRUFFE !!

(à rédiger)

ELEVAGE.

- Cf. Statistiques "Exploitations Agricoles"...
- Cf. article de M. Malez "La population Animale de Castillon aux **XVII ème et XVIII ème siècles (1671- 1783)**"... dans L'Echo Castillonnais de Décembre 1994.
- Cf. "**Agriculture du Passé**" - L'Echo Castillonnais, 1995...
- Cf. "Les Drailles" (sources ACU page 150 & DCM 1859)...

- Selon "Villages que j'aime" :

Elevage ovin et caprin (en 1980/1981) :

L'association d'agriculture et d'élevage est un des traits les plus caractéristiques de la vie de notre région, des temps les plus reculés jusqu'"aux environs de 1950.

Les conditions naturelles sont en effet très propices à l'élevage ovin et caprin. Les garrigues à l'herbe courtes conviennent parfaitement à l'élevage de ces bêtes sobres.

Les quelques bergers qui vivent encore de cet élevage au début de notre siècle commercialisent la laine, les peaux, la viande et le fumier qui sert à fumer les cultures.

Ils confectionnent également des fromages avec le lait des brebis et des chèvres.

La relève n'étant pas assurée dans notre commune, l'élevage des ovins et caprins a désormais complètement disparu à Castillon-du-Gard.

ALIMENTATION :

(source L.Bouyer)

page 17 :

Les habitants disposent d'un Café, de deux Restaurants, d'une Boulangerie et d'une Maison d'Alimentation.

Au temps de la Féodalité, il existait au Château un **four** ¹⁵ unique pour toute la population et où chacun apportait la farine nécessaire à la fabrication du pain et le bois indispensable au chauffage du four. Par la suite assez tardivement, les particuliers les plus censés et fortunés construisirent leur four personnel. Mais les pauvres, beaucoup plus nombreux demandèrent de mettre à leur disposition un **four communal**. Ils obtinrent satisfaction en **1839**, pour l'utiliser

¹⁵ En 1551 le "fournier" prélève un pain sur dix huit plus le bois nécessaire (source Archives Départementales du Gard, Série C 133I.

jusqu'en **1880**, année au cours de la quelle deux boulangers s'installèrent dans la commune.

- Cf. VCDG/B Période Contemporaine...
- Cf. "chronologies" quant aux famines...
disettes...
pénuries de produits vivriers...

COMMERCE :

- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard"

page 21 :

Par suite de la mévente des produits forestiers, il n'existe qu'un expéditeur de fruits et légumes.

- Cf. Cave Coopérative de Saint-Hilaire d'Ozilhan pour la commercialisation du vin...
- Cf. Marchés aux Fruits et Légumes de Fournès et Châteaurenard...

- Cf. Le "Petit âne et la carriole" qui amenait régulièrement des légumes de Castillon au marché de Beaucaire ...!!
- Cf. Cinéma (lot n° 84 de la soeur de Marc Fabre)... disparu par suite d'incendie...?
- Cf. Ancienne Boucherie en face la petite "Placette" (chaufferie Gorse, Rue de la Citerlasse)...
- Cf. VCDG / B Période Contemporaine

CARRIERES / TAILLERIES - PIERRE DE CASTILLON :

- Cf. "Villages que j'aime - (VQA)" , 1981...
- Cf. **ACU & GEOLOGIE** / Miocène calcaire tendre. Grès molassique.
- Utilisation des voies d'eau naturelles (Gardon, Delta du Rhône...) pour transporter les pierres avant l'arrivée des semi-remorques et autres engins lourds de transport ...
- Cf. "Nette Reprise" des Carrières et des Tailleries de pierres (mode des cheminées et des "barbecues" en pierre ...représentation à NY / USA !)...
- **Carrières et Environnement**...végétation forestière et

garrigues de CDG et VPG mises à mal par l'ouverture de nouvelles et importantes carrières...nouvelles ouvertures qui par ailleurs permettent de garantir l'**emploi** d'une centaine de personnes de CDG et VPG... !!!

Aussi, est-on très peu "regardant" vis-à-vis des "Carriers"...

De toutes manières, je n'ai pas l'impression que les "Carriers" se préoccupent beaucoup de la "reconstitution" du paysage après exploitation... les travaux de "Reconstitution", qui normalement devraient être prévus à l'occasion de la délivrance des autorisations d'exploitation, semblant ne faire l'objet d'aucun contrôle sérieux !!

- Cf. VCDG / B Période contemporaine...

- **SMECPT** - SOCIETE MERIDIONALE D'EXPLOITATION DES CARRIERES DE PIERRES DE TAILLE.

- **SNET** - SOCIETE NOUVELLE D'EXPLOITATION DE TAILLERIES (Cheminées Philippe).

- **LES CARRIERES REUNIES ?**

- **LA MERIDIONALE ?**

- **Tailleries Yves LE MEN.**

- **Tailleurs Indépendants GIUMELLI Alain et GREGORI Jean-Claude...?**

- **Taillerie Philippe ?**

- **Société SOC ?**

- **Carières de Provence ?**

- **Thomann Henry ?**

- Selon Alain Albaric, Aigues-Mortes, Edit. Vent large, Aigues-Mortes, 1993, page 31 :

"La pierre, un calcaire coquillé, fut sans doute extraite des carrières situées aux environs de Beaucaire, Castillon ou Aubais dans l'actuel département du Gard."

INDUSTRIE :

- Cf. "**Villages que j'aime - (VQA)**"...

- Selon L. Bouyer "Histoire de Castillon-du-Gard"

page 21 :

Elle occupe une très petite place. Une carrière de pierre de taille (emploi) trois ou quatre ouvriers et une usine qui fabrique des poteaux en ciment armé (emploi) une dizaine d'hommes de Castillon.

- Cf. VCDG / B Période contemporaine...

ANCIENNES ACTIVITES INDUSTRIELLES :

- Cf. "Villages que j'aime - (VQA)"...

- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

pages 29 & 30 :

Un seul Moulin à Huile fonctionnait dans une dépendance du Château où, chacun transportait ses olives, y faisait la mouture et le pressurage à bras d'hommes.

Ce n'est qu'en **1613** que le "Grand Moulin" fut construit par la

famille Taurelie-Sabatier et quelques années plus tard, le "Petit Moulin", par la famille Talagran-Trouchaud. Leur fonctionnement était aussi primitif que celui du premier. Ils furent abandonnés vers **1900**.

Les constructions des deux Moulins à Vent sur la garrigue remontent aux années **1713** et **1852**. Ils étaient la propriété des familles Paysan, Balazard, Navatel et Daufès. Ils ne fonctionnent plus depuis une soixantaine d'années environ.

Le plus ancien appartient, depuis **1959**, à Monsieur Rosant d'Avignon qui l'a restauré dans son style primitif, il lui a rendu son chapeau, ses ailes et son vieux meunier Félicien. Abrité du décor de ses jeunes cyprès, il est en relation harmonieuse avec les beaux site de Provence que l'on aperçoit dans le lointain.

Le deuxième Moulin, propriété de Monsieur Bec, reste décoiffé, mais malgré son abandon, il continue à nous saluer en vieux gentilhomme, ainsi que son aîné. Rendons leur ce qui est salut et respect, en égard à leur vieillesse !

(Moulin transformé maintenant en maison particulière...NdR)

Au quartier de l' "Estel", à l'emplacement de la villa "Les Lavandes", propriété Vendiol, il y avait une usine où était traité la terre de phosphate transportée depuis "La Chapelle" en empruntant les chemins forestiers de Castillon à Vers.

Dans ce même quartier, l'usine "Béton de Provence" a fonctionné pendant une dizaine d'années. Elle fut occupée par les troupes ennemies et transformée en camp d'internement. Elle a été démolie et sert d'entrepôt de matériel agricole.

Au Château de "Bellevue / Belle-Vue"¹⁶, une distillerie de vins et spiritueux fondée il y a une centaine d'années a disparu par suite d'incendie au cours de la guerre **1914-1918**¹⁷.

¹⁶ Historique du Château de Bellevue
Cf. "Le Patrimoine Architectural de Castillon-du-Gard"
(IV-04).

¹⁷ Distillerie gérée par des liquoristes Jésuites ?

Distillerie remplacée, pendant un temps, par une
Laiterie ?

Actuellement une partie du Château est occupée par des

Avant la construction des voies ferrées, il existait au hameau des "Croisées", de grandes auberges le long de la route de Lyon, elles étaient fréquentées par les attelages transportant les marchandises, le courrier et les voyageurs. Elles fournissaient des chevaux de renfort indispensables pour aider ces attelages dans la montée, jusqu'à Pouzillac.

("Relais de Diligence" des "Tuileries" chez Mme Veuve Broche... chez qui l'on peut, encore, voir des niches creusées dans les murs pour permettre aux voyageurs de se reposer...NdR, Source R. Fustier)

Au quartier des "Tuileries", de même qu'au quartier "Les Croisées", il y avait des fours où l'on fabriquait des tuiles, des carrelages avec l'argile. Ces fours ne fonctionnent plus depuis soixante ans.

Les carrières de pierres de taille, situées au sud du village, occupaient une vingtaine d'ouvriers, elles son délaissées depuis 1890. Une seule de ces carrières fonctionne par intermittence et à faible rendement au quartier des "Escravachons".

Jusqu'en **1870**, il a existé quelques filatures de soie sur le ruisseau de "La Valiguières". Là, on dévidait les cocons de deuxième qualité parmi ceux récoltés dans la commune. Moulins de : Eugène Navatel, de Panet, Moulin Rout.

(NdR Soie : Cf. PLV page 271).

Ces moulins sont démolis. L'élevage du ver à soie a complètement cessé dans la commune depuis 50 ans. De ce fait, il ne reste plus de mûriers, ils sont isolés et poussent en bordure de talus.

Toutes ces petites industries ont disparu par le fait du progrès.

ARTISANAT.

- Cf. "Villages que j'aime - (VQA)" :

- Cf. Très forte "reprise" de l'artisanat due aux nombreux chantiers de restauration du "Vieux Village" ainsi qu'à la construction de nombreuses villas pour les "Touristes-Vacanciers" et les "Retraités" sur les "Piémonts" & "Coteaux" de Castillon-du-Gard... (NdR).

Antiquaires...l'autre partie est occupée par l'épouse d'un Prix Nobel de médecine, Niels K. Jerne, récemment décédé et enterré au Cimetière de Castillon...

(NdR)

- Cf. le quartier des "artisans" de Vers-Pont-du-Gard...
- Cf. très grosses difficultés pour introduire des artisans d'art dans le cadre de la Fondation de France pour l'Art et la Recherche (.... ?/ Dinandier !, Joël Linard / Verrier d'art !, Barelli / Restaurateur de gravures et textes anciens !, Thaldée Wilzinski/ Restaurateur de peintures et fresques)...
- Cf. les anciens moulins à eau le long de la Valliguières qui auraient été utilisés pour la production de la soie (quartiers Breton et Mas Raffin...?)...Cf. famille d'Héloïse Navatel au Mas Raffin ?
- Selon L. Bouyer, "Histoire du Village de Castillon-du-Gard :

page 17 :

Il comptait un menuisier, un cordonnier, un tisserand, deux maçons, un charron, deux maréchaux-ferrants, dix carriers de pierre de taille.

Aujourd'hui il n'y a que deux maçons, un plombier-électricien, un maréchal ferrant étranger à la commune vient travailler un jour par semaine.

TUILERIES :

- Selon " Etude géologique, pédologique, climatique...".

L'argile du "schlier" (partie inférieure du Vondobonien) n'apparaît que localement sous la couverture quaternaire de formations alluviales (FY ?)...est visible seulement dans une tranchée au bord de la RN 86 à l'ouest de Castillon au lieu dit

les "Tuileries" où une usine, aujourd'hui détruite, fabriquait encore à la fin du siècle dernier des tuiles bien connues dans le Gard.

- Selon "Remoulins", M.A. Romant, réimpression Lacour/Rediviva 1878/1989 .

Quatre tuileries sont en activité sur la partie argileuse de notre territoire. Castillon en possède trois et Collias une seule. Ces diverses fabriques font, avec les pays voisins, un commerce assez actif de tuiles et briques grossières.

POTERIES :

- Cf. Mme M. Bouquin (collection de petits pots de Castillon-du-Gard) et Saint-Quentin-la-Poterie...?

- Cf. L. Bouyer, page 28 : "Chemin des Oulliers" (Oules)
Marmites de terre en provenance de Saint-Victor-les-Oules..

DROITS D'USAGE :

(source DCM et Jean E. Gorse)

Il apparaît, à la lecture des DCM, que la "réglementation" des droits d'usage étaient, après la construction et l'entretien du réseau de routes et de pistes rurales, l'une des principales

préoccupations de la Communauté ... loin derrière viennent les grands événements du moment, à savoir, changements de régime, épidémies, guerres, insurrections !!

Principaux droits d'usage relevés à Castillon-du-Gard, depuis le début du **XIX ème siècle** :

- Enlèvement de buis, kermès, genévriers et autres ("fabrication" de fumier dans les rues cf. **1838**),
- Pacage des troupeaux après la cueillette des fruits,
- Pacage des troupeaux après les vendanges,
- Grappillage des raisins après les vendanges,
- Parcours des bêtes à laine/troupeaux dans les bois,
- "Dépaissage" ?
- "Affouage" (droit de prendre du bois de chauffage ou de participer au produits de l'exploitation du bois dans la forêt communale),
- "Draille" (chemin emprunté par les troupeaux transhumants) entre Castillon-du-Gard et Saint-Hilaire d'Ozilhan,
- "Faucillage" des herbes dans les bois,
- Récolte de plantes aromatiques en forêt,
- "Glandée" (cueillette des glands),
- Glanage (ramassage des épis restés sur le sol après la moisson),
- Coupe et ramassage des roseaux (les "Végières" du Gardon),
- Droit de "truffer"...
- "Pâtis" (Source J.C. Lestoclet)...
- "Vaines pâtures" (source ACU)...

Selon PLV pages 25 & 275 :

- Vente du bois en "coupe",
- Ramassage du thym,

- Aspic vendu pour la parfumerie,
- Asperges sauvages servant à faire des chapeaux pour le vin,
- Coupes des cistes ("bajades") pour les vers à soie,
- Ramassage des "simples" dans les collines,
- Genêts, cistes et bruyères coupés pour la monte des vers à soie...

VEGETATION FORESTIERE / DOMAINE FORESTIER COMMUNAL :

Cf. ONF à Uzès et EAUX & FORETS à Nîmes...
ainsi que Monsieur Duret, Forestier en retraite à Uzès
(Place du Duché, 30700 Uzès - Tel : 04 66 59 19 72).

De par ses ressources (bois de chauffage, charbon de bois, écorces et divers...) le Domaine Forestier Communal était, autrefois, l'une des principales sources d'argent frais de la Commune, ce qui explique qu'il "occupe", comme pour les droits d'usage, beaucoup de place dans les DCM..

- Source "Dictionnaire Géographique et Administratif de la France", Paul Joanne, 1892 :

La forêt communale d'une contenance de 849 hectares se compose des Cantonnements de Margue, Valauguière, Méjean, Combe-Merle, Combe-Voyer, Moulefarine, Massilfargues, Plaine du Mas, Croix Merle, Rosière-Vallongu, Aravassou, Poulayron. Les coupes portent sur 637 hectares; 212 hectares sont en réserve. Essence : Chêne vert. Cette forêt, divisée en 20 coupes, est exploitée en taillis à la révolution de 20 ans.

(toponymie à vérifier)

- Cf. Disparition des châtaigniers (gel en **1709** ?) qui représentait une ressource financière importante pour le village

(Source "Histoire des Vins de Castillon")...

- Cf. Pratiques des recépages après incendies...

- Cf. Arrivée des "charbonniers" italiens au **début du XIX ème siècle** (cf. M.Cointat/"Souvenirs de l'Uzège" et RBR page 70).

- Selon PLV pages 21, 22, 273 :

Vente de l'écorce de chêne vert,

Valliguières petit village de bûcherons et de charbonniers... de "bouscatiers"...

Ecorce du chêne vert pour la tannerie,

Fagots pour les boulangers et les ménagères,

Charbon de bois pour les ménagères,

La disparition des ressources forestières entraîne la ruine de la municipalité....

FAUNE, CHASSES, BATTUES et REPEULEMENTS DE GIBIER :

- Cf. Représentant de l'ONC à Castillon-du-Gard...qui devrait préparer un "papier" à ce sujet...
- Cf. "Société de Chasse de Castillon-du-Gard"...
- Cf. les Chasses au chevreuil d'autrefois (Source ONC)...
- Cf. les Battues au Loup ("chronologie" **1873 /1874** & **Décembre 1867**)...
- Cf. le massacre de cerf de l'Estel qui serait exposé au Château ou au Musée d'Uzès ?
- Cf. recrudescence des loups en **1772** (source PFU).
- Myxomatose du lapin ?
- Selon PLV, page 102, le gibier pullule...

- Selon L;Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

page 33 & 34 :

Les anciens carrefours des chemins et sentiers sont signalés par des Croix en pierre, l'année de leur érection est gravée sur le socle ou sur la colonne (les millésimes vont de **1600** à **1755**).

Plusieurs de ces Croix ont leur socle enfoui dans le sol. On en compte une vingtaine :

- 3 "Croix de Taurelle-Sabatier-Malbos",
- au "Mas Rafin", 2 "Croix de Martel",
- à la "Maison Lafont" au "Chemin Neuf", "Croix du Cadet" au "Chemin Neuf", près du Monument aux Morts,
- aux "Aires Ouest", "Croix Navatel",
- "Croix de Saint-Caprais",
- au quartier de l' "Estel", "Croix de Benoit",
- Route n° 86, au quartier des "Tuileries", "Croix de Guilhem",
- au quartier de la Sarrasine, "Croix du Dose",
- "Croix du Mas de Lamblard",
- à la Périgouze, "Croix Janin",
- Chemin vicinal n° 2, "Croix du Mas Payan",
- "Croix de Bellevue",
- à la limite de Castillon-Remoulins, "Croix de l'Articoyse",
- à la "Clouroute", "Croix Houssaye",
- "Croix du Moulin à Vent" (restaurée en **1960** par le propriétaire du Moulin, Monsieur Rosant),
- en haut de la "Combe de Vayer", "Croix de Christol" (périmètre de Castillon-Valiguières).
- ancienne "Croix de Rampan", transférée du Carrefour du "Ruisseau de Vayer", chemin V.O. n° 2 et 3 (angle sud-ouest vigne Bourbal).

(à vérifier et éventuellement modifier)

(Cf. en particulier J.P. Meger, Cafè, Place du 8 Mai 1945...)

ROUTES & CHEMINS.

- Selon DCM / **1873-1874**...34 Chemins Ruraux d'une longueur totale de 36.800 mètres.

- Cf. le document de G. Charvet sur les "Voies Romaines" dans la région de Remoulins ainsi que les documents de Clément/Peyre et de J.L. Fiches sur les "Voies Domitienne et Hérakléenne"...

- Cf. les "Bégudes" haltes appréciées des cochers et des chevaux
(Source VPG page 90).

- Selon PLV, pages 19, 21, 22, 25, 52? IIO, 275 & 276... :

N 86...Voie romaine, Route du vin, Route du sel au Moyen-Age, Route Royale, Route Impériale, Route Nationale...

Les Gorges de Valliguières étaient "infestées de brigands" et la route était une de celles que suivaient les pèlerins se rendant du nord de St-Gilles vers St-Jacques de Compostelle.

"Maison de Dieu", Hôpital, espèces de stations où les voyageurs trouvaient asile et sécurité.

...La Municipalité demande, en **1855**, la suppression du Poste de Gendarmerie établi à Valliguières, à l'époque de la foire de Beaucaire. Pendant de nombreuses années son utilité a été incontestable et a pu prévenir de nombreux méfaits sur la Route Impériale de Nîmes à Lyon...

ORGANISATION COMMUNALE au XIX ème siècle

(source DCM et divers)

(Cf. PLV page 217):

- Agents de police ?,
- Appariteurs ?,
- Tambour afficheur,
- Garde Champêtre,
- Garde Champêtre temporaire,
- Garde Forêts ("Artiste" temporaire ?)
- "Artiste" Vétérinaire,
- Médecin pour les Indigents,
- Sage Femme,
- Instituteurs et Institutrices ¹⁸,
- Curé ou Desservant,
- Chef de Chantier (pour la recherche du phosphate),
- Surveillant Régisseur pour les Chemins Communaux,
- Secrétaire de Mairie...

- * Bureau de la Santé (Source ADS page 32),
- * Hôpital et Bureau de Charité (Source ADS page 34),
- * Bureau Laïque de Bienfaisance (Source BRG pages 49 & 50),
- * Atelier de Charité : Assistance Médicale Gratuite
(Source BTZ pages 42 & 43)...

¹⁸ Ecole des Garçons : Frères des Ecoles Chrésiennes...

Ecole des Filles : Congrégation Enseignante de la
Sainte-Famille de Vagnas...

* Lutte contre la Lèpre et la Peste (cf. "chronologies")...?

LA PESTE.

- Cf. "chronologies" et documents de base...
- Cf. "La Peste à Valliguières" LPV page 151)...
- Cf. "**La Peste à Uzès et dans le Midi**" , Société Historique de l'Uzège, Bulletin n° 22, 1997.

- Selon R. Breton "Saze" :

page 14.

A ces malheurs...s'ajoutèrent les échos des troubles sociaux de Nîmes en **1378** et ceux plus inquiétants encore, provoqués par la Peste Noire qui apparut en **1342** et frappa la région vers **1360** (Avignon, Villeneuve... en **1361**). La précarité des conditions de vie populaire, le manque d'hygiène, la méconnaissance des épidémies, la virulence même de la maladie réduisirent certaines années les populations dans d'effroyables proportions; proportions encore affaiblies par les famines des années **1379-1375 (?)**.

Saze ne compta plus que "neuf feux" soit environ cinquante personnes en **1384**¹⁹ ! Les grands n'échappaient pas non plus au sinistre et c'est avec Papes, Cardinaux, Bourgeois et "Vilains" que les fresques de la Danse des Morts illustrèrent ce fléau; "A peste, fame et bello, libera nos Domine". L'épidémie réapparut au XV ème siècle en **1490**; en **1507**, en **1620**, **1629-1630**, en **1650**; au XVIII ème siècle en **1720** où Saze fut épargnée. C'est l'origine locale de la fête de la Saint-Sébastien.

page 21.

IV-La Peste.

...(La peste) provoqua 2.835 victimes à Avignon où elle était apparue au début de **1628**, à Cavaillon 3.600,..Si l'on priaît alors davantage Saint-Sébastien et Saint-Roch pour être protégé de ce "fléau de Dieu, d'un châtimeut que sa justice emploie pour la punition des hommes" il fallait soigner et visiter les pestiférés, les enterrer, désinfecter les maisons, les "parfumer" en y faisant brûler des plantes aromatiques, voire

¹⁹ Cinq feux à Estézargues, huit à Domazan, dix à Théziers, douze à Remoulins , dix huit à Pujaut.

(neuf en **1384** à Castillon-du-Gard selon Germer-Durand - NDR)

du soufre; Le Clergé et des volontaires s'y employaient, quelque fois par contrat...

Saze 1629-1630,

Pont-Saint-Esprit août 1640,

Villeneuve 18 août 1637, 1652...

- **Principales années de Peste suivant les "chronologies" du présent document** (à compléter à partir du texte de R. Breton sur "Saze" qui précède) :

542 (Gaule)
 549 (Peste de Justinien/Arles)
 1346-1348-1368 (Languedoc)
 1348 (Marseille)
 1348-1349 (Remoulins)
 1349 & 1380 (St-Hilaire d'Ozilhan)
 1450 (Uzège & Montfrin)
 1482 (Uzès)
 1483 (Montfrin)
 1483 (Uzège)
 1502-1504 (Nîmes & environs)
 1521, 1522, 1527 (Nîmes & environs)
 1579 (Uzès)
 1588 (Aramon, Uzès & Montfrin)
 1628 (Remoulins)
 1629 (Midi, Rochefort-du-Gard & Nîmes)
 Siège Principal de Nîmes transféré à
 Bezouce...
 1640 (Rochefort-du-Gard)
 1720 (Marseille, Tarascon & Valliguières)

à noter 1834-1835 & 1855 Choléra...

NdR : Les localisations et les dates sont à reprendre et vérifier, ce ne sont que des données indicatives que nous avons rassemblées au vu des qques documents consultés... La peste dans le Midi mériterait un document particulier tellement ce fléau a marqué cette région, en particulier le Languedoc et l'Uzège, sur le plan socio-économique (Cf. "**Les Paysans de Languedoc**" de E. Le Roy Ladurie)...

TOPONYMIE CADASTRALE

(source Centre des Impôts Fonciers de Nîmes II - 1997).

- SECTION A / feuille n°1 :

Les Rozières,
Plaine du Mas,
Tyargues,
Plaine de Tyargues,
Vallongue,
Mont et Farine,
Le Mejan.

- SECTION A / feuille n°2 :

Mont et Farine bas,
Roque Rousse,
Vallongue bas,
Cacarelle,
Les Pras,
Les Lauzettes,
La Bourrelle,
La Cabasse,
Prés des Chèvres,
Mas de Lamblard,
Tomple de Cornet,
Les Abauzits,
Vallongue-Petit,
Périgouze,
Sous le Portal,
Lorryasse,
Le Pigeonnier,
Font de Morel,
Font des Combes,
Le Pradal,
Moulin Rout,
Pont de St-Hilaire,
Croix de Guillen,
L'Anis Blanc.

- SECTION A / feuille 3, dite de Massillargue et de Vallongue :

La Massillargue.

- SECTION B / feuille unique,
dite de Breton et de St-Christol :

Les Tuileries Hautes,
Les Tuileries,
Pont des Tuileries,
Le Haut Pras Long,
Le Pras Long,
La Maurine,
La Condamine,
Petite Condamine,
Les Cannes,
Saint-Christol,
Le Queyriel,
La Petite Lussane,
La Lussane,
Mas de Crouzet,
Mas de Bès,
La Boissière,
La Bauzanette,
Font de Méry,
Breton,
Croix de Fenouillé,
La Martyère,
Dessous de la Fontaine du Cérier,
La Barzaque,
L'Ile Haute,
Bellevue,
L'Ile.

- SECTION C / feuille n°1,
dite de l'Estel et de Font Barzaude :

Font Barzaude,
La Combade,
La Chamborme,
Dessous du Chemin d'Uzès,
La Draille,
Mas de Pradon,
Pizouroux,
La Ranquet,
Chemin de la Charrette,
Les Perrières,
La Garrigue,
L'Estel,
Font Grasse,

Les Codes.

- SECTION C / feuille n° 2,
dite de l'Estel et de Font Barzaude :

La Costasse,
La Garrigue,
La Fontaine,
La Bouzarargue,
Les Mouyères,
Moure de Pujol,
Croix de Benoit,
Moure de l'Ile,
Les Codes Bas.

- SECTION D / feuille n° 1 :

Peleyron,
Le Haut de la Combe Vayer,
La Margue,
Jas de l'Olivier,
L'Homme Mort,
Valtorthe,
Combe de Vayer,
Vallaurière,
Cros de Rabasse,
Combe du Merle,
Le Débat.

- SECTION D / feuille n°2 :

Combe du Merle,
Puits de Valsannière,
Combe de Valsannière,
Valsannière,
Vallaurière,
Le Cabants,
Combe de Vayer,
La Sausette,
Les Escaravassons,
Le Verger,
Le Paradis,
Grand Plantier,
La Gramière,

Le Jonquier,
Saint-Caprès,
La Malbosse,
Le Mas de Bastide,
Le Bon Puits,
Vallebon,
Le Cabanis Inférieur,
Mas de Rafin,
Bout de la Coste.

- SECTION C / feuille unique,
dite du Village :

Le Village.

(Présentation à revoir - Toponymie à vérifier et éventuellement à expliciter...!)

Cf. Afin d'obtenir une meilleure idée de l'évolution du "terroir" de CDG, il serait opportun d'effectuer, parallèlement à l'étude/dépouillement des "compoix", une étude détaillée de la toponymie cadastrale de CDG... (Cf. travaux de Marc Antonin 1998-1999).

III - HISTOIRE DE CASTILLON-DU-GARD.

TABLE DES MATIERES

(1) - JUSQU'AU III ème SIECLE av.JC

(cf. E. Le Roy Ladurie)

Préhistoire,
Age des métaux,
Chasseurs, Pasteurs transhumants et
Agriculteurs sédentaires....

(Arrivée des Ibères (civilisation
"mégolithique") venus d'Orient, via le Sud de
(la péninsule Ibérique
(3.000 ans av.JC),

(à vérifier)

(Arrivée des premières vagues Celtes venues de
(l'Est (VIII ème et VI ème siècles av.JC),

(Arrivée des Ligures venus d'Italie du Nord
(VI ème siècle av.JC) ,

Arrivée des Grecs Phocéens
(VI ème siècle av.JC)
Fondation de Marseille,
"Ouverture" de la Voie Hérakléenne ?,
Site Grec près de Remoulins ?,

Arrivée des Celtes/Volques Arécomiques/Nîmes et
Tectosages/Toulouse venus du Nord
(III ème siècle av.JC),

Passage des Carthaginois/Hannibal puis Hasdrubal
(218 av.JC/Hannibal),

(2) - PERIODE GALLO-ROMAINE

(du II ème siècle av.JC au IV / V ème siècle

ap.JC)

Pax Romana / Province Narbonnaise,

Arles désignée en 407 comme siège de la

Préfecture du Prétoire des Gaules après
l'abandon de Trèves...

Le Vicaire du Diocèse Méridional des Sept
Provinces, (Viennoise, 2/Aquitaine,
Novempopulanie, 2/Narbonnaise, Alpes
Maritimes), autrefois localisé à Vienne,
rejoint également Arles en 407, via Bordeaux
...

Septembre 476, la déposition de Romulus
Augustule marque la disparition de toute
autorité civile romaine...La Gaule devient "le
champ clos" des Wisigoths, des Burgondes et
des Francs qui se retrouvent face à
face...Castillon directement au contact de ces
"trois pouvoirs politiques" !

(3) - GRANDES INVASIONS ET HAUT MOYEN-AGE

(du V ème au X ème siècles),

Vandales/Wisigoths/Ostrogoths/Francs/Burgondes/
Sarrasins/Normands/Hongrois....

Septimanie Wisigothique... Arianisme...

Conquête et mise à sac de la Septimanie
par les Peppinides (Charles Martel et Pépin le
Bref). Fin des incursions arabes...

Renaissance Carolingienne.

(4) - MOYEN-AGE

(du XI ème au XV ème siècles).

Féodalité,

Croisades en Terres-Saintes (Ports
d'embarquement de Beaucaire, St-Gilles, Aigues-
Mortes/Grau-du-Roi...),

Croisades contre les Albigeois/Catharisme

(Attentat se St-Gilles contre le Légat du Pape
...)

Siège de Beaucaire... visite de Simon de Monfort
à la "source" de Meynes...),

Pestes & Guerres....

Le Languedoc devient "français"...

(5) - RENAISSANCE ET GUERRES DE RELIGION

(XVI ème et XVII ème siècles),

Coligny (1570) / Maréchal de Dainville (1573) /
Duc de Rohan (1628).

(6) - **SIECLE DES LUMIERES ET REVOLUTION DE 1789**
(XVIII ème siècle).

(7) - **DU CONSULAT A LA FIN DU SECOND EMPIRE**
(XIX ème siècle).

(8) - **PERIODE CONTEMPORAINE**
(XX ème siècle).

III - 01 - JUSQU'AU III ème SIECLE AV. JC.

- Cf. Bazile du CNRS à Vauvert (fouilles de "Fontgrasse")...
Demander à Bazile de rédiger un "papier" semblable à celui
qu'il a écrit pour l'histoire de Vers-Pont-du-Gard...

- Cf. article de Bazile dans la monographie de Vers (1996)...

- Cf. arrivée des Ibères (civilisations "mégolithiques") venus
d'orient via le sud de la péninsule Ibérique (**3.000 ans
av. JC**)...

- Cf. arrivée des premières vagues Celtes venues de l'est à
partir du **VIII ème siècle av. JC...**?

1200/800 av. JC (source JLR)

- Cf. arrivée des Grecs Phocéens à Marseille au **VI ème siècle
av. JC** (site grec de Mardieul/Marduel situé près de
Remoulins - source P.A. Clément / "Via Domitia" ?)...

"Ouverture" de la "Voie Hérakléenne"
(source P.A. Clément et A. Peyre).

- Cf. arrivée des Ligures venus d'Italie du nord au **VI ème
siècle av. JC...**

- Cf. arrivée des Celtes/Volques Arécomiques/Nîmes et Tectosages/
Toulouse venus du nord au **III ème siècle av. JC...**?

(**500-250 av. JC** suivant PFU...?).

(Cf PLV page 28 à 32).

Selon "L'Europe et les Celtes", Christiane Eluère, Gallimard/Découvertes, 1992 : Pendant tout le **VI^{ème} siècle av. JC** il y aurait eu un premier foyer celtique à l'Ouest de l'Europe, de la Bourgogne jusqu'à l'ouest de l'Autriche (page 36)...

- Cf. "Statistiques des Centres Préhistoriques et Protohistoriques du Gard", Bourilly, J. & Mazauric, F., 1911... (document à consulter).
- Cf. fondation, au **IV^{ème} siècle av. JC**, de l'oppidum de Mardieul/Marduel par une tribu de Volques arécomiques (source BAR).

- Cf. passage de Hannibal en **218 av. JC** après négociation avec les Volques Arécomiques... traversée du Rhône... passage des Alpes... (Deuxième Guerre Punique **218 à 201**)²⁰.

Quid du passage d'Asdrubal (se portant au secours de son frère d'Hannibal) en Gaule Méridionale en **207 av. JC**...?

- Cf. "**oppida** Celto-Ligures" / petites cités fortifiées sur les sommets avant même l'occupation romaine (source RBR page I6).
- Cf. introduction de l'olivier **800/600 av. JC** (source VPG page 98)
- Cf. introduction de la vigne ?
- Cf. "grotte et grenier" chez J.P. Germot ?
- Cf. "Un campement de chasseurs de rennes près du Pont-du-Gard à la grotte Salpêtrière", M. Escalon de Fonton, revue Archéologia n°4.
- Cf. la revue "Archéologia" n° 201.

²⁰ - Cf. "Itinéraire d'Hannibal en Gaule", Marie-France Avril, Les Editions de Paris/Max Chaleil, 1988.

- Cf. "Hannibal", Sir Gavin de Beer, The Viking Press, New-York, 1969.

- Selon Bazile dans "Le Village de Vers-Pont-du-Gard" :

page 9.

Le Paléolithique Ancien.

D'une façon générale le Paléolithique Ancien reste mal connu dans le Massif du Gardon. Son existence est néanmoins attestée par l'industrie acheuléenne de la terrasse de l'Usine à Castillon-du-Gard (200.000 à 120.000 BC) (Meignen 1972)...

- Selon L. Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

page 3 :

Avant la fondation de Castillon, divers abris ont été occupés par les hommes.

Abris sous roche au chemin de "Costasse", au pied de la falaise du Moulin à Vent au sud, "la Baume de l'Evêque".

Grotte du vallon d' "Emberaude", embranchement de la "Combe de Vayer" versant nord, altitude 20 mètres au dessus du chemin, dite "Grotte du Belge" (occupée par un réfugié pendant la période 1939-1945).

Une **station néolithique** a laissé ses traces sur la garrigue à 100 mètres du Moulin à Vent le plus ancien (poteries de cette époque). **Oppidum** sur le plateau à hauteur de la "Léproserie" située sous la falaise à l'extrémité du sentier qui part de la croix de "Clouroute".

En dehors du territoire de Castillon, se trouvent les grottes de la "Sartanette" et de la "Salpêtrière", près du Pont-du-Gard (**âge du renne**) Hôtel Labourel. Un abri à la "Bergerie de Saint-Privat"

(rive droite du Gardon à un kilomètre au sud du pont-du-Gard et trois kilomètres de Castillon).

- Selon " Mémoires de l'Académie de Nîmes/Recherches et Acquisitions", Mazauric, F., Juillet 1910 :

27 (juillet). En compagnie de mon ami M. Bourilly, juge de paix à Margueritte, j'explore en détail l'intéressante falaise molassique qui s'étend au sud-ouest de Castillon-du-Gard.

Il y a là de très curieux refuges aux murs en pierre sèche qui ont été occupés sans interruption **depuis l'âge néolithique jusqu'au Moyen-Age.**

Mais notre plus importante découverte a été celle d'une **station néolithique** qui s'étend du sommet du plateau, au voisinage de la croix de pierre, jusqu'aux dernières pentes de la colline.

Les débris de poterie y sont extraordinairement importants. Les éclats de quartz blanc translucide remplacent presque partout ceux de silex (pyromaque ?). On remarque en certains endroits des traces de vieux murs avec dalles posées de champ, remaniés beaucoup plus tard. Tout au sommet on distingue encore les restes d'une autre petite enceinte rectangulaire de quelques mètres seulement de côté. De distance en distance s'élèvent de petits tertres qui nous paraissaient représenter des fonds de cabanes. Quelques fouilles dirigées au sein d'un curieux amoncellement de blocs, donneraient, des résultats forts intéressants.

Parmi les objets recueillis, nous signalerons :

- . une hache polie en roche verdâtre,
- . un grattoir à base arrondie et pointe lancéolée,
- . une pointe de silex brun à pédoncule etc...

III - 02 - PERIODE GALLO-ROMAINE
 (du II ème siècle av. JC au IV / V ème siècle
 ap. JC).

- **"La Pax Romana" ... "La Province (Romaine) de la Narbonnaise"**
 puis **"La Narbonnaise Première"**...

- Cf. Aix-en-Provence, Bagnols-sur-Cèze (Revue Rhodanie)...

- Cf. selon Wicker de Saint-Hilaire d'Ozilhan, Messieurs
 Boinard, Charmasson, Albert Ratz...

- Cf. documents concernant la "Via Domitia"...("La Voie
 Domitienne..." de P.A. Clément et A. Peyre, Presses du
 Languedoc, 1991 ainsi que "Ambrusum" de Jean-Luc Fiches,
 Presses du Languedoc, 1996).

- Cf. les "fouilles" de feu le Docteur Olive, gendre de
 Monsieur Pautrat...

- Cf . Recherches entreprises, depuis **1998**, par les
 archéologues "communaux" Loïc Buffat et Jocelyne Guerre
 ("emplois pour les jeunes" attachés à la mise en valeur et à la
 promotion du Patrimoine)...

- Cf. la sépulture gallo-romaine ? qui se trouve dans la

"concession" de feu Vidoli (Mas Raffin)...

- Cf. l'ouvrage de G. Charvet sur "Les Voies Gallo-Romaines" (villas romaines de "Breton" le long de la RN 86 et le pont romain de Remoulins)...

- Cf. les nombreux tessons et scories de "Fontgrasse" (J. Gorse)..

- Cf. "découverte" d'un bassin près de St-Caprais en 1996 (villa romaine de La Gramière)...

- Cf. "Répertoire Archéologique du Département du Gard - Période Gallo-Romaine", Espérandieu, E., Montpellier, Imp. de la Charité, 1934.

- Cf. "Civitas d'Uzès" et "Civitas de Nîmes"...
"Pagus Ucetensis" (source PLV page 33).

- Cf. PLV page 33 et suivantes..

- **"Reflux des populations dans des Oppida"** avec la décadence de l'Empire Romain (source PFU).

- Emergence du pouvoir de l'Eglise et transfert vers elle des grands domaines (source RBR page18)

- **Abandon des "Villas Gallo-Romaines" situées au pied de la Falaise au profit de l' "Oppidum" de la Falaise qui fera plus tard place à un "Village Fortifié"/ "Castrum"²¹ situé à proximité immédiate du "Prieuré-Monastère" de Saint-Christophe...**

(source L. Bouyer / J.Gorse).

²¹ Cf. définition du mot "Castrum" :
notes en bas de la page 7.

- Selon "Mémoires de l'Académie de Nîmes/Recherches et Acquisitions", Mazauric, F., Juillet 1910 :

(27 juillet, suite)...Au nord du village de Castillon, à quelque distance de l'Eglise de Saint-Caprais, presque au pied de la colline néocomienne, nous avons remarqué quelques pans de murs avec glacis de maisons, aqueducs et petits bassins. Ce sont les restes d'anciennes tuileries romaines.

..Le même jour (27 juillet), des recherches effectuées au pied de Castillon-du-Gard, non loin de l'Eglise St-Christophe, nous font découvrir des restes de tombeaux romains parmi lesquels un vase arétien avec graffiti sur le bord ...INI.

- Selon "Histoire de Castillon-du-Gard", L. Bouyer :

page 3 :

Dans la plaine au nord-ouest du village, des villas gallo-romaines ont existé au quartier de "la Sarrasine" et des bassins à 500 mètres au nord de la Chapelle de Saint-Caprais. On y voit encore des vestiges d'un bassin (d'où le nom du quartier) des fragments de poteries, il a été découvert des pièces de monnaie à l'effigie des Empereurs Romains? Sur le chemin de "Valcroze" qui traverse ce canton du nord au sud, on a découvert quelques

tombeaux de cette époque, il en reste encore des traces.

- Selon "PV de l'Académie du Gard", Année 1855-56 :

pages 146 & 147 :

Monsieur Auguste Pelet informe l'Académie d'une découverte qui a été faite à Castillon-du-Gard. On y a trouvé une grande urne en terre dans la quelle étaient renfermés les objets suivants :

- | | |
|--|---|
| 1 - une grande urne de 25 centimètres, contenant des ossements calcinés, | |
| 2 - une fiole à long col, | 3 - un vase à deux anses (très gracieux), |
| | 4 - un vase à une anse avec sa soucoupe, |
| | 5 - deux fioles dites lacrymatoires, |
| 6 - cinq petits vases ayant la forme des compotiers de nos jours et avec cette particularité qu'on peut les enchâsser les uns dans les autres. | |

Comme cette urne et tout le contenu sont d'une conservation parfaite, et qu'on ne saurait trop rassembler les restes de l'antiquité qui provoquent si nobles études et illuminent tant d'art, Monsieur Pelet les a acquis pour la ville, et Monsieur le Maire les a fait déposer dans les armoires du Musée où on peut les voir et les étudier. Ils y figurent sous le n° 165 et suivants.

- Selon "Carte Archéologique de la Gaule Romaine", A.Blanchet, PUF, 1941 :

177. Castillon-du-Gard. Tombeau contenant une grande urne avec des ossements; une fiole à long col; un vase à deux anses; un vase à une anse avec sa soucoupe; deux fioles "lacrymatoires"; cinq petits vases de formes diverses : P.- V. "Académie du Gard", 1855-56, p. 146.

Au chemin de "Valcroze", en 1925, 5 sépultures en pierre d'époque barbare (?) : "Revue des Musées", 1925, n°1, p.22.

Au nord du village au pied de la colline, non loin de l'Eglise Saint-Christophe, des pans de murs avec enduits intérieurs d'habitations, des petits bassins, des vestiges d'anciennes tuileries romaines : Mazauric, "Recherches", 1910, p. 321.

Près de Saint-Christophe, on a extrait du puits antique, dit du "Soulier", des objets d'origine romaine : Germer-Durand, "Dict.", p. 176; Trenquier, "Notices sur quelques localités du Gard, Castillon" : Charvet, "Voies", p.236.

Restes de tombeaux; vase "arétin" avec le graffite...INI : Mazauric, "Recherches", 1911, p. 59.

"Breton" (Breto)²², ancienne localité gallo-romaine, située à l'est de la voie de Nîmes à Alba Augusta : Charvet, "Voies", p. 203, 212-3, 233.

(sujet qui merite d'être développé...possible "relation avec le site de St-Christophe...Cf. Loïc Buffat)

178. "Moulin d'Aure" (au S.E. du village). Stations de toutes les époques, depuis le néolithique jusqu'au Moyen-Age. "Un très vieux chemin monte en suivant le vallon du sud, longeant la partie inférieure des stations précédentes et atteignant le bord oriental de la falaise; il est taillé dans la mollasse et des roue de chars y ont creusé de profondes ornières" : Mazauric, "Statistique, p.576

- Chronologie :

Cf. en Annexe "Chronologie de Uzès" ainsi que "Divers Arles, Beaucaire, Avignon et Nîmes".

- **II^{ème} siècle av. JC**, installation des Romains à Lafoux/ Ste-Colombe, construction du pont Romain sur le Gardon (source BAR).

- **107 av. JC**. franchissement du Rhône par les Tigurins/Helvètes allant au secours des Volques Tectosages de Toulouse qui s'étaient révoltés contre les Romains. Défaite du Consul Cassius Longinus près d'Agen (source "Les Celtes"/J. Markale/Payot).

105 av. JC. défaite à Orange du Proconsul Servilius Cepio et du Consul Mallius Maximus battus par une coalition de Cimbres, Teutons, Helvètes et Ambrons (source "Les Celtes"/J. Markale/Payot)

103 av. JC. coalition de Cimbres, Teutons, Tigurins et Ambrons battus aux environs d'Aix par Marius alors qu'ils se préparaient à envahir l'Italie (bataille de Pourrières)

²² Cf. PLV pages 30 & 34 (oppidum celtique, localité gallo-romaine...)

(source "Les Celtes"/J. Markale/Payot).

- **120/118 av. JC**, les Romains occupent le Languedoc, création de la Narbonnaise (source MMM).

- **118 av. JC**, inauguration de la Voie Domitienne (source MMM).

- **à partir de 31 av. JC**, construction du Pont-du-Gard par le Général Agrippa (Auguste Empereur de Rome) (source MMM).

- **395** Partage de l'Empire Romain à la mort de Théodose (source "Byzance", Musée du Louvre).

- **IV ème siècle** La Province Romaine de la Narbonnaise/Le Languedoc Oriental deviendra la Narbonnaise Première (source RBR page 15).

III - O3 - GRANDES INVASIONS ET HAUT MOYEN-AGE (du V ème au X ème siècles).

- "Le Temps des Barbares" (P. Fabre)...

"Mort d'une Province" (E. Le Roy Ladurie)...

"Tribulations du V ème au X ème siècles" (Cf. PLV page 37)...

"Affrontements entre Sarrasins et Francs dans le Gard Rhodanien" / "Batailles oubliées entre Sarrasins et Francs au confluent du Rhône et du Gardon", J.E. GORSE, Lacour, Nîmes, 1997.

- "La Narbonnaise Première" prend, durant l'occupation wisigothi que le nom de "Septimanie" à la fin du VI ème siècle...

- Abandon de l'"oppidum" au profit de l'éperon nord de

Castillon-du-Gard (éperon barré/ coupé...) lors de la création du Château/Forteresse à la fin du Haut Moyen-Age...?

- Cf. J.L. Béchir, "La Coste Belle", St-Bonnet-du-Gard...

- Selon E. Le Roy Ladurie, "Histoire du Languedoc" :

Vandales	407-409,
Wisigoths, à partir de	413,
Francs	VI ème siècle,
Sarrasins	711-725 ,
Francs (Charles Martel)	737,
Normands et Hongrois	920-930.

(à vérifier)

- Selon "Mémoires de l'Institut Historique de Provence", Tome II, 1925, Sépultures du Haut Moyen-Age découvertes à Castillon-du-Gard :

page 117 :

Castillon-du-Gard : Des tombes viennent d'être mises à jour aux environs du village. Elles renfermaient des ossements mais ni armes ni bijoux. Elles appartiennent probablement à un cimetière du Haut Moyen-Age. Les fouilles continuent, dirigées par Messieurs Espérandieu et Beauquier.

- Selon S. Gagnière, "Les sépultures à inhumation du III ème au XIII ème siècle dans la basse vallée du Rhône - Essai de chronologie typologique", Cahiers Rhodaniens, 1965... :

page 69 :

III ème type, Tombeaux en "tegulae", en forme de toit ou en "bâtière". Type paléochrétien sans mobilier (**V ème** et **VII ème siècles**).

Le développement du christianisme au début du **V ème siècle** semble être à l'origine de modifications importantes dans les coutumes funéraires : le tombeau en tuiles en forme de coffre disparaît peu à peu pour laisser place aux tombes en tuiles en forme de bâtière, type plus économique puisque la rangée formant couvercle et quelquefois aussi celle formant dallage de fond, disparaissent

...D'une manière générale, de gros blocs calcaires sont disposés à la base des "tegulae" pour renforcer l'ensemble.

...Une variante de ce type est constituée par le tombeau de Castillon-du-Gard (trouvé en 1935 au quartier de "Valcroze", à Castillon-du-Gard) - deux corps en désordre - dont les deux premières tuiles à l'est étaient placées crochets contre crochets de manière à former une sorte d'ouverture allongée établissant une communication avec l'extérieur du sarcophage...

- Selon L.Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

page 26 :

...Louis l'Aveugle ²³ fit don de la Chapelle de St-Caprais à l'Evêque d'Uzès en **896**. Cette Chapelle dépendait d'un couvent détruit à l'époque des Sarrasins.

page 27 :

²³ Louis III L'Aveugle, fils de Boson (fondateur du Royaume de Provence) et de Ermengarde, fille de l'Empereur Louis II, devenu Roi de Provence en 890.

...La Chapelle de St-Christophe remonte au **VIII ème siècle**.
Dépendant du Prieuré de Pont-St-Esprit, elle fut détruite en même temps que la région de St-Caprais lors de l'invasion des Sarrasins.

- Selon R.Maruejol, " Le Gard à travers l'Histoire" :

page 11 :

Mise en cause de l'authenticité des tombes du quartier de la Sarrasine" à Castillon-du-Gard...!!

- Selon "Les Vikings" , Régis Boyer :

page 160 :

858 Invasions des Normands / Håsteinn (Hasting) et Björn
(Contournement de l'Espagne, Ile de la Camargue, Arles, Nîmes, Valence)...

"Les pirates danois (62 bateaux) cinglèrent longuement entre l'Espagne et l'Afrique et pénétrèrent de force dans le Rhône. Après avoir ravagé plusieurs villes et monastères, ils s'installèrent dans l'Ile de Camargue !" (Source "Annales de Saint-Bertin" 859)

- Selon PLV page 38 à 40 :

Les Francs prirent Uzès sous Thierry, il revint aux Wisigoths puis aux Ostrogoths, à nouveau aux Francs sous Théobert. L'Evêché à Uzès avait alors pour Métropole Narbonne...Après avoir eu Bourges comme Métropole, l'Evêché d'Uzès passe sous la dépendance du Métropole d'Arles. En effet, en **536**, les Roi des Ostrogoths d'Italie cèderont Uzès et Viviers aux Francs...Le Roi d'Uzès est alors Childebart qui en **583** place cette ville et sa région sous l'autorité du Gouverneur de Marseille. En **593** Childebart, Roi d'Austrasie, est le seul maître de notre Bas-Languedoc...

...

Guillaume (Guillem en langue d'oc) pacifia la région, créa des monastères et des églises aux quelles Charlemagne accorda franchises et immunités. Le Pays, le nôtre en particulier, sort très amoindri de ces luttes destructrices. La renaissance n'est que passagère au temps des Carolingiens lorsque nous faisons partie de la Marche ou Marquisat de Gothie, Royaume créé pour le fils de Charlemagne et destiné à maintenir les Arabes hors des frontières en leur résistant si besoin était. Les abbayes nouvelles, la plupart bénédictines, sont le départ d'une vie rurale améliorée; la règle de St-Benoit remet en honneur le travail sous toutes ses formes; une partie des moines se consacrant à l'exploitation des terres...

En **858** les Normands dévastent Nîmes et les Sarrasins réapparaissent. Pour leur résister, le Royaume d'Arles est créé avec Bozon comme Roi; Viviers, Uzès et son territoire qui va jusqu'au Rhône en font partie. En **975**, Guillaume, Comte de Provence, détruit les Sarrasins mais ceux qui sont dans les villages et exploitent les terres sont épargnés, les autres deviennent serfs de l'Eglise. IL y en avait encore au **XV ème siècle**. Les Hongrois à leur tour parcourent le pays, le mettant à feu et à sang.

Uzès ne fait plus partie de la Marche de Gothie mais du Royaume de Provence dont le Roi Louis, fils de Bozon (appelé Louis l'Aveugle), confirme à l'Eglise d'Uzès ses nombreuses possessions en **896**. (Histoire du Languedoc II, preuves page 30). L'Evêché d'Uzès existait depuis **419**; Charlemagne lui donna beaucoup d'importance et pendant les trois siècles qui suivent ce règne, il ne cesse de croître et de devenir riche et puissant. Au **V ème siècle**, il existe 200 Paroisses dépendant de l'Evêché d'Uzès. Il devient Comté indépendant à la mort de celui-ci (NdR ?) et passe alors dans la Maison de Toulouse en **924** ...cf. chronologie **924**...

- Chronologie :

Cf. Chronologie de l'expansion des Francs et des Sarrasins dans "Affrontements entre Sarrasins et Francs dans le Gard Rhodanien" (J. Gorse), ainsi que "Chronologie Uzès et Divers Arles/Avignon/Beaucaire/Nîmes" en annexe...

. **milieu du V ème siècle** Construction de la Chapelle de Saint-

Caprais (source Prospectus Comité des Fêtes) ?

- . **406** Grande Invasion des Vandales, Alains, Suaves et Burgondes (source EJO).
 - . **407** Les Vandales dévastent Uzès (source PLV page 40).
 - . **408** L'Uzège est dévasté par les Vandales (source Chrono Uzès)
 - . **412** Les Wisigoths dans le sud de la Gaule (source MRC).
 - . **418** Les Wisigoths s'installent en Aquitaine (source EJO).
 - . **407** Arles est désignée comme siège de la Préfecture du Prétoire des Gaules après l'abandon de Trèves (source MRC).
 - . **434 ?** L'Uzège terre franque (source PFU).
 - . **7 juillet 455** Avitus reconnu Empereur à Beaucaire par les Sénateurs gaulois...(source PRC pages 131 & 132).
 - . **462** L'Uzège devient wisigothique (source PFU).
 - . **470** Occupation wisigothique (source RBR page 18)
 - . **470** Création du Royaume de Septimanie (ou Pays des sept Evêchés) (source RBT page I8).
 - . **472** Nîmes n'est plus au pouvoir des Romains (source OTR).
 - . **475** La Narbonnaise prend le nom de Septimanie (source PLV page 37)
 - . **476** Disparition de toute autorité civile romaine, la Gaule devient le "champ clos" des Wisigoths, des Burgondes et des Francs qui se retrouvent face à face ...(source MRC).
- La région de Castillon (Uzège, Gard Rhodanien, Basse Vallée du Rhône...) directement en contact de ces "trois pouvoirs politiques" !!.
- . **507** Clovis vainqueur des Wisigoths à Vouillé, le Royaume Wisigothique se reforme en Espagne (source PRC).
 - . **508** L'Uzège redevient franque (source PFU).
 - . **534** Rattachement temporaire de l'Uzège au Duc de Marseille (source PFU).
 - . **536** Annexion de la Provence par les Francs (source P. Riché).
 - . **536** Les Francs reçoivent la Provence des Ostrogoths (source EJO).

- . **537** Annexion de la Provence par les Francs. Théodebert, petit fils de Clovis maître de la cité d'Arles (source chrono S. Lebecq).
- . **542** La peste bubonique se propage en Gaule (source EJO).
- . **549** "La peste de Justinien" / "La peste d'Arles" (source Peste SHU).
- . **567** Le territoire du Diocèse d'Uzès est compris dans le Gouvernement de Marseille (source chrono Uzès).
- . **573** Raid Lombard en Uzège (source PFU).
- . **585** Uzès est placée dans le Duché du Gouvernement d'Auvergne (source chrono Uzès).
- . **675** Invasion Wisigothique (source PFU).
- . **688** Eudes (?) reprend Uzès (source PFU).
- . **688** Première assise du Château de Saint-Privat (source VPG page 69)
- . **VIII ème siècle** Construction de la Chapelle de Saint-Christophe (source LBC ?).
- . **719** Al Samb enlève Uzès - forte rançon (source PFU).
- . **725** Ambassa établit son pouvoir sur l'Uzège (source PFU/chrono Uzès).
- . **06 août 736** Défaite Sarrasine près de Remoulins (sources P. Fabre/E. Trenquier/G. Charvet/J. Gorse).
- . **739** Reconquête de la Provence (source P. Riché).
- . **759** Soumission définitive de la Septimanie (source chrono S. Lebecq).
- . **788** Charlemagne nomme un Vicomte d'Uzès (source PFU).
- . **793** Grande famine en Septimanie (source MMM).
- . **843** L'Uzège est séparé de la Septimanie pour être uni au Royaume de Provence (source chrono Uzès).
- . **844/845** L'Uzège appartient à Lothaire à la suite du partage fait entre les enfants de Louis le Débonnaire (source PFU/chrono Uzès).

Les habitants d'Uzès se révoltent contre Lothaire

(source chrono Uzès)

. **855** L'Uzège fait partie du Royaume de Provence sur lequel règne Charles fils de l'Empereur Lothaire (source chrono Uzès).

Charles Roi de Provence (source EJO).

. **858** Invasion des Normands en Languedoc (source MMM).

Base Normande en Camargue (source JLR).

. **868** L'Uzège reconnaît, après la mort de Lothaire, Louis II, Empereur et Roi d'Italie (source chrono Uzès).

. **879** L'Uzège passe à Charles le Chauve qui la confie à Boson, Roi de Provence (source PFU).

. **896** Louis III l'Aveugle, Roi de Provence, fait don de la Chapelle de Saint-Caprais à l'Evêque d'Uzès (sources LBC et divers).

. **923** Réunion de l'Uzège au Marquisat de Gothie (source PFU).

. **924** L'Evêché d'Uzès devient Comté indépendant à la mort de l'Evêque et passe alors dans la Maison de Toulouse en **924** sous Guillaume Taillefer de Toulouse au temps du Roi Louis IV dit le "Pieux" (source PLV Page 40).

. **923** Les Hongrois pillent Rochefort-du-Gard (source RBR page 19).

. **925** Passage des Hongrois (source MMM).

. **936** Diocèse d'Uzès rentre dans le Royaume de France...Confirmation en **1229** (Traité de Meaux)...

Cession au Roi de France des droits sur l'Uzège

(source PFU).

. **X ème siècle** Création des Paroisses (source PLV page 45).

III - 04 - MOYEN-AGE

(du XI ème au XV ème siècles).

- "Le Temps des Féodaux et des Principautés" (P. Fabre)...

"Affaiblissement du pouvoir royal..."parcellisation de la Seigneurie" (Mme M. Moreau / Jean Mesqui)

"L'Apogée Médiéval" (E. Le Roy Ladurie)...

"Misérable XV ème siècle" (Pestes, Guerres et Routiers).

"Les Catastrophes du Bas Moyen Age (1348-1450)" /

"La Grande Crise des XIV & XV ème siècles" (source E. Le Roy Ladurie...)

"Le Temps des Malheurs" (J.C. Lestoclet)

"Les retombées de la Guerre de Cent Ans / Routiers et Grandes Compagnies"

"Croisades en Terres Saintes"...

"Croisade contre les Albigeois"...

"La Papauté en Avignon"...

"Le Languedoc devient français"...

- Cf. les "**compoix**" de **1396** et **1480** peu ou pas exploités jusqu'à maintenant...cf. supra au sujet des travaux de Marc

Antonin 1998-1999, spécialiste en "Compoix".

A noter cependant un début d'exploitation, sur le plan cadastre urbain ? , de Monsieur Pons (Versailles/Remoulins)...

- Manque quasi total de documents sur la période des **Croisades en Terre Sainte**, bien que l'Uzège soit dans les environs immédiats des "Ports" d'embarquement de St-Gilles, Beaucaire et Aigues-Mortes/Grau du Roi...!!

- Cf. "Nîmes et les Croisades contre les Albigeois", Louis L. Thomas...

- Cf. "Il était une fois le Midi Cathare", Jean Baudy, Lacour, 1993...

- Cf. Catharisme ... (Siège de Beaucaire ?)

- Cf. Visite de Simon de Montfort à la source de Meynes ?

- Cf. Le Languedoc vaincu à la suite de la Croisade contre les Albigeois commence à passer dans le giron de Louis VIII le Lion et de ses successeurs (Source RBR page 2)

- Cf. "Le Tuchinat au Diocèse d'Uzès - **1382-1384**"...

- Cf. selon "Germer-Durand" 9 feux en **1384**...!!

- Cf. "retombées" de la Peste et de la Guerre de Cent-Ans, (désastreux passages des "Routiers" et des "Grandes Compagnies").

- Cf. "Remoulins, étant la trajectoire logique pour l'Espagne et Saint-Jacques-de-Compostelle, voire Aigues-Mortes et la Terre Sainte, devint un **point stratégique de franchissement du Gardon**"

(source Guide 1994 de Remoulins) :

- . Le Chemin de Arles,
- . La Voie "Tolosane",
- . La "Tolosana",
- . La Voie "Ligure" ou Le Chemin de St-Gilles....

- Cf. Chantier de consolidation de St-Christophe débuté en **1997** (Mairie de CDG, Bâtiments de France, Architecte Philippe Mercier, Compafnons du Devoir...).

- Selon L.Bouyer, "Histoire de Castillon-du-Gard" :

(A noter certains passages qui n'ont rien à voir avec le Moyen-Age ... reste à les "localiser" correctement...!)

pages 4 & 5 :

Les habitants de ces divers abris ont laissé des preuves indiscutables de leur séjour dans ces lieux (cf. supra).

Plus tard se groupant afin de se mettre sur la défensive, ils se fixèrent sur la colline pour y former un **village fortifié**. On en juge par les vestiges des anciens remparts et de l'ancien Fort. Ces ouvrages furent détruits pendant les guerres de religion, par ordre du Duc de Rohan, Capitaine protestant, sous le règne de Louis XIII (cf. infra).

Castillon apparaît pour la première fois dans les Chartres en **1211**. Son Château est recensé parmi les possessions de l'Eglise d'Uzès, dans le Diplôme donné par le Roi de France Philippe Auguste, le **6 mars 1214**, suivant la donation que Simon de Montfort fit à l'Eglise d'Uzès en réparation des dommages qu'il avait causés.

Le Château et ses Appartenances sont compris dans les possessions attribuées aux Prévôts du Chapitre. Cette donation fut confirmée en **1226** par un Diplôme de Louis VIII, daté de Pamiers et en **1254**, par une Charte de Saint-Louis, datée de Nîmes.

Ces divers actes ne réservaient que le droit de Justice, dans le cas qui pourrait entraîner la peine de mort ou la mutilation d'un membre.

La Seigneurie de Castillon appartenait donc aux Prévôts de la Cathédrale d'Uzès qui s'intitulaient dans les actes, Seigneurs de Saint-Firmin, de Saint-Siffret, ou de Castillon.

Cette autorité des Prévôts d'Uzès est prouvée par un acte du **25 novembre 1258**, selon lequel les montagnes de "Rabasse" (ou collines environnantes) furent inféodées aux Consuls de Castillon, moyennant une redevance annuelle de douze véviers d'orge (vévier = vestison, très approximativement le litre actuel).

Le premier Prieur connu de Castillon apparaît en **1341**, il se nommait Jean de Rocavoïere (ou Rocavoyere) et avait le titre de Camérier du Prieuré Bénédictin de Pont-Saint-Esprit.

Par la suite ce Prieuré fut réuni à la masse des Bénédictins et les Camériers cessèrent d'en jouir privativement.

Il est relevé que, pendant de longs siècles, **les fidèles, qui s'étaient agglomérés autour du Monastère de Castillon**, reçurent des moines les secours religieux. Mais un ordre de la Cour Romaine enleva aux moines "la Juridiction Paroissiale" et sauf de rares exceptions, la cure des âmes fut confiée partout à des prêtres séculiers sous le titre de "Vicaire perpétuel" et quelquefois sous celui de Chapelain. C'est le dernier titre que portait Jacques de Jaume en **1396**.

pages 6 à 11 :

"Le Village"

(A noter certains passages qui n'ont rien à voir avec le Moyen-Age...reste à les "localiser" correctement...!)

L'origine de la fondation de Castillon est inconnue, mais les ruines des remparts permettent de reconstituer assez approximativement les limites de son enceinte. Ce village fortifié fut assis sur la colline autour d'un Château, à l'altitude de 92 mètres (sa situation est celle au nord de la Place Publique actuelle). cette partie du village est mentionnée à l'inventaire des Sites.

Le Château Fort ayant subi de très nombreuses destructions fut toujours reconstruit sur ses ruines. Il est actuellement démoli. La famille Pélaquié de Saint-Victor-la-Coste en est propriétaire. Le Château, toujours ainsi dénommé, était habité par Philippe II (Ph. Auguste), pendant ses déplacements dans la région avant la création du village.

(actuellement Piscine (Walser) de l'"Hôtel du Vieux Castillon" -NDR)

Un portail avec mâchicoulis et herse était l'unique entrée de cette ancienne demeure. Il est encore surmonté d'un écusson qui a été mutilé pendant la Révolution.

Le "Grand Portail", ainsi dénommé depuis son origine est de style Roman, il est en bon état de conservation. Le bâtiment attenant, ou ancien Corps de Garde (maison Escudier) est remarquable par ses fenêtres, ses voûtes, l'escalier en spirale, l'immense cheminée, un bonnet en pierre, la cuve à vin creusée dans le roc et les oubliettes.

Devant cet ouvrage, un gros bloc de pierre représente le socle d'une Croix dont la colonne a disparu depuis longtemps.

Le village fortifié n'avait que cette grande entrée, située à l'est. Cependant on y accédait par deux sentiers, celui de la "Costasse" et celui du "Puits neuf". Au quartier du "Castellas" il existe encore au nord-est, une petite entrée d'où le Château

était accessible par le sentier de la "Costasse".

Cette entrée était défendue par un Corps de Garde et par la disposition des lieux, la présence de deux portes parallèles disposées à cinq mètres l'une de l'autre à la forme d'un piège (genre souricière).

Parmi d'autres très nombreuses ruines, on admire dans la Rue du Grès, la Maison Lauron avec ses fenêtres d'angle, voûtes et balcon en encorbellement. Des vestiges de balcons restent visibles aux Maisons Giumelli et Fois. L' "Andronette", près du Grand portail, conserve ses arceaux et une fenêtre de style renaissance. Les Rues de la "Citernasse" (grande citerne) et du Château.

La première salle à usage de Mairie était dans la Rue de la "Citernasse", près de la Maison Moreau (actuellement Maison J. Gorse - NdR), en face de la Placette ou "Petite Place" (actuellement le "jardin" de l'Hôtel du Vieux Castillon - NdR).

Dans la Rue du Presbytère actuel, ou Rue du Castellas, existaient au sous-sol du Presbytère, une cuve vinaire et une cuve à huile, ces ruines appartiennent à Madame Bec. Attenante à ce bâtiment, il y avait un atelier de forgeron dont l'enseigne porte la date de **1660**, à l'intérieur du dessus d'un passage il reste un balcon bien conservé.

La première salle d'Ecole fut créée rue de l'Arceau, près de la Maison Turion, qui exerçait à l'époque les fonctions de Maître d'Ecole. Pendant de très nombreuses années, cette salle a fait partie du logement des agents des Eaux et Forêts, le bâtiment est en ruines.

La "Petite Place", située devant la maison Moreau, était occupée par une grande citerne qui était jadis l'unique point d'eau existant dans le village. La "Citernasse" dont la rue a conservé le nom a été comblée il y a très longtemps.

Avant l'affectation d'un local à usage de Mairie, tous les Avis, Ordonnances Royales et Seigneuriales étaient communiqués à la sortie de la messe. Là, les Consuls avaient la certitude d'être entendus par tous les habitants, lesquels devaient en public faire connaître leurs observations. Dans l'exercice de leurs fonctions, les Consuls devaient être revêtus d'un Chaperon (espèce de capuchon) celui-ci leur descendait jusqu'aux épaules. Cet insigne de leur dignité fut remplacé lors de la Révolution par une écharpe tricolore avec franges dorées pour le Maire, argentées pour l'Adjoint et violettes pour le Greffier-Secrétaire.

C'est au grand Portail que les Consuls recevaient les Seigneurs, les Receveurs de Taille et toutes les personnalités. (Cf. infra).

Le village était entouré par des remparts surplombant un à pic, la partie sud de l'agglomération était protégée en outre par un fossé qui fut comblé au moment de leur démolition ("Grande Place" ?).

En vue de l'extension de la localité, il fut créé une avenue et les cloaques ou trous à fumier individuels disparurent par ordre du Premier Consul, des mûriers furent plantés sur ces emplacements.

Le dernier de ces arbres était devant la "Maison Combette", il a disparu depuis vingt-cinq ans.

Les habitations bordant l'avenue avaient un escalier extérieur avec un balcon. Ils furent démolis en vue de l'élargissement de la chaussée. Il existe seulement celui de l'écurie de Turion-Pin, et les habitations Lhez et Bastide, qui sont dans l'alignement de la chaussée de la "Place Publique".

pages 12 & 13 :

"La Communauté et les Cultures au **XV ème siècle**".

A cette époque, l'administration de la Communauté était assurée par deux Conseils, l'Ancien et le Moderne. De plus, ces derniers étaient assistés par quinze Conseillers choisis en grande partie parmi les habitants les plus intelligents.

Il y avait un Lieutenant Juge et un Bailhé, le premier représentait le Seigneur aux séances du Conseil et le Bailhé rendait la justice.

La Communauté avait un Garde Terre pour assurer la police et surveiller la forêt. Son traitement annuel était de soixante et quinze francs.

A la veille des vendanges, les Consuls nommaient deux Gardes pour surveiller les vignes, ils assuraient ce service pendant la période du premier Septembre à fin octobre.

Leur traitement était de Trois francs cinquante (trois livres et dix sols). Les vendanges ne commençaient pas avant la publication du "Ban", celui-ci faisait suite à une vérification officielle de la maturité du raisin. La main d'oeuvre se payait quinze sols (0 F 75) par jour aux hommes et dix sols (0 F 30) aux femmes. Une bonne gagnait un demi-écu (19 F 50) par an, un domestique agricole 17 demi-écus par an.

La charge d'une bête de trait se payait trois sols et celle d'une bourrique deux sols.

Le blé valait vingt trois livres la salmée (23 F les 100 Kg).

Le vin se vendait trois sols le barral (03 F l'hectolitre). Les cocons vingt cinq sols la livre (02 F 50 le kg). La viande de boucherie un sol la livre (0 F 10). L'adjudication de la viande de boucherie fut faite pendant de nombreuses années à Pierre Bouyer.

Il y a plus de trois cent ans, toutes les garrigues étaient cultivées. on voit maintenant la trace laissée par le soc des charrues, sur le roc mis à nu par le fait du pâturage intensif, des incendies et du déboisement partiel du plateau qui était couvert de chênes à une époque beaucoup plus ancienne.

(les terrains en pente, recouverts maintenant pour la plupart de végétation forestière, étaient également cultivées ... on peut voir encore de nombreuses traces de terrasses)

De très nombreuses enclaves existent dans la garrigue, elles sont incultes surtout depuis que les oliviers ont été gelés en **1956**.

Au **XV ème siècle** (d'après les Archives Communales), le quartier de l' "Estel" était en partie boisé. Les charpentes des maisons en ruines du Vieux Village proviendraient des forêts de l'Estel et du bois des Garrigues.

La possession du quartier de l'Estel fut confirmée aux Evêques d'Uzès en **1156**, par le Roy de France **Louis VII** ?, par une Charte datée de Paris (d'après l'histoire du Languedoc).

La partie non boisée du Canton de l' "Estel" était plantée en vigne depuis **1272**. La Seigneurie d'Uzès consommait toute la récolte de vin, pour la raison que celle ci appréciait la bonne qualité du cru (d'après monsieur Gourdon, Archiviste Départemental du Gard qui en fait mention dans son "Historique des vins de Castillon-du-Gard - avril 1956" / Cf. "Viticulture").

Le habitants semaient des céréales, seigle, orge, millet, etc...
ils cultivaient la betterave, choux, raves et plus tard, en **1770**,
ils introduisirent la garance et en **1780** la pomme de terre.

- Selon G.Charvet : "UN EPISODE D'HISTOIRE LOCALE SOUS LE REGNE DE CHARLES VI - 1396" ,

Le Vendredi **1er décembre 1396**, vers trois heures de relevée, les nommés Siffrein Avond et Jean Vivanche dit "le Catalan", Commissaires désignés par le Sénéchal Guillaume de Neilhac, pour la levée des tailles de Castillon, arrivant de Nîmes, porteurs de lettres du Sénéchal qui les désignait pour remplir cette office, se présentèrent devant la porte du village. Là étaient rassemblés plusieurs habitants et notamment André Roque, bailli de la commune, à qui ils présentèrent les lettres dont ils étaient porteurs, en le priant de leur prêter son aide pour assurer l'exécution.

Le Bailli, homme fort peu lettré sans doute, s'excusa de ce qu'en sa qualité de laïque il n'entendait rien au latin, et fit appeler Messire Jacques, curé de la Paroisse, qui traduisit en sa présence les ordres du Sénéchal.

Durant cet intervalle, divers habitants, amenés par la rumeur publique, s'étaient rassemblés autour d'eux, et dans le nombre se trouvaient Ponce Colorgues, Consul, et plusieurs de ses Conseillers, parmi les quels André Aubert, Raymond Amiel, Etienne Trimond, Sauveur Etienne, Etienne Bourgarel et beaucoup d'autres.

Le Bailli André Roque, s'étant fait expliquer la teneur des lettres du Sénéchal, appela auprès de lui Ponce Colorgues et les autres habitants rassemblés, et faisant fermer la porte du village, il prit la parole en ces termes :

"Beaux Seigneurs, je vous fais savoir que notre Seigneur le Roi a fixé ou imposé douze francs par feu; et d'autre part, la ville doit beaucoup aux Juifs, de qui nous avons emprunté pour payer le subside de notre Seigneur le Roi; car nous avons avancé pour vous six francs par feu, et il faut que, d'ici à jeudi prochain, nous percevions autres six francs, et nous prévoyons pourtant qu'ils ne peuvent être levés par voie de taille.

C'est pourquoi faites-nous provision d'un dixième des fruits; car nous ne pouvons exiger ni percevoir de l'argent des pauvres par mode de taille; et je livrerai aux Commissaires qui sont venus exécuter les ordres du Roi, les bestiaux de quiconque ne

voudra pas s'y conformer, ni octroyer ce dixième; et aucun habitant ne sortira de la ville que nous ne sachions s'il veut tenir pour nous ou contre nous."

A cette déclaration inattendue, un grand tumulte s'éleva dans la foule, et des huées, des clameurs et de violentes menaces éclatèrent soudain contre les Commissaires.

"Qu'ils viennent, qu'ils viennent, ces Ribauds étrangers et faméliques qui ont obtenu et présenté ces lettres et qui ne possèdent rien dans ce pays; qui ne pourraient seulement payer un gros et qui mettent la ville dans le trouble ! Qu'ils s'en aillent hors de la ville, qu'ils s'en aillent aux fourches (patibulaires); car, par le ventre de tels hommes ! nous les jetterons du haut de la ville, la tête la première. Allez-vous-en d'où vous êtes venus; car vous prendrait-on par le col, que vous ne pourriez seulement pas vous rédimier d'un gros; et, malgré vous, il ne sera rien payé, par le diable ! et malheur vous en adviendra ! "

Et, la fureur du peuple augmenta, André Aubert mit la main sur son épée de Catalogne en criant et vociférant : "Je renie Dieu en Ribaut, m.... ! et malheur à vous !" et, s'approchant de Jean Vivanche, il lui eût fait un fort mauvais parti, si Jean Rostaing, boucher d'Uzès, qui se trouvait là par hasard, n'eût saisi André par le bras en lui disant :

"O grand imbécile, qu'as-tu fait ? Voilà des hommes qui présentent des lettres de justice et tu en profites pour les insulter ? Tu as bien mal agi !"

Le pauvres Commissaires eurent toutes les peines du monde à sortir sains et saufs de cette bagarre, s'esquivèrent comme ils purent, et portèrent plainte au Sénéchal.

Cependant une rébellion pareille constituait un crime de lèse-majesté; les coupables comprirent vite toute la gravité de leur situation et, loin de les rassurer, Jean Rostaing ne cessait de répéter à André : "Ce que tu as fait là entraîne la peine capitale, et je ne voudrai pas l'avoir fait pour cent écus !"; ce qui lui donnait fort à réfléchir.

L'affaire fut poursuivie par le Sénéchal, et, une enquête ayant eu lieu à ce sujet, le **17 janvier 1397** et jours suivants, par les soins de Pierre Cartier, notaire d'Uzès, le Consul Ponce Colorgues et André Aubert furent emprisonnés à Nîmes, puis remis en liberté, en vertu d'une ordonnance de Jean Foucheran, Seigneur de Lussan et lieutenant du Sénéchal, à condition qu'ils ne sortiraient pas de la ville de Nîmes jusqu'à ce que leur jugement eût été prononcé, sous peine d'une amende de cent

marcs d'argent

Il nous a été impossible de constater si ces poursuites entraînaient une condamnation contre les délinquants.

Quoiqu'il en soit, le registre d'enquête qui contient les dépositions des témoins présente un intérêt capital en ce que ces dépositions, transcrites en langage vulgaire, sont empreintes d'une certaine originalité.

Ce document offre un intérêt non moins considérable, au point de vue de l'histoire générale : il nous montre, une fois de plus, qu'à partir du règne de Philippe le Bel, l'autorité royale s'était imposée dans les Provinces du Midi non moins que dans celles du nord, et que l'unité française était un fait accompli dès la première moitié du **XIV^{ème} siècle**. (G. CHARVET, 1877)

- Selon E. Trenquier, "Rochefort et ses environs - Castillon" :

(Cf. A noter certains passages qui n'ont rien à voir avec le Moyen-Age ... reste à les "localiser" correctement)

pages 32 à 39 :

Castillon du Gard regarde en face une fertile vallée que traverse la plus belle rivière du département. il a également devant lui les poétiques collines de la Provence. Sur sa droite, à une distance d'environ deux kilomètres, se dressent les majestueuses arcades de l'aqueduc romain. Ce géant des constructions antiques touche à deux montagnes boisées de chênes verts et découpe fièrement sur le ton sévère du tableau les belles cambrures de son architecture massive.

Les maisons du pays recouvrent l'extrémité septentrionale d'un énorme plateau, taillé à pic en cet endroit et semé au levant et au nord de gros quartiers de roches qui élèvent ça et là, sous toutes les formes, leur stature sombre et grisâtre.

La seigneurie appartenait aux prévôts de la cathédrale d'Uzès. Ces seigneurs s'intitulaient dans les actes: Seigneurs de St-Firmin, St-Siffret, Castillon, St-Olhes, Coseigneurs de Valliguières, St-Quentin, Montaren, Argiliers et autres lieux. Le plus ancien document émane de l'autorité des prévôts est un acte d'inféodation de la Montagne de Rabasse, passé en faveur des consuls, le **7 des calendes de décembre 1258**. Cette forêt payait douze sétiers d'orge de redevance annuelle.

L'an **1507**, le **4 des calendes de mai**, sous l'épiscopat de Guillaume de Gardies, Evêque d'Uzès ⁽²⁴⁾, les Consuls portèrent

²⁴ Dans la Gallia Christ., t. VI, instr. col. 307, on trouve un échange passé l'an 1226, entre Louis VI et l'Evêque d'Uzès :

Proetera proeposito et capitulo uticensi donamus et

plaintes au sénéchal de Beaucaire contre le viguier de Valliguières qui leur avait fait saisir (**petentes aspotolos seu litteras demissioras cum magna instantia nobis dari et tradi iterum et iterum petimus...**) plusieurs charges de sel. Dans l'acte de protestation, les consuls exposèrent que, pour aller à Bagnols, les habitants avaient toujours passé dans un chemin de traverse, sans être obligé de subir le péage de Valliguières; ils demandèrent en même temps des lettres d'appel.

Les archives communales renferment un livre relatif à une enquête, faite le **17 janvier 1396**, par Pierre Cartier, Notaire d'Uzès. Cette recherche par ordre de justice eut pour but de ternir la conduite du consul et celle de ses conseillers, qui s'étaient non seulement opposés à la répartition des impôts, mais avaient même menacé de leurs épées les envoyés du Sénéchal, reçus au milieu des huées et des menaces du peuple. Les dépositions des témoins sont écrites en langage du pays. Le témoignage de l'un d'entre eux donnera une idée du dialecte de l'époque:

(.....). Suit la traduction:

"Qu'ils viennent, qu'ils viennent ces ribauds (impudiques), qui veulent les redevances contenues dans ces lettres, émanées de leur haine pour les pauvres; il ne sera rien fait en dépit d'eux. Allons, dehors la ville, allons, prenons les au ventre et jetons les de la ville la tête la première. Il faut que je vous pende par le cou, huit gros ne vous en rachèteraient point."

L'an **1457**, le **4 mars**, les consuls obtinrent du roi des lettres de sauvegarde, et, l'an **1460**, ils procédèrent à, une plantation de bornes.

La forteresse était au nord et avait la forme d'un vaste quadrangle ²⁵. Les constructions intérieures ont complètement disparu. Les nouvelles qui se sont adossées contre les parties extérieures masquent la physionomie de son pourtour. Les remparts venaient s'y rattacher. Le portail du levant présente encore le cadre des rainures où se fixaient les chambranles de sa charpente à gros clous de fer. A côté s'élève une ancienne

concedimus in perpetuum Castrum de Castillione cum suis pertinentiis pleno jure, retenta nobis animadversionem sanguinis prorsus eo modo quo superius expressum est (si inde fieri, mutilatio membri, vel poena mortis infligi).

²⁵ Le Duc de Rohan parle de Castillon, au livre IV de ses mémoires, p. 376. On y lit que la forteresse fut démantelée par ses ordres.

maison dont la disposition rappelle le commencement du **XVII^{ème} siècle**. Ce bâtiment, connu sous le nom de Beauregard, servait de résidence au viguier du lieu; sur la façade on remarque un énorme bonnet de pierre placé la sans doute comme emblème de la justice.

Nous devons mentionner aussi la porte du domicile des Prévôts d'Uzès. Une coulisse et une herse la défendaient pour arrêter l'assiégeant lorsqu'il s'était emparé de l'enceinte de la place. Restaurée depuis peu, elle ne conserve de son antiquité qu'un modeste écusson de marbre totalement effacé.

La commune de Castillon manque d'eau, et les puits en sont assez éloignés. Celui qu'on y a creusé dans ces derniers temps, malgré ses vingt huit mètres de profondeur, est insuffisant pour les besoins du pays. D'ailleurs, la difficulté d'atteindre cette source décide de la plupart des habitants à aller prendre les eaux au midi de la localité, dans un endroit où elles jaillissent au milieu d'une ravine, occupée par un lavoir public.

- Selon l'Abbé A. Durand "Saint-Laurent-des-Arbres" :

GUERRE DE CENT-ANS - LES GRANDES COMPAGNIES.

page 3.

Pendant de longues années, l'alarme va désormais être continuelle à SLA et dans toute la vallée du Rhône; car les bords du grand fleuve furent le chemin suivi ordinairement par les compagnies.

...Arnaud de Cervolles **1357...**

...Compagnies anglo-navarraise **1360...**

...Séguin de Badefol **1360...**

...principal objectif Avignon...

page 6.

Septembre 1372 une bande est aux environs de Bagnols et va s'unir avec celle de Bernard de la Salle qui après avoir commis des ravages dans le Diocèse d'Uzès se dirige vers le Comtat...

page 7.

A tous ces fléaux vont bientôt s'ajouter un autre également destructeur, une insurrection de paysans...les Tuchins...

page 9

(Les Tuchins) vont attaquer la ville d'Uzès, incendient le Château d'Arpaillargues...

- Selon PLV page 97 :

... Gui le Pin & Petit Meschin (**1361** / Pont-Saint-Esprit)

- Selon Paul Pouzol "Pujaut" :

1229 - Organisation de la Sénéchaussée de Beaucaire. Siège administratif du Languedoc et celui des forces royales.

1349 - Après la vente de Montpellier par le Roi de Majorque au Roi de France, cette autorité de Sénéchal est vraiment étendue sur tout le Languedoc.

- Selon PLV :

Page 55.

La Sénéchaussée de Beaucaire est dorénavant soumise à l'autorité royale (**1229**).

Page 53.

Au début du **XIII ème siècle**, tout le Midi du Rhône à la Garonne était soumis à l'autorité des Comtes de Toulouse qui joignaient à ce titre ceux des Ducs de Narbonne et Marquis de Provence... Nos provinces représentaient un singulier mélange d'éléments ibériques, galliques et romains, sarrasins et gothiques et juifs...L'influence de l'Orient que, par les chemins du Rhône, les caravanes de mulets emportant vers le nord épices et cuirs, ont aidé à répandre, fait naître une religion nouvelle, la catharisme...

Pages 48 & 49.

Raymond VI, renforçant son autorité sur l'Uzège accorde des concessions à l'Evêque; il se reconnaît vassal de l'Eglise pour treize châteaux dont le "Castrum de Valle Aquaria" en **1209**, mais l'hommage rendu est tel qu'il prouve que le Comte de Toulouse est le seul maître du Diocèse d'Uzès. Cependant en **1211**,

l'Evêque reprend ses châteaux et Philippe Auguste confirme. A la faveur des guerres cathares, l'Evêque d'Uzès, légat du Pape en France, expulse ainsi le Comte de Toulouse de ses possessions. Simon de Monfort, se considérant comme le remplaçant des comtes de Toulouse en Uzège, se substitue à eux dans toutes leurs possessions et cède à l'Eglise d'Uzès une partie de ses domaines dont il s'est emparé et se reconnaît le vassal de l'Evêque pour les fiefs qu'il a conservés en **1215**.

Lorsque Louis VIII se substitue au Comte de Toulouse à son tour, puisque le fils de Simon de Monfort lui cède tous les domaines conquis par son père, il modifie la charte de **1215** par le traité de Paris : **1226**; avec l'Evêque d'Uzès, Raymond, il signe l'accord dont nous parlerons plus loin (preuves) et Louis IX en **1254**, confirme ce traité...cf. PLV pour plus de détails...

- Chronologie :

. **XI ème siècle** Commencement des travaux de construction de la Chapelle de Saint-Caprais ... fin du **XVI ème siècle** ?
(source P. Fohr).

. **1029** Raymond de Saint-Gilles hérite de son aîné Guillaume IV, Comte de Toulouse, et prend le double titre de Toulouse et de Saint-Gilles. Presque tout le Midi est sous la protection des Comtes de Toulouse (source PLV page 40).

. **1033** Famine en Occident (source chrono Duby/Histoire de France).

. **1128-1129** Templiers et Hospitaliers en Languedoc
(source MMM)²⁶.

. **1150** Mise en chantier de la Chapelle de Saint-Caprais

²⁶ Cf. "La maison du Templier " près de la Chapelle de Saint-Christophe (source P.A. Clément).

Cf. "Croix de Templier" gravée sur le mur en face de la Boulangerie...?

(source P.A Clément).

. **1156** Quartier de l' "Estel" confirmé aux Evêques d'Uzès par une charte, datée de Paris, du Roi de France Louis VIII ? (à vérifier) (source LBC).

. **1156** Le Roi de France, Louis VII (le Jeune), concède à Raymond II, Evêque d'Uzès, l'Abbaye de Saint-Privat et les droits utiles et seigneuriaux sur la commune de Vers (source VPG page 35).

. **1183** Les Chevaliers de l'ordre des Templiers possèdent le monastère de St-Etienne à St-Hilaire d'Ozilhan (source OTR).

. **1187** Les Chevaliers du Temple, chassés de Jérusalem, reçoivent en donation le Château et les terres de saint-Privat (source VPG page 35)

. **1200** Ils (les Chevaliers du Temple) firent construire la Chapelle de Saint-Pierre sur la rive gauche du Gardon (source VPG page 35).

. **1208** Assassinat du Frère Pierre de Castelnau, Légat du Pape, à St-Gilles par un officier de Raymond VI, Comte de Toulouse. (source "Le Bûcher de Montségur", Zoë Oldenbourg, NRF/Gallimard, 1959).

. **1209/1210** Concile de St-Gilles où Raymond VI est appelé à se justifier qu'il n'est pas coupable d'hérésie (source Z. Oldenbourg).

. **1211** Concile d'Arles, violemment hostile à Raymond VI. (source Z. Oldenbourg).

. **1211** Castillon apparait pour la première fois dans les chartres (source LBC).

. **1211** Philippe Auguste confirme la donation de Louis VII le Jeune en **1156** (source VPG page 35).

. **1214** Par une Charte signée le **6 mars**, Simon de Montfort, voulant récompenser l'Evêque d'Uzès des services qu'il lui avait rendu durant la guerre contre les Albigeois, donne divers lieux possédés jadis par le Comte de Toulouse. Dans cette donation figure la terre de Vers. Charte octroyée/(confirmée) Saint-Louis (Louis IX) en **1254**. (source VPG pages 35 & 36).

. **06 mars 1214** Château de Castillon recensé, parmi les possessions de l'Eglise d'Uzès dans le Diplôme donné par Philippe Auguste, Roi de France, suivant la donation que Simon de Montfort fit à l'Eglise d'Uzès en réparation des dommages qu'il avait causé (source LBC).

. **1214** Bataille de Muret. Nîmes ne reçoit Simon de Monffort que sous la menace de represailles...(source Z. Oldenbourg).

- . **1216** Retour triomphal des Comtes de Toulouse à Marseille et à Avignon. Le Jeune raymond marche avec ses troupes d'avignonnais sur Beaucaire. Les Montfort (Simon, Guy & Amaury) accourent au secours de la garnison croisée. Tous leurs efforts sont repoussés (source Z; Oldenbourg).
- . **1216 (mai-août)** Simon de Montfort assiège Beaucaire perd la bataille et vient prendre les eaux à Montfrin (source MMM).
- . **1217** Enlèvement des châteaux de Vauvert et de Bernis par les Croisés (source Z. Oldenbourg).
- . **1226** Louis VIII à Uzès (source PFU). Louis VIII en Languedoc. Prise d'Avignon. Conquête du Toulousain. Sénéchaussée de Beaucaire et Carcassonne. (source chrono G. Duby/Histoire de France).
- . **1226** Le Château et ses appartenances sont compris dans les possessions attribuées aux Prévôts du Chapitre. Donation confirmée par un Diplôme de Louis VIII, daté de Pamiers et en **1254** par une charte de Saint-Louis datée de Nîmes (source LBC)
- . **1226** Siège d'Avignon par le Roi de France, Louis VIII. Le Roi occupe Beaucaire (source Z. Oldenbourg).
- . **1229** Le traité de Paris est signé : les Sénéchaussées de Nîmes, Carcassonne et Beaucaire font partie du domaine soumis à l'autorité royale... (source PLV page 54).
- . **1247** Bornage entre Castillon et Valliguières (source PLV page 59).
- . **25 novembre/07 décembre ? 1258** Autorité des Prévôts de la Cathédrale d'Uzès prouvée par un acte inféodant les montagnes de "Rabasse" aux Consuls de Castillon (source LBC).
- . **1270** Implantation de la sériculture ? (source L'Echo de Cast. 1995).
- . **1272** Plantation de vigne à l' "Estel" (source LBC).
- . **07 mars 1290/91** Philippe le Bel cède à Bermond d'Uzès la Seigneurie de Remoulins en échange des Salines de Peccals. (source BAR).
- . **12 avril 1299** Le Comté d'Uzès, comprenant Remoulins, est cédé par Raymond III à la couronne de France en vertu du Traité de Paris ou de Meaux (source BAR).
- . **début du XIV ème siècle** après la "disparition " des Templiers... Saint-Privat vendu comme Domaine Royal à un

particulier d'Avignon (source VPG page 36).

. **1302 / 1303 / 1304 / 1305** famines catastrophiques (source PLV page 96).

. **1305** Election du Pape Clément V qui se fixe à Avignon (source chrono G. Duby/Histoire de France).

. **1307** Arrestation des Templiers (source chrono G. Duby/Histoire de France).

. **1309** Le Pape se fixe en Avignon. Départ **1376/** Grand schisme **1484** (source PFU).

. **1309-1378** "Age d'Or" en Avignon / Installation de la Papauté (source RBR page 25).

. **1310** ou **1313** Années de pluie (source PLV page 96).

. **1312** Les Hospitaliers succèdent aux Templiers (source MMM).

Bulle supprimant l'ordre des Templiers (source chrono G. Duby/Histoire de France).

. **1315/1316** "les déluges de **1315**" (source E. Le Roy Ladurie /Histoire du Climat depuis l'an Mil).

. **1317/1320** Détermination des limites des terres de Saint-Hilaire d'Ozilhan, de Castillon-du-Gard et de Remoulins. L'acte se passera entre le Seigneur de Castillon-du-Gard et les Consuls de Saint-Hilaire d'Ozilhan dans la Cathédrale d'Uzès, à cette époque le Prévôt de la Cathédrale d'Uzès était Seigneur de CdG (source CBS page 37).

. **1322/1329/1337 et 1347** Années de disette (source RBR page 25).

. **1346-1348-1368** Graves épidémies de peste en Languedoc (source MMM).

. **1348** Grande Peste Bubonique Marseille/Languedoc (source ?).

. **1348-1349** La peste à Remoulins (source JLR).

. **1348** La peste à Valliguières, la population disparaît dans cette épidémie (source PLV page 96).

. **1349 & 1380** Peste à Saint-Hilaire d'Ozilhan (source CBS page 44).

- . **1350** les "tuchins", paysans révoltés ou petits nobles ruinés par les impôts et les exactions du Duc de Berry, Lieutenant du Roi en Languedoc, se déchaînèrent (source "Les Châteaux du Gard", Mme M. Moreau, page 16).
 - . **1355** Chevauchée du Prince Noir en Languedoc (source L. Theis page 285).
 - . **1360** Les Routiers ravagent l'Uzège (source MMM). Les Routiers d'Arnaud de Carolle ravagent l'Uzège (source PFU).
 - . **1361** Etablissement de postes de surveillance pour "contrôler" les Routiers (source LAU page 83).
 - . **1361** Reprise de la peste (source PLV page 97).
 - . **1362** Les Routiers sont chassés de la Plaine de Beaucaire (source MMM).
 - . **1365** Grandes Compagnies en Uzège (source PLV page 97).
 - . **1368** Dugesclin à Tarascon (source MMM).
 - . **Février 1368** "Droits féodaux" sur les plantations de vigne (source M. Gourdon).
 - . **1374-1375** Peste. Terribles famines (source PLV page 97).
 - . **1375/1379** Passage des sinistres "Grandes Compagnies" (source RBR page 25).
 - . **1380-1384** "Tuchinat" languedocien (source JLR).
 - . **1381** Excès des "Tuchins" (source PLV page 97).
 - . **1382** Le "Tuchinat" à Pont-Saint-Esprit (source PFU).
 - . **1383** Les "Tuchins" attaquent la ville d'Uzès et incendient la Château d'Arpaillargues (source ADS).
- Les "Tuchins" ravagent Nîmes (source MMM).
- . **1384-1400** Etat des campagnes épouvantable (source PLV page 98).
 - . **01 décembre 1396** Un épisode d'histoire locale sous le règne de Charles VI (source GCR).
 - . **1426** Attaque des Routiers de Jean Raoulès dans l'Uzège (source PFU).
 - . **1427** Le Roi Charles VII vient en personne soutenir la lutte contre les Routiers / achat de leur départ ? (source VPG)

page 58).

- . **1440** Les Oliviers gèlent dans l'Uzège (source PFU).
Terrible Hiver en Languedoc (source MMM).
- . **1440** Charles VII, Roi de France, visite le Pont-du-Gard
(source OTR).
- . **24 mai 1447** Tremblement de terre à Valliguières
(source PLV page 100).
- . **1448** Tremblement de terre à Uzès (source PFU) et Nîmes
(source Guide Touristique I994 de Remoulins).
- . **1450** Peste bubonique dans l'Uzège (source PFU).
- . **1450** La peste (source MMM).
- . **04 mars 1457** Les Consuls obtiennent des lettres de
sauvegarde,
plantation de bornes en **1460** (source E. Trenquier).
- . **1460** Bornage entre Castillon et Vers (source OTR).
- . **1482** la peste à Uzès (source GTU).
- . **1483** La peste encore (source MMM).
- . **1473** Passage dévastateur des mercenaires Suisses dans l'Uzège
(source PFU).
- . **1483** Peste dans l'Uzège (source PFU).
- . **1341-1450-1451-1459** Peste à Nîmes (source PLV page 101).

III - 05 - RENAISSANCE ET GUERRES DE RELIGION (XVI ème et XVII ème siècles).

- "La Grande Tourmente / Le Grand Saccage" des Guerres
de Religion" ... (NdR)

- Cf. les "**compoix**" de **1588**, **1593** et **1646** peu ou pas exploités
jusqu'à maintenant...

- Cf. l'ouvrage de l'Abbé Durand sur Saint-Laurent-des-Arbres,
ouvrage très documenté quant aux guerres de religion dans la
basse vallée du Rhône.

- Cf. Pourquoi les "Ilots Papistes" de Castillon-du-Gard,
Saint-Siffret (Evêque très "battant" réfugié à St-Siffret ?),

Saint-Maximin...? face aux fortes "Concentrations Huguenotes" de Nîmes, d'Uzès, d'Orange et des Cévennes (Anduze...) ?

- Cf. ADS page 13 : Orange fut le principal foyer de la nouvelle religion qui rayonnera sur le Comtat-Venaissin et les pays qu'Orange était le Consistoire de Nîmes...

- Cf. RBR (Histoire de Rochefort-du-Gard) ...

- Cf. GTU (Histoire d'Uzès)...

- Cf. PLV page 105 et suivantes (**XVI ème siècle**),
page 114 et suivantes (**XVII ème siècle**).

- Selon PLV

pages 108 & 109 :

Presque tous les artisans du textile et surtout les cardeurs sont d'ardents huguenots, propagateurs de leur croyance, mais les nobles, les bourgeois, les marchands ne sont pas aussi désintéressés...

La religion "réformée" avait envahi la plupart des villes : Nîmes, Uzès, Pont-Saint-Esprit, Bagnols mais la campagne restait catholique...

Jacques de Crussol, frère d'Antoine de Crussol, lieutenant commandant les armées réformées (Seigneur de Beaudiné dit d'Acier succédera à Antoine)...

En Provence François de Beaumont, baron des Adrets, chef des Protestants... François de Beaumont, Baron des Adrets (1513-1587), Capitaine dauphinois, il abjura le catholicisme en 1562, dévasta le Midi de la France, puis revint au catholicisme et combattit les Protestants...(source ?).

- Selon G. Charvet "Monographie de Remoulins" :
Chapitre Septième - Seizième siècle.

Le seizième siècle et le commencement du dix-septième siècle, sont pour Remoulins des époques désastreuses.

Placée sur les confins des territoires protestants et catholiques, déchirée par les deux partis ennemis qu'elle recélait dans son sein, située sur le passage des troupes qui servaient alternativement les deux factions, possédée tour à tour par chaque parti triomphant, flottant continuellement entre deux ambitions rivales, cette malheureuse commune eut à supporter de terribles secousses. On le voit successivement durant les troubles de la Ligue, protégée par Montmorency Damville au nom du parti catholique (1562), défendue par les

catholiques contre ce même Montmorency devenu chef des Protestants (1587), prise de vive force et rasée par les ordres de ce même personnage (1589) et quarante ans plus tard (1628) traitée en ville conquise par les troupes du Duc de Rohan. Son existence pendant un siècle n'est qu'une longue agonie, et, ce n'est que vers le milieu du siècle suivant qu'elle commence à se relever de ses ruines.

De **1502** à **1504**, la peste sévit à Nîmes et dans ses environs et cause des ravages affreux, elle revient encore en **1521**, **1522**, **1527** et à diverses reprises dans le courant du siècle. Dans la seule année **1588**, du **25 mars** au **21 septembre suivant** on compte à Aramon plus de 200 victimes.

C'est ici le lieu de constater que Remoulins a toujours été épargné par les maladies pestilentielle ou épidémiques qui décimèrent les populations du Moyen-Age. L'influence salutaire qui l'a protégée contre ces terribles fléaux s'est continuée jusqu'à nos jours, et il est à remarquer que le choléra n'a encore fait aucune victime dans notre localité, bien que la plupart des communes les plus voisines n'en aient pas été épargnées.

- Passage en **Décembre 1564** de Charles IX et de Catherine de Médicis au Château de Saint-Privat (Pont-du-Gard) :

Cf. - "Catherine de Médicis" de Ivan Cloulas, page 203, Fayard, 1979.

- "Lettres de Catherine de Médicis" publiées par le Comte Hecto de la Fermière, Comte Baguenaude de Puches, Tome II, Introduction...

- "Monographie de Vers".

- LPV page 110.

Séjour à Tarascon du **Jeudi 7** au **Lundi 11 décembre 1564**, où sera instauré un compromis entre les Huguenots et les Catholiques.

Passage du Rhône en crue sur un pont de bateaux le **11 décembre 1564**. Traversée de Beaucaire où la population se montre très hostile.

Coucher le **Lundi 11 décembre 1564** à Sérignac.

Déjeuner au Château de Saint-Privat, où Antoine de Crussol (protestant repenté), futur Duc d'Uzès, d'une amie intime de la Reine²⁷, avait invité le jeune Roi et sa Mère (**Mardi 12 décembre 1564**).

Coucher le même soir à Nîmes .

- Selon "Histoire de Castillon-du-Gard", L.Bouyer :

pages 5 & 6 :

En **1520**, Etienne Assergier était Vicaire perpétuel et en **1560**, André Meynier, possédait la Cure.

Au mois d'**avril 1570**, Castillon fut pris par l'Amiral de Coligny qui fit en ce lieu un grand massacre de Catholiques.

²⁷ Louise/Françoise (?) de Clermont Tallard dite "La commère" ? (NdR).

Le village fut repris d'assaut par l'armée catholique de Dainville. Mais le **27 mai 1573**, les Protestants d'Uzès s'en emparèrent à nouveau et le gardèrent jusqu'au mois de **mars 1580**.

Puis les Catholiques redevenus maîtres de la place y disposèrent une garnison, celle ci fit dans les environs plusieurs prisonniers de marque parmi lesquels on cite le Baron d'Anduze et quelques Religionnaires de Nîmes.

En **1626 (1628 ?)**, Castillon tomba entre les mains des Huguenots du Duc de Rohan, il fut alors démantelé et perdit ses fortifications.

- Selon "Histoire du Limousin et de la Marche Limousine", J. Nouaillac :

Le pays subit le contre coup des événements de l'ouest et du Midi, où le Maréchal Dainville, Gouverneur du Languedoc, un des chefs catholiques malcontents, a fait alliance avec les Protestants. La guerre que Huguenots et Catholiques unis font au Roi est une lutte confuse de partisans, faite de surprises, d'escarmouches, de sièges et de coups de main sur des châteaux et des bourgades; c'est un vaste brigandage larvé, accompagné des misères ordinaires qui accablent le peuple.

Concernant l'étrange comportement de Dainville cf. également GTU (Histoire d'Uzès) (NdR)...

- Selon J.C Lestoclet "Remoulins" :

Remoulins protégé par Dainville en **1562** au nom du parti Catholique, fut assiégé en **1581** par le "Maréchal marionnette" devenu chef des Protestants...

1589-1590 Dainville devenu Duc de Montmorency prit de force le village de Remoulins / Destruction des remparts...

- Cf. PLV page 111 : Maréchal Dainville...

- Selon l'Abbé A. Durand "Saint-Laurent-des-Arbres" :

page 36.

Dainville, par haine des Guises, s'était ouvertement déclaré en faveur des huguenots et avait accepté le titre de Gouverneur Général du languedoc et des provinces voisines, dont l'avait investi l'Assemblée protestante de Milhaud en Rouergue. Il refusa de résigner son commandement entre les mains du Duc

d'Uzès et du Vicomte de Joyeuse. Les hostilités allaient recommencer (1575).

- Selon "Société de l'Histoire du Protestantisme Français"

Bulletin LXI, 1912

page 232 :

"...Et pour revenir à la poursuite des autres contreventions aud.

Edict, il est tout notoire que ces jours passés le lieu de **Castillon** au Diocèse d'Uzès fut surpris par aucuns soldats sortis de Beaucaire et deux habitans de la Religion tués de sang froid, l'un à coups de dague et l'autre, qui fut attaché à un arbre, à coup d'arquebuzades".

(Réunion du Tiers Etat à Béziers)

Fait à Anduze le pénultième jour de Nov. 1579.

(à revoir ?)

- Selon "Mémoires du Duc de Rohan" - "Troisième guerre contre les Réformés" :

1628 ?

..Cependant le Duc de Rohan emploie ce peu de loisir qui lui restait a nettoïer les bicoques qui étaient autour de Nîmes et Uzès; le Château de Vauvert, Mainne (Meynes), Sargnac (Sernhac), Saint-Bonnet (Saint-Bonnet-du-Gard), Resmoulins (Remoulins), Vés (Vers) et **Chastillon (Castillon)**, se rendirent à la vue du canon. Il fait tout démolir hormis Resmoulins, qu'il desiroit garder pour faire la guerre du côté de Villeneuve d'Avignon (Villeneuve-lès-Avignon); mais la conservation d' Aimargues et la fortification qu'il y entreprit lui firent abandonner tout autre dessein pour s'attacher à celui là...

- Selon "Archives Départementales du Gard" :

. Série E 1295 (1448-1792).

Approbation, signée du Duc de Rohan, Chef et Général des Eglises réformées du Royaume, et donnée à tout ce qui a fait le Capitaine Durand, d'Uzès, pour la démolition des murs des Eglises de Vers et de Castillon en vertu de son Ordonnance du 28 Septembre précédent (Nîmes **14 octobre 1628**).

. Série E 1224.

Gaspard de Coligny, Comte de Chatillon, Petit fils de L'Amiral et Chef des Religionnaires du Languedoc...?

. Série C 1861.

Garnison protestante (1564-1575)...

. Série E 825.

page 260 :

Le **27 août 1664**, MM. d'Arnaud de Prémont et Felix, capitaines du Régiment d'Infanterie de la Reine, sont venus loger à Remoulins et à Castillon" pour y fere et dresser leurs compagnies" pendant quinze jours. Mais "les d. gens de guerre faisoient de desordes...presque inestimables, tant dans les maisons qu'aux fruietz qu'estoyent lors pendantz aux vignes, jardins," etc.

Aussi décéda t on de traiter pour de l'argent avec les Capitaines. On imposera sur la Communauté de quoi assurer le service financier des emprunts faits à cette occasion (**16 octobre**).

- Chronologie : (à vérifier, en particulier en ce qui concerne le début des Guerres de Religion...certaine confusion dans les

dates !)

. **début du XVI ème siècle** Le Baron des Adrets ravage la Région. Des bandes mettent à sac villages et lieux saints (source Sanct. N.D. de Rochefort-du-Gard).

. **1507** Plainte contre le Viguiier de Valliguières (source E. Trenquier).

. **1520** Famine à Uzès (source LAU).

. **1532** Infiltration des Hérétiques (source PFU).

. **1533** Site du Pont-du-Gard visité par François Ier (source VPG).

. **1538** Réforme introduite à Saint-Privat par les enfants de Pierre de Faret (Honoré de Faret et Louis Colas - source PLV Page 108). Château de Saint-Privat...asile, centre de réunions, place forte... (source VPG page 36).

. **1539** Les Protestants attaquent Remoulins (source MMM et PFU).

. **1540** Arpentage général dans tout le Diocèse pour l'assiette de la "taille" (source M. Gourdon).

. **1541** Les Religionnaires détruisent une partie des voûtes de l'Eglise de Montfrin (source MMM).

. **1551** Arpentement des biens nobles et ruraux (source Archives Départementales du Gard, Série C 1332).

(à consulter).

. **1551** Four de Castillon-du-Gard propriété du Vicomte d'Uzès (source Archives Départementales du Gard, Série C 1332).

(à consulter).

. **1560** Les Protestants de Remoulins conduits par H. Faret et Louis Colet s'emparent de l'Eglise de Bethléem (l'ancienne Mairie de Remoulins) (source PLV page 109).

. **1561** La guerre civile est commencée; on voit passer à Valliguières 300 soldats Religionnaires qui vont prêter main forte à l'armée du Prince de Condé (source PPT).

. **?** Valliguières, village de vigneron de Roquemaure, voit passer, dans une matinée, jusqu'à 300 de ces soldats de guerre civile (source ABS).

. Cf. PLV page IO9 pour plus de détails sur le passage de ces 300 hommes...

- . **4 janvier 1561** Un ministre de la " religion réformée", Philibert Blauzat, est installé à Remoulins (source PLV page 109).
- . **21 août 1561** Accord entre les Consuls de Castillon et Jean Navatel du dit lieu (source Archives Départementales du Gard, Série E 823).
(à consulter).
- . **1561** Premiers troubles (Jacques de Crussol/Uzès) (source JLR).
Les troupes Huguenotes firent un grand massacre de Catholiques à Montfrin...par représailles, les Catholiques, dans les mois qui suivent, vinrent jeter le désordre dans la plaine du Bas-Gardon.
(source JLR ?).
- . **1561** Remoulins (source RBR).
- . **1562** Domazan (source RBR).
- . **1562** Le Baron des Adrets à Saint-Laurent-des-Arbres (source PFU).
- . **1564** Introduction du mûrier (source Rivailon/Meynes).
- . **12 décembre 1564** Passage de Charles IX et de Quaternion de Médisais à Saint-Privat (source "Lettres de C. de M.").
- . **1564-1575 ?** Garnison protestante (source Archives Départementales du Gard, Série C 1861).
(à vérifier).
- . **Mai 1565** Lettres patentes de Charles IX érigent le Vicomté d'Uzès en Duché et la Seigneurie de Remoulins en Baronnie (sources BAR & VPG page 39).
- . **1567** "Massacre de la Michelade" à Nîmes.
Les massacre continuèrent dans les localités environnantes..C'est à cette occasion, sans doute, que certaines Chapelles isolées, telles que...St-Christophe à Castillon...furent en partie démantelées...(source GCR).
- . **1567** Coligny arrive en hâte à Nîmes et au passage prend Marguerittes, Bezouze, Castillon, Theziers, Saint-Hilaire, Pujaut, Rochefort, Les Angles, Tresques jusqu'à Villeneuve... (source PLV page 111).
- . **1567** Pillages d'Aramon, Saze et Rochefort (source RBR).
- . **1567** Les Huguenots s'acharnent sur la colline du Sanctuaire de ND de Rochefort (source Sanct. ND de Rochefort).

. **1568** Jacques de Crussol battu par les Catholiques.

Religionnaires/Troupes Catholiques du Duc de Joyeuse
(source JLR).

. **1570** Une troisième guerre commence. Les troupes de l'Amiral Coligny ayant été vaincu à Montcontour, viennent dans le Midi pour menacer Avignon. Les passages du Rhône sont trop bien gardés par les troupes catholiques, Coligny se voit obliger de passer par la région d'Uzès et du Gardon. Il prend le Château de

St-Privat, de Castillon, St-Hilaire et Théziers où les femmes et les enfants sont mis à mort (**17 avril 1570**)...Les Huguenots reprirent les armes et occupèrent Uzès, Sommières, Le Caylar,, pendant l'**été 1573** ils prirent Castillon puis Cornillon, la Tour de Sabran, Orange; puis en **1574** le village et le Château de Saze et encore une fois St-Laurent-des-Arbres mais pour peu de temps...(5 ème guerre) le **5 mars 1576** les Calvinistes entrent la nuit dans Pujaut, saccagent les maisons et emmènent les prêtres qui s'y trouvent; ils s'emparent de St-Privat et de Fournies...

(source PPP).

. **1570** 719 habitants à Castillon-du-Gard (source LBC).

. **1570** Après avoir échoué deux fois devant Lunel...Coligny s'avance vers Nîmes et prend d'emblée le **16 avril 1570** Margueritte et Bezouze...ils se décidèrent à prendre là leur route pour le Diocèse d'Uzès...Chemin faisant ils emportèrent d'assaut

Saint-Privat, Castillon-du-Gard, Saint-Hilaire, Theziers qui se rendirent à sa discrétion. Coligny, dit le "Père Justin", y fit faire un massacre général des habitants, en sorte que ces villages restèrent tout à fait déserts (source GCR).

. **milieu avril 1570** Coligny se voit obligé de prendre sa route par le Diocèse d'uzès, et il s'avance jusqu'au Gardon. Il fait le siège du Château de Saint-Privat, l'emporte d'assaut et y établit, pour quelques jours, son quartier général. Ses troupes s'entretiennent dans les environs; ne recevant pas de soldes, elles vivent de rapine, dévastent tout le pays entre le Gardon et le Rhône. Castillon tombe en leur pouvoir. elles prennent Saint-Hilaire, dans la Viguerie de Roquemaure, et Théziers; dans ces deux villages, les soldats huguenots mettent à mort jusqu'aux femmes et aux enfants (**17 avril 1570**).

(source ADS pages 30 & 31).

. ? Castillon repris par le Catholique Dainville/Damville, de la famille de Montmorency...Gouverneur du Languedoc, fils du Connétable Anne de Montmorency (source LBC).

- . **1571** les oliviers gèlent (source RBR page 69).
- . **1571** "Terrible hiver" (source PLV page 111).
- . **1572** Mort de l'Amiral de Coligny, dit "Gaspard" lors du massacre de la Saint-Barthelemy (**23-24 août**) (source Petit Larousse).
- . **Février 1572** Charles IX érige le Duché d'Uzès en Duché Paierie (source VPG page 39).
- . **Août 1572** Pillage de Castillon-du-Gard par les Religionnaires d'Uzès (source GCR).
- . **1572/1573** Fréquence des passages des "gens de guerre" créant une charge insupportable...Réquisitions...Les villageois étaient obligés de "pair les despances et voyages des soldates"... (source VPG page 37).
- . **Été 1573** Les Huguenots vinrent piller Castillon sur le Gardon (source ADS).
- . **27 mai 1573/1575 ?** Reprise de Castillon par les Protestants d'Uzès qui le gardèrent jusqu'au mois de **mars 1580** (sources LBC & H. Rivoire).
- . **1574** Deuxième voyage de Quaternion de Médisais à Saint-Privat. Prédiction de Nostradamus au sujet du futur Henri IV ? (source VPG page 58).
- . **25 mars 1574** Le Conseil Général..."Reformés" résidant à Castillon emmèneront le bétail (source PPP).
- . **21 & 22 mars 1576** Saint-Privat sur le Gardon, et Fourres tombent entre les mains des Calvinistes (source ADS page 37).
- . **1579** La peste à Uzès (source GTU page 22).
- . **Mars 1580** Reprise de Castillon par les Catholiques (sources LBC & H. Rivoire).
- . **?** Les garnisons catholiques de Collias, Remoulins et Castillon se répandirent dans les campagnes et sur les grands chemins et firent divers prisonniers, le Baron d'Anduze entre autres, et quelques Religionnaires de Nîmes furent arrêtés par les soldats de la Garnison de Castillon et détenus prisonniers dans ce lieu (source GCR / Méandres).
- . **Avril 1580** Les Catholiques pillent Castillon (source GCR).

. ? Sans cesse de nouvelles levées d'argent...Les Communautés ont à défrayer les troupes de Montmorency...**Mai 1581** La Motte, Bezouze et Castillon 140 livres pour l'entretien des garnisons.
(source ?).

. **Mai 1581** Il est demandé à Saint-Laurent-des-Arbres, pour l'entretien des garnisons (defraiemment des troupes de Montmorency) de Marguerittes , La Motte, Bezouze et Castillon la somme de 140 livres montant de sa côte pour les mois de février et mars (source ADS page 43).

. **1586** Siege de Remoulins (source PLV page 112)

. **1587** Les oliviers gèlent (source RBR page 69).

. **Juin-Juillet 1587** Le Maréchal de Montmorency-Damville assiège Remoulins avec 5.000 hommes pendant quarante six jours. signature d'une trêve entre Catholiques et Protestants (source BAR).

. **1588** La peste à Montfrin (source MMM).
La peste à Uzès (source La Peste SHU)

Reprise de Collias, St-Hilaire, Tresques, Remoulins et Marguerittes aux Protestants (source PLV page 112).

. **1588 "Compoix"/Principaux propriétaires**
(source Archives Départementales du Gard, Série C 1645).

(à consulter dans le cadre de l'Etude des "Compoix" à venir ...cf. supra).

. **1589-1590** Prise de Remoulins par les Protestants. Garnison passée au fil de l'épée. Démantèlement de Remoulins (source BAR).

. **1601** Marguerite de Valois à Montfrin (source MMM).

. **1604** "Le Grand Hiver". Les vignobles et les oliviers gelèrent. Les morts jonchaient les routes. Heureusement les récoltes de l'été furent abondantes (source PLV page 114).

. **1613** Construction du "Grand Moulin" à Huile d'olive / Famille Taurelie-Sabatier (source LBC).

. **quelques années plus tard** Construction du "Petit Moulin" à Huile d'olive / Famille Talagran-Trouchaud (source LBC).

. **décennie 1620** Des Protestants fanatiques ayant à leur tête Henri de Rohan, gendre de Sully, menèrent dans les Cévennes une guerre d'embuscades qui se termina, en **1629**, par la grâce d'Alais, octroyée par Louis XIII.

- . **1628** La peste à Remoulins (source JLR).
- . **1628** Chemin faisant Rohan s'emparait de Castillon et de Vers dont il faisait abattre les fortifications...les habitants de Vers qui ne voulurent pas contribuer à la rançon imposée par Rohan comme condition de capitulation furent emmenés prisonniers (source GCR).
- . **2 juillet 1628** Louis XIII couche à Colias, loge à Bezouze et reste deux jours à Uzès (source PLV ?).
- . **15 juillet 1628** Louis XIII et Richelieu traversent Remoulins, Valliguières, Pouzilhac et Octaux (source PLV page 115).
- . **Septembre 1628** Le Duc Henri II de Rohan investit Remoulins qui capitule moyennant une rançon de 3.000 livres. (source BAR).
- . **1628** Destruction de la Forteresse de Castillon par le Duc de Rohan (source E.Trenquier).
- . **1628** De Creissels (le Duc de Rohan ou "Loup du Causse" ?) se dirige vers le Bas-Languedoc, où il peut remporter des succès et redonner quelque espoir aux défenseurs de la Cause. De fait, il se rend maître d'une série de village au nord-est de Nîmes, ainsi que de Remoulins...(source Daniennes Durand-Tullou, "Le Loup du Causse", La légende d'un compagnon du Duc de Rohan 1594-1638, Payot, 1994).
- . **1629** La peste sévit dans le Midi. Le Siège Présidial de Nîmes fut transféré à Bezouze à cause de la contagion (source GCR).
- . **1629** Louis XIII à Uzès (source PFU).
- . **16 juin 1629** Louis XIII (en compagnie de Richelieu) signe avec les Protestants la "Paix d'Alais"ou "Edit de Grâce"au château de Saint-Privat (source OTR).
- . **Juillet 1629** La peste à Rochefort-du-Gard (source RBR page 29).
- . **Mai 1629** Richelieu à Montfrin (source MMM).
- . **15 juillet 1629** Louis XIII à Montfrin (source MMM).
- . **04 août 1632** Ordonnance de Montfrin de Mr de Montmorency désignant "habitants et lieux circonvoisins" à savoir... Castillon...pour fournir des aides à l'entretien de (son) corps d'armée (Ordonnance de Mr de Montmorency/Montfrin) (source D. Chauvet/GCR).

- . **16 septembre 1632** Louis XIII venant d'Uzès couche à Saint-Privat et va ensuite prendre les eaux à Meynes (source BAR).
- . **19 septembre 1632** Louis XIII à Montfrin. Anne d'Autriche, accompagnée de Richelieu, fait un pèlerinage à Frigolet pour demander un héritier (sources MMM & VPG page 58).
- . Cf. PLV page 115 nombreux détails au sujet du passage de Louis XIII en **1632**
- . **1640** La peste à Rochefort-du-Gard (source RBR page 29).
- . **1660** Date enseigne atelier du forgeron (source LBC).
Actuellement Maison Bouquin.
- . **6/11 (?) janvier 1660** Louis XIV à Nîmes et au Pont-du-Gard (source GCR).
- . **1690** Histoire de la cloche de Castillon-du-Gard (cf. "Notre Cloche" de M. Malez - L'Echo Castillonnais I993).
- . **1691** Création de la charge de Maire (source L'Echo de Cast.).
- . **fin du XVII ème siècle** apparition de la culture de la cerise (source VPG page 94).
- . **27 décembre 1667** Contrat passé avec le Sieur Chambon pour bâtir un Hôpital à l'emplacement d'un "casal". Cet Hôpital a du être construit puis qu'il a donné sa dénomination à un quartier du village, sans cependant y avoir laissé de trace (carrefour de la "Baraquette", de la "Clouroute" et du "Puits Neuf"). (source LBC).
- . **18 mai I680** Achat d'une cloche de bon métal, de 5 à 6 quintaux. Achat d'une grille pour les fonds baptismaux. Le Consul donne à l'Eglise un grand tableau représentant un Crucifix avec la Vierge et Saint-Jean au pied de la Croix (donné par Aussignargues Consul) (source LBC).
- . **1699** Les Consuls font abattre la voûte de l'intérieur de la tour de la Chapelle Paroissiale pour faciliter la construction d'un escalier (source E. Trenquier).
- . **1699** Refonte des cloches de l'Eglise Paroissiale par Dagnac de Nîmes (source E. Trenquier).

**III - 06 - SIECLE DES LUMIERES ET REVOLUTION DE 1789
(XVIII ème siècle).**

- **"Centralisation administrative, Catholicisme rigoureux, Guerres de conquête et de prestige"** (source RBR page 33).

- **"Importants dégats aux cultures"**
(source ADS page 39 et sq...).

- **"La Guerre des Camisards"** (source PLV page 138).
Après la Révocation de l'Edit de Nantes, la Guerre des Camisards renouvela destructions et atrocités, les châteaux étant pris et repris, au cours des affrontements, par les factions rivales
(source "Châteaux du Gard", Mme M. Moreau, page 17).

- Selon "Histoire de la Révolution Française dans le Département du Gard", F. Rouvière, 1974 :

1791 ?

. page 541 Castillon-du-Gard 6II âmes...

. page 379 Quelques citoyens de Castillon-du-Gard annoncèrent

une réunion pour procéder au partage des "biens patrimoniaux" de la Commune, menacèrent ceux qui refusaient d'y participer et commirent des dégradations dans les "bois communs"...

. Cf. PLV Page I99.

- Chronologie :

. **début du XVIII ème siècle** Bandes armées formées de gens du peuple/"Cadets bleus" (Catholiques) ?
(source Rivailon/Meynes).

. **1702-1704** Révolte des Camisards (source PFU).

. **1703** Les "Camisards" essayent de surprendre Vers (source VPG page 40).

. **10 août 1705** Tremblement de terre à Meynes
(source Rivailon/Meynes).

. **1709** Très fortes gelées (source Rivailon/Meynes).
Gel des oliviers (source RBR page 69).
"Effroyable hiver" (source St-Siffret les Uzès).
Gel des châtaigniers (cf. Mr. Malez).
Le gel fait périr tous les oliviers (source LBC).
La destruction du vignoble et des oliviers (source ACU).

. **1713** Construction du premier Moulin à vent sur la garrigue
(source LBC).

. **1714** Gelées (source PLV page 143).

. **02 octobre 1718** Les Consuls Aussignargues-Benoit et Taurelle,

réquisitionnent (au nom de Louis XIV et de son Ministre Le Tellier) deux charrettes et vingt trois mulets pour transporter les bagages de la Reine logée à Pouzilhac et plusieurs hommes pour acheminer les équipements et hardes des Officiers de son escorte. Plus réquisition d'hommes de garde pour des missions diverses (source LBC).

. **1719** "Sauterelles" !! (source Rivailon/Meynes).

. **1720** Peste de Marseille arrive à Tarascon (source MMM).

Dernière épidémie (source RBR page 30).

. **1720** peste à Valliguières (source PLV page 151).

. **28 septembre 1720** Les Consuls Aussignargues-Navatel et Gastal créent un Bureau de Santé. Les mêmes consuls font réparer les murs d'enceinte du village et la citerne du Presbytère. (source LBC).

. **1721-1722** Menaces de peste à Uzès (source La Peste SHU).

. **1722** Invasion de sauterelles à Valliguières... la misère s'installe (source PLV page 152).

. **1730** Développement de l'industrie de la fabrication des bas permet à chaque famille de posséder bientôt un métier à tisser (source VPG page 40).

. **1733** Crue du Gardon (source LBC).

. **1740 & 1789** Apogée de la sériculture (sources VQA & L'Echo Cast.1995).

. **1742** Erection d'une Croix de Mission sur la Placette de l'ancienne Eglise. Croix restaurée en **1775** par les soins du Curé Rafin. Croix à nouveau restaurée puis transférée au moment de l'inauguration de la nouvelle Eglise (**1865** ?) par les Missionnaires de Sainte-Garde (source LBC).

. **1743-1747** construction du Pont Moderne adossé au Pont-du-Gard, sous la direction de l'Ingénieur Pitot d'Aramon (source BAR).

. **1744** 87 feux/ 450 habitants (source Germer-Durand)?

. **1745** Vente d'une mule revenu du convoi des troupes ? (source LBC).

. **1761** Visite générale de la Commanderie de Montfrin (Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Grand Prieuré de Saint-Gilles)...

Les Censives et Directes à Montfrin, Meynes, **Castillon**, Aramon, Pouzilhac, Valabrègues, Valliguières, La Capelle et autres lieux...

(source Archives Départementales du Gard, Série H/Ecclésiastiques, Bénédictins de N.D. de Rochefort, H 889).

Selon Monsieur Pons de Versailles le Grand Prieuré de Saint-Gilles aurait eu une position des plus importantes dans la Région.

(à vérifier et éventuellement compléter)

. **1765** Inscription latine de Saint-Caprais (source P. Fohr).

. **1766** Sinistre agricole (cf. DCM du **14 avril 1876...!!**)

. **1766** A cette date il y avait 150 familles dans le village. (source LBC).

. **1766** mort des oliviers (source PLV page 161).

. **1767** 40.000 hommes de troupe (français et espagnols) stationnés à Valliguières (source PLV page 157).

. **1768** introduction de la garance (essentiellement Fourres et Saint-Hilaire d'Ozilhan), disparition en **1869** (source RBR page 69).

. **1770** Introduction de la garance (source LBC).

Introduction de la garance à Saint-Hilaire d'Ozilhan (source CBS page 64).

. **Janvier 1770** Mort des oliviers (source Rivailon/Meynes).

. **1772** Recrudescence des loups (source PFU).

. **30 mars 1773** Arrêt permettant la construction d'un Moulin à vent à Castillon ? (source Archives Nationales Q' Série Ancienne).

. **1777** Ordre de respecter les pierres des remparts. (source LBC).

. **1780** Achat d'une cloche de cinq quintaux, après accord avec les Prieurs de Pont-Saint-Esprit, sous la domination desquels est placée la ville de Castillon .

Forte crue du Gardon.

(source LBC).

- . **1780** Introduction de la pomme de terre (source LBC).

 - . **1782** Grandes réjouissances pour la naissance du Dauphin. Te Deum, Messe d'action de grâce pour la victoire remportée en Amérique sur les Anglais (source LBC).

 - . **1787/1788** Très mauvais hiver (source RBR page 38).

 - . **1788** Construction de la grande route d'Avignon (source BAR).

 - . **1788/1789** Le Sieur Mounier, propriétaire du Château de Bellevue, aux Croisades de Castillon-du-Gard.... (source CBS page 45).

 - . **1789** Gel des oliviers (source RBR page 69).
- Gel des oliviers à Vers (source VPG page 98).
- . **1789** Cahier de doléances (source Archives Départementales du Gard, Série C 1199).
- (à consulter).
- . **1789** Cf. "Le Gard à Paris...en 1789" (source B. Moreau, "Le Gard à Paris", Mai 1994)

 - . **1789** Création d'une Milice Bourgeoise (source LBC).

 - . **28 mars 1789** Le Marquis de Fourres est élu député de la noblesse le premier et au premier tour de scrutin (source VPG page 35).

 - . **1790** Remoulins Chef Lieu de Canton du District d'Uzès qui ne comprenait à l'époque que 4 Communes : Remoulins, Fourres, Castillon, et Saint-Hilaire d'Ozilhan (source ?).

 - . **19 & 20 juillet 1790** Création de la Garde Nationale, fourniture par Castillon-du-Gard d'une charrette avec traits et de deux colliers de devant...(source JLR).

 - . **1791** Troubles dans les campagnes (source VPG page 38).

 - . **08 juillet 1792** Achat de quatre vingt fusils pour la Communauté (source LBC).

 - . **1792** Troubles dans les campagnes (source PFU).

 - . **Hiver 1793**
 - Inondation des récoltes,
 - Misère générale, faux assignats, banditisme endémique,

-Menace de l'armée royaliste de Charrier en Lozère,
-Bruits de complot, les Girondins dominant les Jacobins
dans le Gard,

(source VPG page 48).

. **1794** Versois décapités (source VPG page 50).

. **XVIII ème siècle** Arrivée des "haricots" venus d'Amérique
(source PLV page 214).

III - 07 - DU CONSULAT A LA FIN DU SECOND EMPIRE (XIX ème siècle).

- Cf. Les "Délibérations du Conseil Municipal - DCM".

- "**Suprématie des Bourgeois**" (source RBR page 46).

- "**La Richesse des Notables s'affirme**" (source RBT page 41).

- Fréquents passages et très importants bivouacs des armées de
Napoléon I^{er} & Napoléon III le long de la Route Impériale
/RN 86...(source PLV).

- Chronologie : (données DCM parfois légèrement différentes de celles de L. Bouyer, à vérifier et éventuellement modifier...!).

. **1802** Gel des oliviers (source RBR page 69).

. **1802 / 1819** Hivers longs et rigoureux. Mort des Oliviers (source PLV page 269).

. **1807** On compte quatre vingt enfants en age de scolarité.

Ordre d'abattre tous les remparts.

(source LBC).

. **19 septembre 1813** "...le besoin urgent de l'armée de Catalogne, a nécessité les mesures nécessaires pour la prompte fourniture de grains, comme le payement d'un cheval et d'un

mulet..." (source DCM page 53).

. **30 octobre 1814** Retour des Bourbons sur le Trône de France, à cette occasion grande fête de joie, feux, cloches, tambour, serpenteaux, danses etc...(source LBC).

. **1815** Vers héberge de nombreux soldats Russes (source VPG page 6I).

. **1815** Cf. G. Téraude (Uzès) au sujet des "événements de 1815".

. **11 avril 1815** Le massacre d'Arpaillargues déclenche une "Terreur Blanche" dans les Midi (source MMM).

. **18 juillet 1815** "Quatrétaillons" à Uzès. La terreur (source PFU).

. **1819-1820** Gel de nombreux oliviers (source L'Echo Cast.1995).

. **06 avril 1823** Construction de la "Tour de l'Horloge" devant la façade du Groupe Scolaire.. Cette tour sera détruite en **1865**. Les matériaux de démolition seront utilisés pour la construction de la nouvelle Eglise (source LBC).

. **7 mai 1823** Madame Royale, Duchesse d'Angoulême et fille de Louis XVI, fait halte au Pont-du-Gard (source VPG page 58).

. **1827** "Chemin de la Côte"...(source LBC).

. **1829-1830** Gel de nombreux oliviers (sources VQA & L'Echo Cast. 1995).

. **1829** Visite du Pont-du-Gard par Mme la Duchesse de Berry (source VPG pages 58 & 59).

. **1830** Grand incendie chez le charron Navatel Louis. (source LBC).

. **1831** Recreusement du "Grand Puits" (en face de la nouvelle Mairie) aujourd'hui recouvert par une plaque ("Place Publique") -Maire Aberlin. (source LBC).

. **1831** Vol de l'arbre planté en l'honneur de Louis-Philippe (source DCM).

. **1832** Construction du pont suspendu de Remoulins sous la direction de l'Ingénieur Séguin (sources BAR & JLR).

. **1833** Dix jeunes filles pauvres sont désignées en vue de les mettre en ménage, aux frais de la Commune (source LBC).

. **1834/1835** ? Année du choléra, très nombreuses victimes.

Changement de Cimetière.

Construction du "Chemin de la Coste".

75129
(source LBC).

. **1835** Choléra à Valliguières (source PLV page 269).

. **1838** Interdiction de sortir les buis de la Commune, ces produits sont réservés aux habitants, autorisés à les répandre dans les rues où ils se transformaient en fumier. Cette situation a duré jusqu'en **1900**.

Décision est prise par le CM de construire une Mairie avec Ecole.

Achat de la Maison Sicard afin d'obtenir des matériaux de construction pour la nouvelle Eglise.

Agrandissement de la "Place Publique".

(source LBC).

. **1839** Agrandissement du "Chemin de Vers" - Maire Pouten.

Construction d'un four communal.

(source LBC).

. **1840** Construction d'une Maison Communale (source DCM).

. **Novembre 1840** Inondations "Combe de Vallier".

Ruisseaux de Vallier et de Valliguières pas assez larges, danger d'inondations.

Secours aux victimes.

(source DCM).

. **1841** Construction d'un Lavoir - Maire Pouten
(source LBC).

. **1842** Achat d'un terrain pour ériger un Cimetière (source DCM).

. **1844** Création d'un "Bureau de Bienfaisance".

Construction d'un hangar pour abriter la fontaine communale.

(source DCM).

. **1846** construction du Cimetière (terre transportée gratuitement par les habitants depuis la "Combe de Vayer").

Ouverture du "Chemin Neuf".

(source LBC).

. **1847** Création d' "Ateliers de Charité" (source DCM).

. **1852** Construction d'un Puits Communal (source DCM).

. **1852** Forage du "Puits de la Pompe" au "Chemin Neuf" - Maire Balazard (source LBC). Abandonné en **1891**.

. **1852** Construction du deuxième Moulin à vent sur les garrigue/ familles Paysan, Balazard, Navatel, Daufes (source LBC).

. **1853-1860** L'oïdium dans les vignes (source L'Echo Cast. 1995).

. **1854** Construction d'une digue sur la rive du Gardon (source DCM).

. **1854-1855** Gel de nombreux oliviers (source L'Echo Cast. 1995)

. **1855** Epidémie de choléra (source H. Rivoire) ?

. **1855** La pébrine ²⁸ du ver à soie (source FU).

. **1857** Sur les 265 ha. de vigne recensés en **1827** seuls 120 ha. demeurent (près de 55 % détruits par l'oïdium) (source VQA).

. **1858** Sécheresse,
Achat d'une pompe à puits à roue en fer,
Construction d'une digue sur la rive du Gardon
(source DCM).

. **1859** Réouverture de la "draille" entre Castillon et Saint-Hilaire d'Ozilhan (source DCM).

Epidémie de croup à valliguières (source PLV page 269).

. **1860** Recépage des bois incendiés, Aménagement de la forêt de Castillon-du-Gard (source DCM).

. **1860-1867** Construction de la nouvelle Eglise - Maire Balazard.
Début de la Construction en **1862**. Achèvement des travaux en **1865**.
Clocher construit ultérieurement (source LBC) ²⁹.

²⁸ Maladie des vers à soie causée par un sporozoaire et caractérisée par des taches noires évoquant un saupoudrage de poivre (source Le Petit Larousse 1994).

²⁹ Origine des deux tableaux suspendus dans la nef de la

. **1862** Autorisation pour faire appel aux Frères des Ecoles Chrétiennes, 80 élèves garçons, 2 Frères ... (Cf. **Fév. 1874** ?) (source DCM).

. **08 novembre 1863** (Arrêté - article 1er) "Il est sévèrement défendu à tout individu de faire des (ordures) auprès des édifices publics de cette Commune et notamment (1°) de la nouvelle Eglise, (2°) de l'ancienne Eglise, (3°) du four communal et d'y déposer des objets capables d'inspirer de la répugnance ou d'obstruer la voie publique..." (source DCM).

. **1865** Pertes dues à la maladie du ver à soie,

Dix renards pris ou tués au piège depuis les quatre dernières années

(source DCM).

. **28 mai 1865** "La nouvelle Eglise, d'un beau style ogival, a été bénite par Mgr Plantier, qui consacra le maître autel" (source Abbé Goiffin 1881).

. **03 septembre 1865** (Arrêté - article 1er) "Il est sévèrement défendu à tout individu d'aller faire des ordures ou autres immondices autour de la nouvelle Eglise ou de ses environs ou d'y déposer quelques objets qui soient de nature à blesser la décence publique sous les peines portées par les lois et règlements..." (source DCM).

. **05 août 1865** Incendie dans la forêt de Castillon-du-Gard. (source DCM).

. **1865-1870** Crise du phylloxéra ³⁰ (source PFU).

. **1866** Désaffectation de la "Chapelle Romane".

Elargissement de la Rue du Presbytère au détriment du chevet de l'Eglise (raccourcissement de 5 mètres).

nouvelle Eglise ?

Nous manquons totalement d'information sur les cinq fresques de l'abside de la nouvelle Eglise. Selon certains, le peintre serait mort en tombant de son échafaudage lors de la peinture de ces fresques !!!

³⁰ Maladie de la vigne provoquée par **Phylloxera vastatrix** (source Le Petit Larousse 1994) (NdR).

(source ?)

. **1866** Le phylloxéra à Saint-Hilaire d'Ozilhan
(source CBS page 65).

. **1867** Six fabriques de tuiles de "toutes sortes" sur le territoire de Castillon-du-Gard,

Une fabrique d'eau de vie et de diverses autres boissons au Château de Bellevue,

(source DCM).

. **1867** Battues aux loups, prévues par le Préfet, les **22 & 29 décembre** dans les Communes de Rochefort, Tavel, Castillon-du-Gard, Vers, Collias, Argillier, Flaux, La Capelle, Pouzilhac, Valliguières, Saint-Hilaire d'Ozilhan, sous la direction du Garde Général des Eaux et Forêts de Remoulins (source L'Echo Castillonnais Janvier 1985).

. **1868** Pluies torrentielles, Inondations,

Pertes très importantes dues à la maladie du ver à soie,

Souscription en faveur des victimes des inondations,

Achat d'une pompe à incendie,

(source DCM).

. **1868** Déclaration de 60 chiens, Achat d'une pompe à incendie (source DCM).

. **1868** Projet d'établissement d'une usine destinée à traiter par le sulfure de carbone les pulpes et ? d'olives (source DCM).

. **1873** Cf. "article" sur le Phylloxera dans l' "Echo de Castillon" (source DCM page 166).

. **1873** Grêle (source M. Gourdon).

. **1873-1874** Cf. Enquête Agricole (source DCM).

. **1873 / 1874** ? Battue aux loups (25 tireurs et 65 traqueurs) (source DCM).

. **1874** Création de la "Place du Portalet", derrière l'Eglise Romane .

Etablissement de l'Ecole des Frères et création d'une Salle d'Asile.

Pavage du "Chemin de Valcroze".

Création d'un chemin derrière la nouvelle Eglise, côté ouest, dénommé le "Jeu de Boules".

Forage du "Puits de la Pompe" au "Chemin Neuf" (cf. **1852** !!).

Construction d'une citerne à l'Ecole des Filles.

(source LBC).

. **Février 1874** établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes (Cf. **1862** ?) (source DCM).

. **1875** Construction d'une citerne à l'Ecole des Garçons.

Construction du "Puits de la Pompe" ? au Mas de Rafin.

(source LBC).

. **1876** Autorisation pour l'établissement d'un atelier d'équarrissage au quartier de l' "Estel" ? (source DCM).

. **14 avril 1876** Sinistre agricole : vent du nord, froid, gel, neige...les fruits et plantes sont gravement endommagés (comme en **1766** ?), pas de récolte de ver à soie ni de vin ...

"Lune rousse" si pernicieuse aux récoltes

(source DCM).

. **1877** Construction du "Chemin de la Clouroute".

Pavage du "Chemin de la Pompe".

Construction d'un pont sur la Valliguières dénommé le "Pontet".

Elargissement du "Chemin des Oulliers".

Construction du parapet du "Chemin Neuf".

Pavage de l'Eglise .

(source LBC).

. **18 septembre 1878** Logement des troupes allant de Lyon à Montpellier et Béziers (122 ème Régiment de Ligne) soit 2 offi-

ciers, 8 sous-officiers, 110 soldats (source DCM).

. **22/23 novembre 1879** Incendie des greniers et appartements de Talagrand Amédée (source DCM).

. **1879** Boiserie du coeur de l'Eglise (source LBC).

. **1879/1880** Eclairage des Rues et des Places (appareils d'éclairage en fonte fournis par Monsieur Bosson, ferblantier à Uzès)
(source LBC).

. **1880** Chemin de Fer Lyon-Nîmes par Remoulins-Bagnols
(source PFU).

. **1880** Arrêt du Four Communal (installation de deux boulangers).

(source LBC).

. **1882** Construction de la route d'Uzès à Remoulins.

Construction du "Chemin du Bon Puits" au Mas de Rafin.

Construction de préaux aux Ecoles.

Agrandissement du Cimetière.

(source LBC).

. **1883** Charpente en fer du lavoir,

Construction d'un préau pour l'Ecole des Frères,

Agrandissement du Cimetière,

(source DCM)

. **1884** Recherche de gisements de phosphate de chaux dans la forêt de Castillon (Traité commercial avec Gastal de Remoulins)
(source DCM).

. **1884** Ouverture de la "Rue du Grès" (source DCM).

. **1884** Construction du Lavoir Communal (source LBC).

- . **1885** Construction du "Puits de Vayer".

Construction du "Chemin du Cimetière".

Mise en service d'une pompe au "Grand Puits" de la place en remplacement des poulies et des seaux.

(source LBC).

- . **1886** Plantation de cyprès au Cimetière.

Ouverture de la "Rue du Grès".

(source LBC).

- . **1886** Vol d'ornements à l'Eglise (source DCM).

- . **1887** Achat d'un revolver au Garde Champêtre en remplacement d'une carabine en fort mauvais état (source DCM).

- . **1887-1888** Achat et installation d'une horloge et d'une cloche (source DCM).

- . **1888** Installation de la nouvelle Horloge Communale. (source LBC).

- . **22 juillet 1888** Fêtes de la "Béatification du Bienheureux J.B. de la Salle" (cf. Compte rendu des Fêtes **1889**).

- . **1888/1889** introduction de plants de vigne américaine à Saint-Hilaire d-Ozilhan (source CBS page 65).

- . **1889** Adduction et distribution d'eau au village.

Installation d'une pompe actionnée par une éolienne

Installation d'une machine à vapeur pour l'élévation de l'eau.

(source LBC).

III - 08 - PERIODE CONTEMPORAINE
(XX ème siècle).

- Cf. (en priorité) "Village que j'aime - (VQA)" &
"L'Echo Castillonnais" Bulletin Communal Annuel" ...

- Cf. Les "Délibérations du Conseil Municipal - DCM".

- Cf. Arrivée des "Suisses" (cf. Huguenin),
de "Miss Ruines",
de Catta,
des "Dijonnais" et de leurs "amis"...
des Belges, des Allemands , des Hollandais et
des Anglais...

- Cf. Inscription sur l'ISP/GARD du Site Pittoresque du Nord
du Village et Inscriptions de divers immeubles (Facades sur
Rues et sur Cour, Toitures) à l'ISMH.

- Cf. Restauration de la Chapelle Romane,
de la Chapelle de Saint-Caprais,
de l'Arche du Castellas,
de la Chapelle Romane,
de la Maison des Remparts,
du parapet de l'ancien Portalet...

- CF. Importante Restauration (privée) en cours de "la Maison
des Gardes" près du "Portalet" (Mr. J.P. Walser)...

- Cf. Chantier de consolidation de Saint-Christophe - **1997**
(Mairie de CDG, Bâtiments de France, Architecte Philippe
Mercier, Compagnons du Devoir...).

- Cf. Evaluation du Patrimoine Archéologique Communal
(Loïc Buffat & Jocelyne Guerre). En particulier fouille de la
villa romaine de la Gramière.

- Cf. Etude à venir des "Compoix"...,

- Cf. Création de la Fontaine du Castellas.

- Cf. Restauration/Création/Aménagement de l'Hôtel "Relais et
Châteaux" / "Grandes Etapes" du "Vieux Castillon"...

- Cf. Enfouissement des lignes électriques et téléphoniques.

- Cf. Pavage des Rues et Places du "Vieux Village"...

- Cf. Développement des "Equipements Scolaires"...

- Cf. "Fondation de France pour l'Art et la Recherche" (Dinander, Verrier, Restaurateurs de Gravures et de Tableaux... voir Rubrique ARTISANAT - Messieurs Bouquin et Germot).
- Cf. Création d'une Maison de Retraite...
- Cf. Centre de Formation et d'Orientation de L'Estel...
- Cf. Aménagement des "Salles Communales/Foyers Socio-Culturels" de la Chapelle Romane et de la Maison des Remparts...
Quid de la "Maison Parsus" ?
- "Association des Anciens Combattants",
- "Culture et Bibliothèque pour Tous - CBPT" (Mme Lafeuille).
- "AS.CA.L.A." ...
"Association Castillonnaise Loisirs-Acceuil" (Mme. Lafeuille).
- "Tennis Club de Castillon"...
- "Entente Sportive Castillonnaise"...
- "Entente Sportive du Pont du Gard" (ESPG) - (Castillon-du-Gard, Remoulins, Vers-Pont-du-Gard, Saint-Hilaire d'Ozilhan)...
- "Boule au Bouchon"...
- "Cyclo Club Castillonnais"...
- "Les Amis de la Randonnée Pédestre"...
- "Bien Vivre à Castillon"...
- La Société de Chasse "La Saint-Hubert"...
- Expositions, Salons divers et Galeries divers...
Salons de Printemps/Castill'Art en Automne (Mr. Ilpide),
- "Les Ambassadeurs de l'Art" ?
- "Association Rurale d'Animations Artistiques" (ARAA) ?
- L' "Association des Concerts et Saisons Musicales" de Saint-Caprais (feu Vidoli et Mr.B. Andrieu/Mme Vallepsi...).
- Groupe Vocal "Méli-Mélodies" (CMM).
- "Centre de Loisirs de Castillon-du-Gard"...
- Mr. P. Parsus, artiste peintre castillonnais...
- Feu Malbos, artiste peintre, ancien "facteur" de Vers-Pont-

du-Gard, auteur de nombreuses aquarelles sur Castillon-du-Gard...

- "Musée (Reynaud de Domazan) du vélo et de la moto près du Pont-du-Gard" ?...

- Participation de la Commune à l'Aménagement du Pont-du-Gard...

- Prévoir un paragraphe spécial sur les "répercussions/retombées" socio-économiques (tourisme inclus), de la restauration du Vieux Village ainsi que de la construction de nombreuses résidences principale ou secondaires sur les "piemonts" ou aux environs immédiats de Castillon-du-Gard...

- Syndicats Intercommunaux :

- .d'enlèvement des ordures (SICTOMU),
- . du Bas Gardon (Protection des Rives du Gardon),
- . d'adduction d'eau (AEP),
- . d'assainissement et d'épuration (SAUR),
- . de ramassage et fonctionnement scolaire (CES Remoulins),
- . d'entretien des ruisseaux et fossés (La Valliguières),
- . de vente des produits agricoles de la commune (Marché A 9).
- . projet de déchetterie ?

**- Cf. Commerces/Professions libérales/
Industries de Castillon :**

Café,
Buraliste/Journaux/"Drugstore",
Boulangerie-Pâtisserie,
Épicerie,
Boucherie-Charcuterie,
Coiffeur,
Garage/Carrosserie,

Antiquaires (Vieux Village et Croisées),
Art Floral Japonais Ikébana (Ancienne Galerie Duquesne),
"La Griffes de Castillon",
"Version Sud",

Hôtel Restaurant "Le Vieux Castillon",
Restaurant "Amphytrion",
Restaurant "Clos des Vignes",
Hôtels-Restaurants sur la N 86,

Chambres d'Hôtes au Mas Raffin/Vic

Cabinet d'Infirmières,
Assistantes Maternelles Agréées,

La Poste (le matin),
Kinésithérapeute

Agriculteurs (légumes de plein champ, fruits, vins
& olives ?)

Marchés de Fournès et Châteaurenard...et développent des
cultures fruitières et des cultures marchères de plein-
champ : melons, courgettes, asperges...

Cave Coopérative de Saint-Hilaire-d'Ozilhan
(cf. rubrique VITICULTURE),

Cave du "Mas Raffin" ?

de "La Compagnie Rhodanienne" /Ancienne Compagnie Vinicole
la Vallée du Rhône,

Fabrique de grattons - "Le Gratton Castillonnais",

Fabrique de traverses et de poteaux en ciment,

Carrières et Tailleries de pierre (cf rubrique CARRIERES),

Fabrication de caisses d'emballage pour fruits et légumes puis de palettes en bois, vente de bois de chauffe à l'Estel, "Beto-Cast" ...?

Fleurs et Rameaux artificiels (SARL Le Lagon) ?

Architectes,

Entreprises de construction locales et extérieures (Ory),
Artisans de Castillon-du-Gard et de Vers ("retombées" des travaux de restauration dans le "Vieux Village"...),

Entreprise Callet/"Redland" . Demander à Mr. Callet de rédiger un papier sur les Gravillonnaires et les Carrières de CDG ?

Lignes d'autocars Départementaux (STD GARD)...

- Chronologie :

- . **1900-1907** Crise viticole (source MMM).
- . **vers 1900** Arrêt des Moulins à Huile d'olive et à Vent (source LBC).
- . **1905** Séparation de l'Eglise et de l'Etat (source MMM).
- . **1905** Installation d'une nouvelle éolienne. (source LBC).
- . **1910** Fin de l'élevage du ver à soie (source VQA).
- . **1910** Inondations générales (source MMM).
- . **1914-1918** Distillerie au Château de Bellevue/Croisées ?
- . **1915** Terribles orages dans la Région (source MMM).
- . **1920** Construction du Monument aux Morts de la Guerre **14-18** (15 victimes) (source LBC).
- . **1921** Electrification. Eclairage. Elévation des eaux. (source LBC).
- . **1924** Pluies torrentielles à Valliguières, crue du Rieu (source PLV page I9).
- . **1926** Téléphone (source LBC).
- . **1926** Electrification des "Ecartts".
- . **1929** Le thermomètre descend à moins 28° dans toute la région (source MMM).
- . **1929** Création de la Cave Coopérative à l'initiative des producteurs des trois communes de Saint-Hilaire-d'Ozilhan, Castillon-du-Gard et Valliguières.
- . **1937** Qualification des vins (AOC) (source PFU).
- . **1945** Explosion du dépôt de munitions de Remoulins ?

- . **30 septembre 1945** Tremblement de terre à Meynes (source Rivailon/Meynes).
- . **1945** Création du "Chemin du Jonquet" (source LBC).
- . **1946** Réparation de la Flèche du Clocher qui avait été ébranlée par l'explosion du dépôt de munitions de Remoulins/Pont-du-Gard (source LBC).
- . **1947** Goudronnage de la "Place Publique" (source LBC).

- . **1950** Acquisition de l'Immeuble Trial.
 - Aménagement et inauguration de cet immeuble devenu la Mairie actuelle.
 - Création d'un Groupe Scolaire dans le bâtiment de l'ancienne Mairie.
 - Construction d'un poste anti-grêle.
 - Goudronnage des Rues et Places.
 - Classement de l'ancienne Route Impériale (Chemin n° 5).
 - Lotissement supplémentaire au Cimetière.
 - (source LBC).
- . **1952** Canalisation du Rhône/Donzère-Mondragon (source PFU).
- . **1955** Réacteur nucléaire de Marcoule (source PFU).
- . **1955** Création d'un Syndicat Intercommunal de Défense Contre les Crues du Gardon (source LBC).
- . **1956** Création d'une Salle d'Ecole aux Croisées ? (source LBC).
- . **1956** Gel des oliviers (source LBC).
- . **1957** Gel des oliviers (source PLV page 25).
- . **1957** Classement du vignoble en A.O.C Côtes du Rhône.
- . **1958** Crue du Gardon (source LBC).
- . **1959** Usine de ferro-silicium de l'Ardoise (source PFU).
- . **1959** Uzès classée ville d'art (A. Malraux) (source PFU).
- . **1960** Adduction d'eau intercommunale.

WC publics au "Castellas" (contre le transformateur).

Salle des Fêtes.

Terrain de sport à l' "Estel".

(source LBC).

. **1961** Vente (et Lotissement) d'un terrain de 9 ha aux "Garrigues du Moulin".

. **1969-1970** Assainissement-Construction d'une station d'épuration (source DCM ?).

. **1973** Surgénérateur Phenix de Marcoule (source PFU)

. **1973** Bail emphytéotique de 33 ans avec J.P. Germot/ancien château d'eau (source DCM)

. **1973** Création du Syndicat Intercommunal du CES de Remoulins (source DCM).

. **1974** Location de Saint-Caprais à Monsieur Cadeau, Christian, Artiste Peintre à Paris (200 F par an) (source DCM).

. **1975** Projet d'ouverture de Pistes de Défense Contre les Incendies et Aménagement de Points d'Eau en Forêt Communale (source DCM).

. **1976** Création d'un Syndicat Intercommunal pour le Ramassage et le Traitement des Ordures Ménagères de la Région d'Uzès (source DCM).

. **1977** Restructuration du vignoble et de l'infrastructure de vinification.

. **1981** Liaison TGV Nîmes-Paris (source PFU).

. **?** Création d'un Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau (Castillon, Vers, Argillier, Saint-Hilaire...) (source LBC page 23).

. **10 août 1983** Mise en service du nouveau réservoir (premier) réalisé par le Comité Syndical dit Syndicat du Pont-du-Gard (Vers-Pont-du-Gard, Saint-Hilaire, Argilliers, Castillon-du-Gard) (source L'Echo Castillonnais Septembre 1983).

. **1985** Une partie de l'aire de production de la Cave gagne ses lettres de noblesse et accède à l'appellation Côtes du Rhône Villages contrôlée.

A METTRE A JOUR ET COMPLETER /DCM et différents Services de la Mairie...!!!

OCCUPATION PAR LES TROUPES ALLEMANDES (1940-1945).

(source L. Bouyer)

Cf. Monographie de Vers...

pages 35 à 37 :

Pendant la période de 1940 à 1945, la Commune a dû supporter la présence des troupes ennemies, assurer leur gîte et répondre à leurs réquisitions d'hommes, animaux de trait et fournitures diverses (aliment? matériel etc...). Respecter leurs installations, notamment leur poste de radio émetteur relié à leur Quartier Général installé au Château de Saint-Privat, près du Pont-du-Gard. ce poste était sur la garrigue en bordure de la falaise, près du vieux Moulin à Vent.

Les jeunes générations ne doivent pas oublier que le drapeau allemand a flotté au balcon de la Mairie (actuellement Groupe Scolaire).

Le **24 août 1944**, afin de se soustraire aux réquisitions abusives et à la destruction du village, du fait de l'explosion éventuelle des dépôts de munitions voisins, le pays fut évacué par ses habitants qui en avaient fait sortir les animaux de trait et les bêtes à laine. Des dépôts de munitions étaient situés, l'un à la "Couvasse", près du Pont-du-Gard, l'autre sur le plateau du "Mas Pradon" au sud du village.

IL CONVIENT DE CITER UNE ANECDOTE :

Peu de temps avant la mise à feu du cordon qui devait faire sauter le dépôt du "Mas de Pradon", ce cordon fut sectionné par la chute d'un poteau de ciment, renversé peu avant à la suite de l'explosion du dépôt de la "Couvasse". De ce fait le dépôt du "Mas de pradon" fut épargné et les allemands en fuite ne s'en rendirent pas compte, heureusement pour les villages de Vers et de Castillon.

A la suite de ces événements, les Paroisses sous l'impulsion du Clergé, élevèrent une statue de la "Vierge invoquée".

Ce monument, en pierre de Vers et de Castillon, est située sur le périmètre des deux Communes, à la "Crête de le Draïle" d'où l'on domine l'emplacement de l'ancien dépôt. Il porte sur son socle l'inscription suivante en langue provençale

" Tu qué passés sus le peïrado	" Pacan
Vesten ou Castillan	"
Rappélo té la maou parado	"
Qué nosto Damo implouravian	"
Et sus l'aouturo, d'âgé en âgé	"
En communioun mé lis Ancians	"
Fi si saludo soun imagé	"
Qué toun oustaou et toun villagé	"
Lis a récata din sa man".	

(ortographe occitane à vérifier...!)

1954 - Malbos Arthur de Vers.

Traduction :

" Toi qui passes sur la route	"
Passant/Paysan (?) de Vers ou de Castillon	"
Rappelles toi la mauvaise période	"
Que notre Dame nous implorions	"
Et sur la hauteur, d'âge en âge	"
En communion avec las Anciens	"
Ici salue son image	
" Que ta maison et ton village	
" Elle les a abritées dans sa main".	

(Version donnée par le Clergé);

D'autre part il a été officiellement établi que ces deux dépôts de munitions allemands étaient surveillés par les Services de Renseignements Alliés. Par l'intervention de Monsieur George Howe, Agent Secret Américain, ils ne furent pas bombardés par les Alliés afin d'éviter la destruction de l'aqueduc romain du

Pont-du-Gard. Seul le dépôt de Remoulins, à la "Couvasse", fut détruit par les Allemands au moment de leur départ. celui du "Mas de Pradon", contenait plusieurs milliers de tonnes de grosses torpilles, réparties sur cent dix îlots.

Deux allemands laissés sur place avaient reçu l'ordre de le faire sauter. Mais il ne fit pas explosion par suite de l(heureuse intervention de Monsieur Mallet, Percepteur à Remoulins et de ses aides dévoués, MM. Saint-Leger et Peutot, habitants de Vers, qui au péril de leur vie sectionnèrent le fil électrique qui reliait les îlots de munitions.

Ces trois hommes ont droit à la reconnaissance des populations de Remoulins, Vers et Castillon, car les trois villages auraient été détruits complètement, avec leurs habitants.

Ce fait est enregistré dans le cahier des Délibérations du Conseil Municipal de Castillon, en hommage à ces trois patriotes, qui furent cités pour leur courage.

IV - LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE CASTILLON-du-GARD.

Cf. Service des "Monuments Historiques" (?) à Nîmes...

Architectes des Bâtiments de France
(Monsieur Dreyfus, Jacques, 2 Rue Pradier, 30000 Nîmes,
Tel. 04-66295018)).

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine.

- 01. "L'Eglise Paroissiale ou Eglise Romane désaffectée".
- 02. "L'Eglise de Saint-Caprais".
- 03. "Le Monastère-Prieuré de Saint-Christophe".
- 04. "Le Château de Bellevue"
- 05. Monuments inscrits sur "l'Inventaire Supplémentaire
des Monuments Historiques (ISMH)" et Inscription sur
"l'Inventaire des Sites Pittoresques du Gard
(ISPT/G)"
de la partie Nord de Castillon-du-Gard.

IV - 01 - "L'EGLISE PAROISSIALE - Castillon-du-Gard".

(A) - "L'EGLISE PAROISSIALE"

Eugène TRENQUIER, "ROCHEFORT et ses environs -
Castillon", 1852, réimpression Res Universis,
1989 :

pages 35 & 36 :

L'Eglise de Castillon s'éleva pour faciliter aux habitants l'exercice des pratiques religieuses, lorsqu'ils se verraient forcés d'occuper leur forteresse. Les laboureurs établis dans la vallée, soit auprès de St- Christophe ou de St-Caprais, continuèrent à honorer les mêmes saints dans la nouvelle chapelle, dont l'ordonnance fut bien loin d'égaliser celle des deux premières. Elle est assise isolément et perpendiculairement sur un roc au dessus d'un abîme.

L'édifice recouvert, au midi, d'un grossier replâtrage n'offre que tristesse et roideur. La nef possède quatre petites chapelles et une large tribune. elle ne renferme rien qui mérite d'être cité.

Le clocher est à l'opposite du sanctuaire. sa tour, percée de quatre fenêtres romanes, n'a de son couronnement que la balustrade qui ceignait sa flèche. L'an **1699**, les Consuls firent abattre la voûte de l'intérieur, pour placer la spirale d'un escalier et supprimer l'échelle. La même année, Dagnac, de Nimes, s'occupa de la refonte de la cloche.

(B) - " L'EGLISE PAROISSIALE de CASTILLON-du-GARD "

Pierre A. CLEMENT,
"EGLISES ROMANES OUBLIEES DU BAS-LANGUEDOC",
Presses du Languedoc, Max Chaleil Editeur,
1989 :

pages 274 & 275 :

A l'angle nord-ouest de la plate-forme fortifiée où s'inscrit le très vieux village de Castillon, l'Eglise Paroissiale est bâtie en calcaire coquillier identique à celui de Saint-Caprais. La facilité de ce matériau à être taillé explique la mouluration en doucine et en quart-de-rond de la corniche de la nef, à l'extérieur, et des consoles qui reçoivent les arcs doubleaux, à l'intérieur.

Malheureusement, l'glise de Castillon a perdu son chevet au **début du XX ème siècle** et elle a été dénaturé par sa transformation en Ecole privée. Il est pourtant judicieux de l'inclure dans la visite des ruelles médiévales et renaissance de cet ancien fief du prévôt du chapitre d'Uzès.

Une opération fastueuse de remise en valeur de l'habitat vient de faire du haut Castillon le village aux soixante-dix piscines et il vaut la peine d'y grimper par la combe bordée d'une forêt de micocouliers.

(C) - "L'EGLISE ROMANE DESAFFECTEE".

Louis BOUYER, "HISTOIRE DE CASTILLON-DU-GARD",
photocopie d'un document ronéotypé inédit,
1961 ? :

pages 7 & 8 :

Au "portalet" ³¹, nom du quartier, qui provient sans doute du diminutif de (portail) ou petit portail, on remarque en ce lieu l'Eglise Romane désaffectée en **1865** pour devenir bâtiment "Ecole des Filles ", il est actuellement le Presbytère.

Sa tour carrée surmontée d'un clocheton avec balustrade est reliée par un étroit et petit escalier qui lui donne accès.

Cette Eglise avait quatres chapelles et une tribune. Le clocher situé à l'opposite du sanctuaire était autrefois surmonté d'une flèche. La voûte intérieure de la tour fut abattue en **1699** pour faciliter la construction d'un escalier destiné à remplacer l'échelle par laquelle on accédait au beffroi.

Au moment de la désaffectation de cette Eglise, un autel en marbre fut réservé et installé dans un chambre réservée aux Religieuses qui avaient des fonctions de maîtresse d'école, cette pièce contiguë à la tour, et au premier étage.

Cet autel a été transporté à Nîmes il y a environ quarante ans par les soins du clergé (Chanoine Daufés Joseph, de Castillon).

³¹ (NdR) à ne pas confondre avec le "portalet" côté St-Hilaire d'Ozilhan...

IV - 02 - "La CHAPELLE de SAINT-CAPRAIS - Castillon-du-Gard" ³²

(A) - "Saint-CAPRAIS"

Prospectus édité par le Comité des Fêtes de
Castillon-du-Gard à l'occasion de la fête
votive, Juillet 1986 :

La Chapelle fut construite vers le **milieu du V ème siècle** en l'honneur de l'Abbé Caprais. Les matériaux de construction de ce monument proviennent en grande partie de la démolition de certains petits ouvrages qui étaient reliés à l'Aqueduc Romain "le Pont du Gard".

En **896** Louis l'Aveugle en fit don à l'Evêque d'Uzès.

Au **début du siècle dernier**, Saint-Caprais devînt un lieu de pèlerinage où, selon la tradition, il s'accomplissait des miracles.

Une inscription latine est gravée sur une dalle à l'entrée du

³² Chapelle restaurée en 1987 par le II ème Régiment Etranger d'Infanterie, basé à Nîmes (Antenne du Mas-Raffin/Castillon-du-Gard).

choeur :

"Gloire ! Réjouissons nous ! Les aveugles voient ! Les boiteux marchent Les lépreux sont guéris !"

La fête locale avait alors lieu en octobre. Le premier jour des réjouissances, la population se rendait à Saint-Caprais où les jeunes conscrits transportaient la statue du Saint. Le lendemain de leur première communion les enfants s'y rendaient en action de grâce.

Ces traditions sont certes perdues mais la Chapelle ne doit pas être oubliée pour autant. trop longtemps laissée à l'abandon par son propriétaire, elle fait, aujourd'hui, de nouveau partie du patrimoine Castillonnais.

Restaurée, elle retrouve une nouvelle jeunesse, pour marquer son contentement le cyprès lui offre une nouvelle armure verte...

(B) - "A propos de Saint-CAPRAIS"

Paul FOHR ,texte dactylographié inédit, Avril
1987 :

Les ouvrages qui traitent de la vie et du culte des saints connaissent deux Caprais - en latin, "Caprasius", dérivé de "capra" (Chèvre).

L'un, dont on célèbre la fête le **20 octobre**, est né à Agen. Pour fuir la persécution, il se cacha dans une grotte aux environs de cette ville. Mais, apprenant avec quel courage la future Sainte-Foy avait supporté le martyre, il se livra aux Romains. On dit qu'il refusa d'offrir un sacrifice à Diane, ce pour quoi le préfet des Gaules le condamna à mort. Il fut décapité en **287**. Au V^{ème} siècle, Dulcide, évêque d'Agen, fit bâtir une église en son honneur. Plus tard fut édifïée une église plus importante, dont les travaux, commencés au **XI^{ème} siècle**, ne prirent fin qu'au **XVI^{ème}**. C'est l'actuelle cathédrale Saint-Caprais.

L'autre Caprais - dont le nom s'écrit aussi Capraise, Caprés ou Capres - a sa fête le **1er juin**. On l'appelle parfois, pour le distinguer du précédent, Caprais de Lérins. En effet, après avoir distribué ses biens aux pauvres et vécu quelques années en ermite dans les Vosges, il s'installa dans les îles de Lérins, dont il fit un foyer de vie religieuse? Il s'associa avec un jeune seigneur dont il était le directeur spirituel, Honorat - qui fut plus tard évêque d'Arles et qui donna son nom à l'une des îles de Lérins - ,pour fonder, au début du V^{ème} siècle, le monastère de Lérins, le plus ancien monastère de l'Occident, célèbre pendant tout le Moyen-Age par le savoir et la vertu de ses dirigeants. Après avoir fait avec Honorat un voyage dans le sud de l'Egypte pour s'initier à l'existence que menaient les moines de la Thébaïde, Caprais revint à Lérins, où il mourut en 430. Dans toute la France, on vit en lui un guérisseur des maladies nerveuses et des rhumatismes, et de nombreux édifices religieux lui furent dédiés.

La Chapelle de Castillon-du-Gard - très ancienne, puisque **Louis III l'Aveugle**, Roi de Provence, plus tard Roi d'Italie et Empereur d'Occident, en aurait fait don à l'évêque d'Uzès en **893/896** ? fut pendant des siècles un lieu de pèlerinage réputé pour les miracles qui s'y accomplissaient. Nous en trouvons vraisemblablement une trace dans l'inscription latine, datée de **1765**, que l'on peut lire sur le sol de cette chapelle, devant l'autel. Le texte, tiré de l'Evangile selon St-Mathieu (11,5), est un fragment de la réponse adressée par Jésus aux envoyés de St-Jean-Baptiste qui lui demandent s'il est vraiment le Messie : "Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux se purifient".

Il est donc très probable que notre hapelle a pour patron le Caprais de Lérins, et non celui d'Agen.

Précisons enfin que dix communes françaises portent le nom d'un des deux Caprais. Nous avons en effet des St-Caprais dans l'Allier, le Cher, la Haute-Garonne, le Gers, le Lot ; un St-Caprais-de-Blaye et un St-Caprais-de-Bordeaux, dans la Gironde ; un St-Caprais-de-Lerm, dans le Lot-et-Garonne ; un St-Caprais-d'Elmet et un St-Capraise-de-Lalinde, dans la Dordogne. On trouve aussi en Espagne, non loin de Saragosse, une montagne qui a le nom de San-Caprisio.

(C) - "Saint-CAPRAIS"

Pierre A.CLEMENT,
"EGLISES OUBLIEES DU BAS-LANGUEDOC",
Presses du Languedoc, Max Chaleil Editeur,
1989 :

page 274 :

Dans le vallon de "Font-Barzaude" qui goutte au pied de l'escarpement abrupt où est perché le village de Castillon, un haut cyprès à l'élégant fuselage annonce l'Eglise placée sous l'invocation de St-Caprais. Ce saint très populaire en Guyenne n'a pas dû avoir de chauds zéloteurs en Languedoc oriental car une seule autre chapelle lui a été dédiée.

Les pèlerinages développés autour du sanctuaire de St-Caprais en Uzège, furent favorisés par une odeur de miracles. Un très ancien ex-voto scellé dans l'abside rappelle ces guérisons surnaturelles.

L'Eglise de St-Caprais paraît avoir été construite à l'emplacement de l'église carolingienne dont l'acte de 896 sous entend l'existence. Elle est parementée en moellons de calcaire coquillier extrait des carrières toutes proches.

Son moyen appareil est très soigné et sa voûte en berceau légèrement brisé conduisent à situer sa mise en chantier après **1150**.

Ne serait-ce l'absence de travée de chœur, elle serait conforme à l'église témoin. Au niveau des élévations, il faut remarquer la très faible hauteur de l'abside par rapport à la nef.

(D) - "Saint-CAPRAIS"

Eugène TRENQUIER, "ROCHEFORT et ses environs - Castillon", 1852, réimpression Res Univeris, 1989 :

pages 36 & 37 :

St-Caprais, situé au nord du hémis de Vers, malgré la simplicité de son architecture romane, n'en présente pas moins un certain caractère de grandeur monumentale. Si le temps a rouillé sa surface, il ne l'a nullement ébréché, et l'on s'aperçoit bien vite que les révolutions n'ont point envoyé ici leurs tumultueuses phalanges. La façade du nord était la seule qui n'eut point d'ouvertures. Deux portes, pratiquées le long de la partie méridionale, communiquaient aux constructions adossées contre l'édifice. La fraîche blancheur des parois intérieures des murailles ajoute encore à l'effet de leur nudité glaciale.

Le saint Evêque, à qui fut dédiée cette Eglise, était contemporain de St-Honorat d'Arles. Les habitants de la contrée lui ont une grande dévotion pour le soulagement de leurs infirmités corporelles. Aussi voit on dans le chœur l'inscription suivante, gravée sur une tablette de marbre: **"coeci vident, claudi ambulat, leprosi mundatur"** (St-Math. XI, vers. 5.)

Au nord ouest de l'église, existe un vieux bassin qui recevait les eaux par un petit aqueduc de maçonnerie, posé dans la direction de l'ouverture de la "Grand'Combe Valsanière".

(E) - "La CHAPELLE de Saint-CAPRAIS"

Louis BOUYER, "HISTOIRE DE CASTILLON-DU-GARD",
 photocopie d'un document ronéotypé inédit,
 I961 ? :

pages 26 & 27 :

Cette chapelle dont il a été question, est située dans la plaine au nord-ouest du village. Ce vieux monument, signalisé par un cyprès plusieurs fois centenaire, est du plus pur style Roman, bien conservé, il figure à l'inventaire des Sites. Louis l'Aveugle en **896** en fit don à l'Evêque d'Uzès. Cette chapelle dépendait d'un couvent détruit à l'époque des Sarrasins.

La chaire, les bancs qui sont fixés au mur, la balustrade du Choeur sont en pierre de taille de Castillon. Le maître-autel est en parfait état. La table en marbre blanc et vert est du **XIII ème siècle**, sa partie supérieure en marbre blanc et rouge est du **XIV ème siècle**.

Les matériaux de construction de cette chapelle proviendraient en grande partie de la démolition de certains petits ouvrages qui étaient reliés à l'aqueduc romain le "Pont-du-Gard".

A l'intérieur de la Chapelle se trouve un grand tableau de l'époque représentant le Saint au travail, un petit chemin de croix, le bénitier est fixé dans le mur La croix en fer forgé qui surmonte la façade principale de l'édifice date du **XIII ème siècle**.

Une Croix bordant le chemin faisant face à la Chapelle fut brisée en **1957** et la colonne fut coupée au ras du sol, ses tronçons gisent à côté dans un buisson. Le socle de cette croix a été enfoui dans la terre par l'apport naturel des matériaux d'érosion qui descendent de la colline. La croix en fer a été déposée dans la Chapelle.

Saint-Caprais était un lieu de pèlerinage où, selon la tradition il s'accomplissait des miracles. Une inscription latine est gravée sur une dalle à l'entrée du choeur : "Gloire, réjouissons nous ! Les aveugles voient ! Les boiteux marchent ! Les lépreux sont guéris !"

La fête locale ayant lieu en octobre en hommage à un patron de la paroisse, chaque année, le premier jour des réjouissances, la population se rendait à St-Caprais où les jeunes conscrits transportaient la statue du Saint, cette dernière est ordinairement gardée dans l'église de Castillon. Le lendemain de leur première communion, les enfants s'y rendaient en action de grâce.

Il est regrettable que ces traditions soient perdues, de même que la Chapelle dans son ensemble ne soit tenue en meilleur état.

(F) - "RENSEIGNEMENTS SUR L'EGLISE DE St-CAPRAIS"

Chanoine Carle, Comité d'Art Chrétien,
(Archives Départementales du Gard).

(à consulter)

**IV - 03 - "Le MONASTERE/PRIEURE de Saint-CHRISTOPHE -
Castillon-du-Gard"**

(A) - "Saint-CHRISTOPHE"

Eugène TRENQUIER, "ROCHEFORT et ses environs -
Castillon", 1852, réimpression Res
Universis 1989 :

pages 37 à 39 :

L'Eglise de St-Christophe faisait partie d'un superbe Monastère de ce nom, situé au levant de Castillon, et appartenait au Prieuré Conventuel de St-Pierre de la ville du Pont Saint Esprit ⁽³³⁾. Les débris de ses murailles se rattachent au temps où nos contrées étaient sans cesse menacées par l'Islamisme. Un cordon de mâchicoulis garnissait le sommet de l'édifice, que défendait en outre une tour décagone, posée sur son abside circulaire. Cette dernière partie était décorée d'une fresque de marbrure bosselée, et avait une fenêtre surmontée d'entournement à bordure denticulée. Le pilier du milieu de la nef portait les armoiries du Prieuré, et communiquait au Monastère.

Les restes de cette maison bâtie en forteresse viennent se joindre à tout le côté du nord de l'église, qui, cimentée vigoureusement, dresse fièrement encore une portion de sa partie massive. Parmi les décombres, on remarque une grande fenêtre géminée placée sur la face qui regarde ST-Hilaire d'Ozilhan; sa pose légère et gracieuse est d'un aspect très agréable. Les arbustes sauvages qui régner en ces lieux rehaussent la beauté des murs, masquent la décrépitude des

³³ Parmi les nombreuses dépendances du Chapitre St-Pierre, figurait au premier rang l'Ermitage de St-Pancrease qui domine les riches vallées du Rhône et de l'Ardèche. Cette belle propriété appartient aujourd'hui à l'honorable famille Bruguiier, qui a rendu l'Eglise à sa destination religieuse.

pierres et semblent animer leur éternelle immobilité.

Au sud ouest de l'Eglise, à l'embranchement de plusieurs petits chemins, on trouve un fragment de pierre tumulaire qui sert de borne à une propriété. Malgré le frottement journalier des roues des charrettes, ce cippe présente des restes de la guirlande qui l'encadrerait jadis et n'offre que la lettre E mise à la fin du mot, dont les premiers caractères ont disparu sous une incrustation étrangère.

La dévotion à St-Christophe, si répandue dans nos contrées méridionales, nous fut apportée par les moines de l'Orient. Il n'est pas étonnant de rencontrer quelquefois dans la même localité plusieurs églises dédiées à ce saint; Les images le représentent d'une taille colossale, portant l'enfant Jésus sur ses épaules, et les pieds dans l'eau. Les écrivains religieux ne voient là qu'un tableau allégorique des vicissitudes humaines attachées à notre passage sur la terre. Il nous souvient d'avoir vu deux énormes statues de St-Christophe, l'une à l'entrée de l'Eglise St-Trophine d'Arles, et l'autre dans la grande rue de Boulbon près d'Aramon; La légende, "**Christophorum si videas, tutus eas**" nous explique la cause des nombreuses donations, faites dans le **XVII ème siècle** à l'Hôpital, lors des ravages de la peste.

Le "Mas Roland", situé sous l'escarpement de la montagne qui domine l'église, servait aux malades pendant les affections épidémiques; aussi, rencontre-t-on de nombreux tombeaux, tout le long de ce quartier, depuis la grotte du Moulin jusqu'à celle de l'Evêque. Des sépultures plus anciennes et des médailles très rares ont été découvertes à la hauteur du sentier sinueux qui s'engouffre au milieu d'une immense confusion de roches fracassées.

Au midi du Monastère, à une distance d'environ huit cent mètres, s'ouvre le "Puits de Soulier". Son bassin, de forme tout exceptionnelle, est tellement bien maçonné avec de grosses pierres, qu'on le prendrait tout d'abord pour un énorme monolithe. D'après une ancienne tradition, les habitants croient à l'enfouissement d'un trésor et d'un cheval de bronze. Cette croyance, qui paraîtra peut être extraordinaire, nous a semblé s'appuyer sur la découverte de quelques pièces d'origine gauloise, trouvées dans le puits. On sait que les Gaulois représentaient au dos de leur monnaie un cheval, comme emblème de leur indépendance.

(B) - "Saint-CHRISTOPHE"

Pierre A. CLEMENT,
"EGLISES ROMANES OUBLIEES du BAS-LANGUEDOC",
Max Chaleil Editeur, 1989 :

pages 218 & 219 :

Plus au sud, le Prieuré de St-Christophe était situé à mi-distance de la route de Voconces et du cap barré où s'est accroché le fascinant village de Castillon-du-Gard.

Cette Eglise est laissée depuis deux siècles à l'abandon et les entrepreneurs qui ont restauré les vieilles maisons de Castillon ont récupérés des pierres de parement. Il ne reste plus debout que l'abside, le mur nord et le départ de la voûte de la nef. Ces vestiges de grande valeur font tristement regretter la désolation du lieu.

Les moellons de parement avaient été habilement taillés et jointés. La pierre avait été extraite de deux carrières voisines dont l'une a donné le calcaire qui s'est patiné de rose foncé de la première travée et l'autre le calcaire qui

s'est patiné de jaune ocre de la deuxième travée.

Les arcs engagés encore en place sont pourvus de claveaux consoles identiques à ceux que l'on a trouvé à l'église de St-Bonnet. Là encore, le modèle du Pont-du-Gard n'est qu'à quelques kilomètres.

A l'extérieur, la fenêtre absidiale en meurtrière est coiffée d'un linteau monolithe. Au-dessus de son échancrure, le tailleur de pierre a gravé des rayons dans un demi-cercle afin d'imiter les claveaux des arcs appareillés.

A l'intérieur, l'ouverture de cette baie est surlignée par un cordon saillant qui a été sculpté de denticules.

Le pilastre du mur nord ne comporte pas d'imposte, mais lorsque la corniche fait retour à son niveau, elle s'enrichit d'une moulure inférieure en demi-rond.

Ce très ancien Prieuré vaudrait la peine que l'on recherche les fondations des très vastes bâtiments conventuels qui flanquaient l'Eglise au nord. On aurait ainsi une idée plus précise de son importance comme **étape pour les pèlerins de Saint-Jacques**. En attendant, il presse que la municipalité de Castillon mène à bien son projet d'achat et fasse tronçonner les figuiers et les arbustes qui compromettent les ultimes lambeaux de cette chapelle oubliée.

(C) - "Saint-CHRISTOPHE - ANCIEN MONASTERE"

Louis BOUYER, "HISTOIRE DE CASTILLON-du-GARD",
photocopie d'un document ronéotypé inédit,
1961 ? :

pages 27 & 28 :

La Chapelle de St-Christophe située dans la plaine au sud-est du village est en ruine, elle remonte au **VIII^{ème} siècle**. Dépendant du Prieuré de Pont-Saint-Esprit, elle fut détruite en même temps que la région de St-Caprais lors de l'invasion des Sarrasins. Elle était défendue par une tour décagone posée sur son abside circulaire, et communiquait au Monastère dont on

voit encore les vestiges.

C'était le Siège du Prieuré primitif qui fut uni au moyen-âge au Prieuré de Pont-Saint-Esprit.

Près de ces ruines, la tradition y place une Maison des Templiers qui possédaient aux environs des Droits Seigneuriaux dont héritèrent les Chevaliers de Malte.

Au sud-ouest de St-Christophe, il reste les murs d'une Léproserie (au "Mas de Bouquette"), enclavée sous les roches de la falaise qui en fournit la toiture.

Il y a environ soixante ans, on a découvert des ossements humains dans l'olivieraie de Lucien Broche, située à proximité.

D'autres sépultures découvertes, sont encore la preuve que Castillon fut une station gallo-romaine et que les Sarrasins y séjournèrent pendant longtemps.

A 1 500 mètres de là on voit les ruines du "Mas de Crozet", il a été sommairement restauré par son propriétaire, Monsieur Saint-Pierre.

Ce Mas a donné lieu à la dénomination du canton, lors de l'établissement du plan cadastral.

Toujours dans ce quartier le "Puits de Soulier ou Souyer", dans l'angle nord-ouest de la propriété de Monsieur Vidal, (anciennement Bouyer), au carrefour de la "Clouroute" (Chemin des Oulliers, N° 18 devenu N° 2 de la voirie vicinale). Ce chemin était fréquenté par les marchands de marmites en terre (oules) qui venaient de Saint-Victor-les-Oules. Ce puits recouvert par une dalle à 0m80 de profondeur est comblé, il aurait contenu la "Chèvre d'Or" citée en Provence et en Languedoc, (d'après la légende).

(D) - DIVERS ST-CHRISTOPHE

- 1 - Répertoire Topo-Bibliographique des Abbayes et Prieurés,**
Dom L.H. Cottineau, Protat frères, Macon, 1935.

CASTILLON-du-GARD, de CASTELLIONE,

Alias St-Christophe, Prieuré de Clunistes de Pont-Saint-Esprit, Diocèse et Arrondissement d'Uzès, auj. Dioc; de Nîmes, Doyenné et Canton de Remoulins. Gard.

- Beaunier-Besse, IV 259
- Germer-Durand Dict., 50
- Marbrier, Bibl. Clun., cote 1730, pour 2 moines !

2 - "Michelades de Nimes" - 1567, (G. Charvet).

....Les massacres continuèrent dans les localités environnantes...C'est à cette occasion, sans doute, que certaines chapelles isolées telles que.... St-Christophe à Castillon.... furent en partie démantelés....

3 - Petite Monographie sur Saint-Hilaire d'Ozilhan,

Calixte-Laurent Broche, Laco-Publications, St-Hilaire d'Ozilhan, 1989.

Page 11.

... ces pays étaient inondés de Barbares, qui pillaient, saccageaient, brûlaient tout ce qui se rencontrait devant eux, nous pouvons prendre pour exemple, l'église en ruines du vieux Monastère de Saint-Christophe, à Castillon-du-Gard, où la partie de la voûte, qui reste, est encore rouge de l'incendie qui détruisit cette église, qui d'après la tradition fut saccagée par les Barbares...

4 - Pélerinage de St-Jacques de Compostelle,

Cf. lettre à Olivier Cebe, Château de Ferrières, 81260 Ferrières / Castries - Téléphone 05 63740353.

Résultats négatifs...néanmoins, je reste persuadé qu'il existe un lien entre le Monastère-Prieuré de SC et le "Chemin d'Arles ou de Saint-Gilles" du Pélerinage de SJ de C...!!!

5 - Cf. Archives du Prieuré Conventuel (des Bénédictins/Clunistes) de Saint-Pierre de la Ville de Pont-Saint-Esprit,

(Archives qui n'ont pas pu être localisées jusqu'à maintenant...!!!).

6 - PRESENTATION du MONASTERE/PRIEURE de SAINT-CHRISTOPHE

(Présentation faite par J. Gorse à la Chapelle Romane en Décembre 1997).

En dépit des nombreuses recherches historiques que j'ai entreprises, depuis plus de cinq ans, sur le village de Castillon-du-Gard, il m'est encore difficile de faire une présentation suffisamment complète du **MONASTERE-PRIEURE de SAINT-CHRISTOPHE** ...d'autant que mes recherches, exception faite de mon récent ouvrage sur les "Affrontements entre les Sarrasins et Francs dans le Gard Rhodanien" (Editions Lacour à Nîmes, 1997), se sont limitées à regrouper chronologiquement les différentes informations que j'ai rassemblées sur le village de Castillon-du-Gard et ses environs immédiats (document de travail de près de 200 pages - Mairie de Castillon-du-Gard - Décembre 1997)...

Néanmoins, il m'a paru intéressant, au moment où l'Equipe des Stagiaires des Compagnons du Devoir/Architecte Délégué des Bâtiments de France termine sa première campagne de restauration des ruines de la **CHAPELLE de SAINT-CHRISTOPHE**, dans le cadre d'un financement "Commune de Castillon-du-Gard"/"Conseil Général du Gard", d'essayer d'ébaucher une présentation du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe...

Concernant le Site de Saint-Christophe, je ne dispose que très peu de sources de renseignements... n'ayant pu, faute de temps, localiser les Archives du Prieuré Conventuel (des Bénédictins/Clunisiens) de Saint-Pierre de la ville de Pont-Saint-Esprit dont dépendait le Centre Conventuel de Saint-Christophe...

Il serait des plus importants de localiser puis d'avoir accès à ces Archives. En effet, il est certain que l'on n'aura une idée précise du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe et de son histoire que lorsque l'on aura exploité ces précieux documents...

En effet, les seuls renseignements actuellement disponibles consistent en quelques pages écrites par:

- E. Trenquier dans "Rochefort et ses environs", 1852, réimpression Res Universis 1989, (pages 37 à 39),
- Pierre A. Clément dans "Eglises Romanes Oubliées du Bas-
éditeu, Languedoc", 1989, Max Chaleil
éditeur, (pages 218 & 219),

- Louis Bouyer dans "Histoire de Castillon-du-Gard", document ronéotypé, 1961, (pages 27 & 28) ? .

L'étude systématique des "Compoix" du Terroir de Castillon-du-Gard, jusqu'à maintenant pratiquement "inexploités", faute de "traducteur", devrait permettre d'améliorer grandement nos connaissances sur le village de Castillon-du-Gard et le Monastère-Prieuré de Saint-Christophe en particulier ("Compoix" de **1396, 1480, 1588** et **1593** des Archives Départementales du Gard à Nîmes ainsi que le "Compoix" de **1646** de la Mairie de Castillon-du-Gard)...

A noter que, selon l'Architecte Délégué des Bâtiments de France, Philippe Mercier, en charge de "guider" l'Equipe de Restauration, des documents intéressant Saint-Christophe existeraient à l'Evêché de Nîmes (documents indiquant, entre autres, la présence, aux alentours immédiats de la Chapelle de Saint-Christophe, de fosses communes de victimes du choléra au **XIX ème siècle...**).

Concernant les aspects architecturaux du Monastère-Prieuré et plus particulièrement de la Chapelle de Saint-Christophe, je laisse à l'Architecte Délégué des Bâtiments de France, Ph. Mercier, le soin de fournir toutes les explications désirables....

En conséquence, je me bornerai, dans cette présentation sommaire, à faire le point de mes premières observations quant à la "raison d'être" et à l'historique du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe... tout en cherchant à mettre, le plus possible, l'accent sur le rôle socio-économique de ce bel ensemble conventuel rural de l'Usèz Languedocien...

Construite au début du Moyen Age (**XIII ème siècle ?**), la Chapelle de Saint-Christophe s'élève sur les ruines d'une petite Chapelle Romane du Haut Moyen Age, elle même construite à la fin de l'Epoque Carolingienne (**IX ème siècle ?**) sur les ruines d'un bâtiment Gallo Romain (**Ier siècle ?**) qui, à notre avis, devait dépendre du site Celtique (cf. Mme P. Latard)/Gallo-Romain (cf. G. Charvet) de "Breton", site localisé le long de la RN 86, à proximité immédiate du site du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe.

Cette "superposition" de sites est, en grande partie, confirmée par les résultats de la première campagne de fouilles de reconnaissance (1997) de la Chapelle de Saint-Christophe de l'Equipe de Restauration...

Resterait à étendre ces fouilles de reconnaissance aux environs immédiats de la Chapelle de Saint-Christophe si l'on veut avoir une meilleure connaissance du site... dans la mesure où un accord serait établi entre les différents propriétaires des terrains intéressés.

D'ores et déjà, la poursuite des fouilles de reconnaissance devrait entraîner une déviation de la route longeant la Chapelle de Saint-Christophe, les soubassements du bâtiment romain semblant s'étendre au delà de cette route...

De toute manière, sans préjuger de la position des différents propriétaires concernés par l'étude du Monastère-Prieuré, il serait très opportun de pouvoir effectuer, dans les plus brefs délais, un relevé détaillé de la totalité de l'"emprise physique" du site de Saint-Christophe, y compris les dépendances non conventuelles telles que cimetières, fosses communes, "léproserie" et bâtiments de service...

Compte tenu de mes recherches sur les affrontements entre Sarrasins et Francs au "Confluent du Rhône et du Gardon" (Charles Martel **736** ?), il semblerait que la Chapelle Carolingienne (?) originelle, sur les soubassements de laquelle a été construite la Chapelle de Saint-Christophe, ait fait partie de l'ensemble des Chapelles Romaines Commémoratives de ou des célèbre(s) bataille(s) de Fournès/Montfrin/Meynes/-Sernhac qui parsement la campagne de l'Uzès Languedocien...

Selon J.L. Bechir, spécialiste du Haut Moyen Age, résidant à Saint-Bonnet-du-Gard, ces Chapelles Romanes Commémoratives devaient, en fait, faire partie de petits Monastères Carolingiens (?) en charge de reprendre et éventuellement développer l'exploitation (agricole) des anciennes Villas Romaines qui avaient été plus ou moins abandonnées à la suite des Grandes Invasions.

Ce schéma s'appliquerait également à la très proche Chapelle de Saint-Caprais.

La mise en oeuvre, dès le **début du Haut Moyen Age**, d'Institutions Monastiques (Monachisme) qui fut, une fois terminées les Grandes Invasions, suivi d'une importante

décentralisation des activités de l'Eglise, dans le cadre d'une expansion systématique du patrimoine ecclésiastique dans les zones rurales, amena la création de petites zones de développement socio-économiques des plus profitables telles que celles du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe (et de St-Caprais ?) ...d'autant que le milieu naturel, déjà largement "aménagé" par les Gallo-Romains, se prêtait à merveille à toute opération de développement agricole (très fertile Basse Vallée du Gardon)...

Extrêmement bien situé, au pied de la Butte-Témoin/Oppidum/"Castrum"/
Forteresse/Château de Castillon-du-Gard de la Seigneurie d'Uzès, le Monastère-Prieuré de Saint-Christophe devait jouer, tant sur le plan religieux que sur le plan économique, un rôle des plus importants auprès de la population de Castillon-du-Gard qui comportait 9 feux en **1384** (cf. Germer-Durand)...!!

Comme pour (le Monastère-Prieuré de) Saint-Caprais, le Monastère-Prieuré de Saint-Christophe était directement relié au village de Castillon-du-Gard par un exceptionnel chemin empierré, encore en très bon état (malgré les VTT !). Il importerait d'entretenir régulièrement un tel chemin, tout en veillant à bien l'intégrer dans tout plan de développement "touristique " du site.

Selon L.Bouyer :

"Le premier Prieur connu apparaît en **1341** , il se nommait Jean "de Rocavoïere (ou Rocavoyer) et avait les titres de "Camérier du Prieuré Bénédictin de Pont-Saint-Esprit.

"Par la suite le Prieuré fut réuni à la masse des Bénédictins

"et les Camériers cessèrent d'en jouir privativement.

"Il est relevé que, pendant de longs siècles, les fidèles qui "s'étaient agglomérés autour du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe recevaient des Moines Bénédictins de Pont-Saint-Esprit un secours religieux. Mais un ordre de la Cour Romane "enleva aux Moines la "Juridiction Paroissiale" et sauf de rares "exceptions, la cure des âmes fut confiée partout à des prêtres "séculiers sous le titre de "Vicaire Perpétuel" ou quelquefois "de "Chapelain".

"C'est le dernier titre que portait Jacques de Jaume en 1396."

Une telle décision a du certainement porter préjudice à l'"influence" du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe...

Quid de la Chapelle Paroissiale Romane, maintenant désaffectée, du Vieux Village de Castillon-du-Gard ?

La présence à proximité du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe de la célèbre et importante "Route du Sel"/"Route des Vins", appelée parfois "Voie Romaine de Nîmes à Alba Augusta"/"Voie Royale"/"Voie Impériale" (actuelle RN 86), ainsi que le passage le long de cette voie naturelle de nombreux Pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle (rattachement au Chemin d'Arles/Saint-Gilles) favorisèrent grandement le développement du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe...durant tout le Moyen-Age.

Il ne faut pas oublier que le gué de Remoulins était le seul point de passage possible du Gardon sur la rive droite du Rhône, ce qui conférait une position économique et stratégique de la plus haute importance à la région où se trouvait le Monastère-Prieuré de Saint-Christophe...

A noter que les "responsables" des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (Chemin d'Arles) ont été consultés au sujet du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe. J'attends leur réponse...

De même, la mise en place et le développement d'une Léproserie à proximité immédiate(falaise/escarpement de la butte témoin de Castillon-du-Gard/ "Mas Roland" ?) du site de Saint-Christophe, ne firent que confirmer l'importance de ce Centre Religieux en tant que Centre de Soins pour lépreux et pestiférés, à une époque où l'Administration Centrale, des plus démunies ou quasi inexistante, n'avait pas les moyens de s'occuper de la santé des "pauvres" villageois, paysans, passagers ou pèlerins...

Malheureusement, selon G.Charvet, le Monastère-Prieuré de Saint-Christophe aurait eu énormément à souffrir des "retombées" des Michelades (massacre des Catholiques par les Protestants) de Nîmes en **1567** : "...Les massacres continuèrent dans les localités environnantes...C'est à cette occasion, sans doute, que certains Centres Conventuels tel que celui de Saint-Christophe de Castillon-du-Gard...furent en partie démantelées..."

Ces tristes événements marquèrent à mon avis la fin du Monastère-Prieuré de Saint-Christophe...les désordres de la Révolution Française aidant. A tel point que les abords

immédiats du Monastère-Prieuré furent utilisés pour enterrer, dans des fosses communes, les victimes des épidémies de choléra du siècle dernier...!!

Pour "la petite histoire" :

- une "Maison des Templiers" aurait existé près du Monastère-Prieuré..
- le "Puits de Soulier ou Souyer", dans l'angle nord-ouest de la propriété de Monsieur Vidal, aurait contenu la fameuse "Chèvre d'Or"...
- quid de la "Pierre Tumulaire" signalée par E.Trenquier au sud-ouest de l'Eglise...?

IV - 04 - "Le CHATEAU de BELLEVUE"

Marthe MOREAU,
 "LES CHATEAUX DU GARD du Moyen-Age à la Révolution",
 Les Presses du Languedoc, 1997.

Page 64.

A la sortie de Remoulins, au lieu-dit "Les Croisées" ("Les Croisades" pour IGN), un énorme édifice s'impose à la vue au bord de la route de Pont-Saint-Esprit, connu sous le nom de "Château de Bellevue".

Il fut construit vers la fin du XII ème siècle (datation à confirmer... NdR) par Daniel Mourier, ancien fermier des bacs à traillaie du Département ³⁴ sur des parcelles provenant d'anciens communaux.

Deux grosses tours rectangulaires sont reliées par un long bâtiment plus bas, occupé pour la plus grande partie par des magasins d'antiquité.

Du côté du couchant, deux autres tours sont symétriques, dont l'une était habitée par le Docteur Niels Jerne, Prix Nobel de médecine en 1984. Il y mourut en 1993.

NdR : Le Docteur NJ est enterré au cimetièrre de CDG.

Divers "Château de Bellevue" :

- Cf. Riquet du Canal du Midi ...??
- Cf. C.L. Broche / "Saint-Hilaire d'Ozilhan", page 45...

IV - 05 - Monuments inscrits sur "l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques - ISMH" :

³⁴ Bacs solidaires d'un cable tendu d'une rive à l'autre d'un cours d'eau et disposés pour se mouvoir sous l'action du courant...NdR/Le Petit Larousse.

. La Chapelle de Saint-Caprais de CDG

(Arrêté du Min. de l'Education Nationale et des Beaux-Arts, Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, Direction des Monuments Historiques, Bureau des Travaux et Classements, Recensement des Monuments de la France, Direction Générale de l'Architecture du 20.12.45).

. Deux Immeubles/Section E du Cadastre

(1) Lot N° 81 / Rue des Marchands x Rue de la Citerناسse.

(2) Lots N° 120, 124 et 438 / Rue du Presbytère

(Arrêté du Ministère des Affaires Culturelles du 20.09.72 / Façades et Toitures sur Rues).

. "L'Ancienne Forge"

Lot N° 400

(Arrêté N° 850975 du 09.12.85 de la Préfecture du Languedoc-Roussillon / Eléments de Décor Architectural de la Façade sur Rue ainsi que de l'ancien Balcon sur Cour).

(Attestation Rectificative du 20.02.86 : lire au lieu de N° 400 les N° 596 & 597 / cadastre du 03.06.85 publié au Bureau des Hypothèques le 07.06.85).

- Inscription de "la Partie Nord du Village de CDG" sur "l'Inventaire des Sites Pittoresques du Gard - ISPG" (Cf. Carte in fine).

(Arrêté du Ministère de la Jeunesse et des Sports, Direction Générale de l'Architecture, Bureau des Sites du 06.03.47).

- AFIN DE VALORISER LA VISITE DU VIEUX VILLAGE DE
 CASTILLON- DU-GARD, IL SERAIT DES PLUS OPPORTUNS
 DE PROCEDER AU CLASSEMENT/AMENAGEMENT DES
 CHEMINS ANCESTRAUX
 DESSERVANT A PARTIR DE CDG :

- (1) le Monastère-Prieuré de ST-CHRISTOPHE,
- (2) la Chapelle de ST-CAPRAIS / Villa Romaine de
 LA GRAMIERE,
- (3) les Sites Gallo-Romain ? et Néolithique de
 FONTGRASSE.

En effet, l'exploitation touristique de ces trois
 "boucles" devrait permettre de valoriser
 au maximum les visites du "site médiéval" de
 Castillon-du-Gard...

Pour plus d'information sur les attendus des plus vieux
 Arrêtés
 cf. :

. Direction Générale des Affaires Culturelles, 5 bis de la
 Salle l'Evêque,
 34026 Montpellier, Cedex / Mme Josette Clier, Tel. 04-
 67023296...

. Direction Régionale de l'Environnement, Inspection des
 Sites,
 420 Allée Montmorency, Montpellier Cedex 2 / Mr. Subrat ,
 Tel. 04-67154127.

V - ANNEXES .

TABLE DES MATIERES DES ANNEXES.

- 1 - Dictionnaire Historique des Communes (H. Rivoire, 1842).
- 2 - Dictionnaire Topographique, Statistique et Historique du
Diocèse de Nîmes - Castillon-du-Gard,
(Abbé Goiffon, 1881).
- 3 - Dictionnaire Géographique et Administratif de la France,
(P. Joanne, 1892).
- 4 - Histoire du Canton de Remoulins (Office du Tourisme du
Canton de Remoulins - 1997).
- 5 - Chronologie d'Uzès jusqu'en 868.
- 6 - Divers Arles/Avignon/Beaucaire/ Nîmes... selon M. Rouche
("Clovis").
- 7 - Divers Arles/Avignon/Beaucaire/Nîmes...selon I.Gorby
("Les Premiers Rois de France").
- 8 - Consuls, Conseillers, Maires.
- 9 - Ecclésiastiques.

V - 01 - "DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES COMMUNES"

Hector RIVOIRE, Nimes, Ballivet et Fabre, 1842.

page 544, tome II :

CASTILLON-du-GARD

Arrondissement d'Uzès. Canton de Remoulins. Population 750.

Castillio, Castillon, appelé Castillon du Gard parcequ'il est situé sur le Gardon, est un village de l'Arrondissement d'Uzès. Son origine n'est pas ancienne. Dans l'"Histoire du Languedoc", son nom figure qu'au **XVI ème siècle**, époque mémorable du commencement des guerres de religion. Sous Charles IX, en **1570**, le Parti Catholique s'en rendit maître en l'emportant d'assaut; les Protestants d'Uzès le reprirent le **27 mai 1575**, et les Catholiques s'en emparèrent à nouveau au mois de **mars 1580**. Il ne fut entièrement soumis que par le Duc de Rohan en **1628**.

L'invasion du choléra en **1855** est le seul événement remarquable survenu dans cette commune pendant les Temps Modernes....Castillon fut une des localités du département où cette épidémie exerça ses ravages en dernier lieu.

Des bois communaux, situés sur les montagnes qui l'avoisinent, couvrent la majeure partie des on territoire. Les propriétés particulières sont principalement sur les coteaux appelés dans le pays "Pizouroux" et "Rocher du Moulin à Vent"; celles de la plaine sont aux quartiers de "Pralong" et de "Fombarjande". Une citadelle démantelée pendant les guerres du **XVI ème siècle** et

un église ancienne, mais bien conservée, sont les seuls édifices remarquables de cette commune.

L'exploitation des carrières de pierres, la fabrication des eaux de vie et des briques ou tuiles, viennent ajouter par leurs produits à l'importance de cette localité. Un recensement du siècle dernier ne produisit que 87 feux (450 habitants). Le chiffre de sa population s'élève aujourd'hui à 750, dont 736 catholiques.

**V - 02 - "DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, STATISTIQUE et HISTORIQUE
du DIOCESE de NIMES - CASTILLON-du-GARD"**

Abbé GOIFFON, Grimaud/Gervais et Bedot/Catelan
Libraires
à Nîmes, 1881,

pages 82 & 83 :

"Castrum Castellione", en 1211 (Gall. Christ., VI, p. 304),
"Castillio" en 1384 (Dénomb. de la Sénéch.), est une paroisse du doyenné de Remoulins, succursale érigée par décret du **28 août 1808**. Sa population est de 719 catholiques et de 1 protestant. Les écoles sont tenues par les Frères des Ecoles Chrétiennes et par les Soeurs de la Sainte Famille de Vagnas.

Avant la Révolution, c'était une Paroisse du Diocèse d'Uzès (Doyenné de Remoulins), régie par un Vicaire perpétuel institué par l'Evêque sur la présentation du Prieur. Le bénéfice était un Prieuré simple et régulier, du titre de "St-Christophe", uni à la mense monacale du Prieuré de Pont-Saint-Esprit. Le Prieuré était, avant cette union, un Monastère dont on reconnaît encore le mur d'enceinte.

Armoiries : "d'argent, à une bande losangée d'or et d'azur".

L'ancienne Eglise Paroissiale était assise sur la bord d'un abîme ; elle est devenue l'habitation des religieuses ; la nouvelle, d'un beau style ogival, a été bénite le **28 mai 1865**, par Mgr Plantier, qui consacra le maître-autel.

Castillon fut l'un des lieux dont la possession fut assurée à l'église d'Uzès, par un diplôme de **1211**, donné par le Roi de France **Philippe II** ; la Seigneurie du lieu appartenait au Prévôt de la cathédrale d'Uzès, qui possédait à Castillon une maison défendue par une herse.

Dans les environs on remarque :

(1°) au levant, l'ancienne Eglise du Prieuré de St-Christophe, qui semble remonter au **VIII^{ème} siècle**, et était entourée d'un monastère ;

(2°) au nord, l'Eglise Romane de St-Caprais, "**Ecclesia Sancti-Capresii**", donnée en **896**, à l'Evêque d'Uzès, par le diplôme de **Louis l'Aveugle**, Roi de France; c'était autrefois un lieu de pèlerinage où s'accomplissait des miracles, comme le prouve une inscription gravée sur une dalle du sanctuaire ;

(3°) le "Bois de l'Estel", "**Honor de l'Estelz**", dont la possession fut confirmée à l'Evêque d'Uzès par le **Roi Louis VII, dit le Jeune** ;

(4°) le "Mas Roland" qui servit d'Hôpital pour les maladies épidémiques.

Le lieu de Castillon tomba successivement au pouvoir de divers partis pendant les guerres religieuses ; les Huguenots, conduits par Coligny, y firent, en **1570**, un grand massacre de Catholiques.

V - 03 - "DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIF DE LA FRANCE"

sous la direction de Paul JOANNE, Hachette, Paris, 1892.

Castillon du Gard - 648 habitants (1750 hectares) sur un colline de 98 m à 2,5 Km de la rive gauche du Gardon, Canton et Postes de Remoulins (4 km), Arrondissement d'Uzès (15 km), 24/21 km au NE de Nîmes, Eglise, 2 Ecoles publiques, Bureau de Bienfaisance - Carrières de pierres de taille - Fabriques d'eaux de vie - Briqueteries - Puits Vallier ou Vayer (

Boulidon) au N du village -Source dite de Font-Grasse- Ancienne Eglise paroissiale convertie en habitation - Eglise **romane** de St-Caprais - Eglise du **XI ème siècle** et mur d'enceinte, restes du Prieuré de St-Christophe.

La forêt communale d'une contenance de 849 hectares se compose des Cantonnements de Margue, Valauguière, Méjean, Combe-Merle, Combe-Voyer, Moulefarine, Massilfargues, Plaine du Mas, Croix Merle, Rosière-Vallongu, Aravassou, Poulayron. Les coupes portent sur 637 hectares; 212 hectares sont en réserve. Essence : chêne-vert. Cette forêt, divisée en 20 coupes, est exploitée en taillis à la révolution de 20 ans.

V - 04 - "HISTOIRE DU CANTON DE REMOULINS",

Prospectus de l'Office du Tourisme du Canton de Remoulins, 1997...

Page 12 à 14;

Nous savons aujourd'hui, grâce aux fouilles qui ont été menées, que la région est habitée depuis la **préhistoire**. La proximité

de l'eau, les nombreuses grottes, offraient à nos lointains ancêtres un site exceptionnel. Toutes les grottes de la vallée du Gardon ont été occupées et les divers objets trouvés ont révélé la présence certaine et ininterrompue de l'Homme, à travers toutes les civilisations. Aux hommes préhistoriques ont succédé les hommes historiques, Celtes, Gaulois, Grecs et Romains.

Ils sembleraient que les Grecs ont précédé les Romains dans nos régions. Quelques tessons de poteries noires, fines et lustrées, retrouvées sur le site de l'Ermitage à Collias, nous permettent de l'affirmer sans aucun doute.

Vers le **milieu du II ème siècle avant J.C.**, les Romains conquièrent la Méditerranée. Puis César devenu consul en **59 avant J.C.** entreprit de conquérir les Gaules et introduit la civilisation romaine à Nîmes. César donc, puis Auguste contribuèrent à la forte expansion de Nîmes, qui devint sous son règne une des villes (avec Lyon et Narbonne) les plus importantes de la Province Narbonnaise (c.à d. la Provence, la Vallée du Rhône et le Languedoc).

L'art romain s'épanouit jusqu'à la **fin du II ème siècle après J.C.** L'architecture considérée comme un élément de domination se fait imposante, construction du Pont-du-Gard, des arènes (Nîmes, Arles), des amphithéâtres (Arles, Orange). Des vestiges témoignant de l'époque où une villa gallo-romaine occupait le site de St-Privat, renommé pour les agréments du paysage.

Puis les envahisseurs se succédèrent; les Vandales conduits par leur roi Crocus, envahissent la Gaule, et l'on sait qu'une horde est venue dévaster Uzès en **407**, on peut supposer que le canal de l'aqueduc fut rompu dès cette époque. Les Francs s'emparèrent de la Gaule du Nord, les Wisigoths pénètrent dans nos Provinces, Nîmes resta au pouvoir des Romains jusqu'en **472**, puis les Wisigoths s'en emparèrent. Clovis à la tête des Francs chasse définitivement les Romains de cette partie du Monde.

Cependant , malgré les efforts des Francs pour se rendre maîtres du Midi de la Gaule, la Septimanie (qui plus tard deviendra le Languedoc), restait encore sous la dépendance des Rois Wisigoths. Ils finirent par être vaincus par les Arabes (Maures ou Sarrasins) qui s'étaient déjà introduits en Espagne.

Les Sarrasins pénétrèrent dans la Septimanie vers la fin de l'année **729**, ayant à leur tête El-Samab, Wali ou Gouverneur d'Espagne, au nom du Calife Omar.

Malgré l'introduction en Gaule de l'élément germanique, par suite de l'occupation des Wisigoths et des conquêtes des Francs, nos Provinces Méridionales demeurèrent **jusqu'au VIII ème siècle** sous l'influence de la civilisation romaine. La culture germanique fut même en quelque sorte absorbée par cette civilisation et l'élément chrétien fut imposé par les vaincus à

la race conquérante. Elle finit néanmoins par s'éteindre sous les efforts des Arabes et des Normands et l'établissement de la féodalité.

Au **VIII ème siècle**, campagnes de Charles Martel contre les Sarrasins. Il combattit ces derniers dans nos régions (bataille de Montfrin et de Meynes) et campa sur le "Camp du Roussin" à l'emplacement où se trouve actuellement la Chapelle St-Martin à Remoulins, sans doute érigée à cet endroit en souvenir de son passage et de sa victoire sur les Sarrasins. La défaite des Sarrasins eut lieu le **1er août 736**. La Chapelle St-Etienne de Fournès a été édiflée en souvenir de la victoire sur les Sarrasins.

L'influence chrétienne s'était largement répandue à l'époque Mérovingienne et Carolingienne, des édifices religieux subsistent encore et en témoignent : la Chapelle St-Christophe (ancien Prieuré datant du VIII ème) et celle de St-Caprais (ancien Monastère) à Castillon-du-Gard, la Chapelle St-Etienne (édifiée par Charles Martel) à Fournès, le Château de St-Privat (ancienne Abbaye du **VIII ème siècle**, dont la Crypte est toujours visible aujourd'hui) à Vers-Pont-du-Gard.

IX ème siècle, éclatement de l'Empire de Charlemagne en Europe, naissance des Etats (France, Allemagne, Angleterre, Hongrie) et formations des langues nationales.

L'autorité du Roi laisse progressivement la place à celle des Gouverneurs de Provinces (**fin IX ème**). Les Principautés se développent, les Comtés s'autonomisent. Les populations mal défendues par le pouvoir royal contre les Sarrasins et les Normands, se groupent autour des seigneurs qui confisquent des terres à leur profit, les administrent et en échange de leur protection instaurent un droit de "suzeraineté et d'hommage".

L'insécurité est un élément dominant de la **période médiévale**. L'effet de ces invasions successives fut donc d'isoler les hommes et les localités. Les villages se fortifient; Castillon-du-Gard, Fournès, Remoulins, St-Hilaire (le Vieux), Valliguières... et apparaissent dans les premiers textes comme "Seigneuries". Les Seigneurs partagent ce pouvoir avec l'Eglise d'Uzès (le Château de Castillon est recensé parmi ses possessions en **1211**) dont le pouvoir culmine au **XII ème siècle**, et certains villages (Valliguières de **1226** à **1295**) avaient les Rois de France comme Seigneurs directs. Les Chevaliers de l'ordre des Templiers possèdent le Monastère de St-Etienne à St-Hilaire d'Ozilhan, comme l'atteste un document datant de **1183**.

Dès que les invasions cessèrent, la nécessité de se mettre sous une puissante protection s'évanouit. L'organisation, municipale dès lors prit de plus en plus d'importance.

L'établissement des Consuls remonte en France au commencement

du **XII ème siècle**. Ils apparaissent au **XIII ème siècle** dans l'histoire de Remoulins. Ces Magistrats étaient chargés de l'administration de la Communauté et de la garde des clés des portes de ville. A Remoulins, ils étaient au nombre de deux et élus à la pluralité des voix. L'un représentait la classe nobiliaire, l'autre était le Consul des "ignobles" par opposition à noble. Ils étaient secondés dans leur tâche par des Conseillers ou "Prud'hommes" élus lors de la même séance.

La Croisade contre les Cathares connue également sous le nom de "Guerre des Albigeois" fut l'explosion de toutes les haines et rivalités des Provinces du Nord contre celles du Midi. La lutte de la féodalité du Nord contre l'organisation plus libérale du Midi menaçait de se propager dans les Provinces Septentrionales. La France municipale finit par succomber sous les efforts de l'aristocratie féodale, qui finit, non sans lutte, par être prépondérante dans les Provinces du Midi.

Après s'être défendus contre les Barbares, les Communes eurent à résister aux rivalités entre les puissants Seigneurs. Période trouble des croisades, et des hérésies chrétiennes, persécutées par l'Eglise Catholique.

Au **XIV ème siècle** l'Europe est ravagée par la guerre, les troubles sociaux et la peste noire.

Philippe le Bel succède à Philippe II (**1285**). Son règne tout entier est consacré à l'accroissement de la puissance royale. La Papauté s'installe à Avignon (de **1309** à **1377**) par la volonté du Pape Clément V.

C'est vers le **milieu du siècle** qu'éclate entre la France et l'Angleterre cette terrible guerre de Cent Ans (**1347** à **1453**).

Le Languedoc eut son compte de ravages, les Anglais ramenèrent 5.000 charrettes de butin, et l'on songea de toutes parts qu'à réparer les murailles, de crainte d'une nouvelle irruption.

Le **XV ème siècle**, forme la liaison entre le Moyen-âge aux siècles de la "civilisation". Epoque marquée par l'agrandissement de la puissance royale et par les progrès de l'industrie, du commerce et des arts : la Renaissance.

Dans le **courant du XV ème siècle**, les Communes procèdent au bornage des limites de leur territoire. En **1428**, délimitation des territoires de St-Privat et de Vers, avec mention expresse, dans l'acte établi le **25 février**, que le Pont-du-Gard fait partie du domaine de St-Privat. En **1460**, bornage entre Castillon et Vers, entre Remoulins et Sernhac (**1490**), entre Remoulins et Fournès en **1497**, puis en **1528** entre Remoulins et St-Hilaire.

Charles VII, Roi de France, vint dans le Midi en **1440**, visita le Pont-du-Gard et fit faire quelques réparations, suite aux dégradations qu'avaient produites les dernières crues.

En **décembre 1441**, les habitants de St-Hilaire obtinrent des lettres du Roi autorisant la démolition de St-Hilaire le Vieux, et la reconstruction d'un nouveau fort, situé dans la plaine.

L'essor de la Réforme puis de la Contre-réforme (Protestants contre Catholiques) déchaîne au **XV ème siècle** les luttes sanglantes connues sous le nom de "guerres de religion".

La peste sévit à plusieurs reprises **tout au long du siècle** et aucun village ne fût épargné.

La situation spécifique de notre secteur, situé à la limite des territoires catholiques et protestants, provoqua, **pendant près d'un siècle**, des troubles qui ruinèrent chaque Commune à son tour, les remparts furent démolis puis reconstruits au gré des sièges catholiques puis protestants. On peut supposer que les lieux de culte furent des cibles de choix et que les Chapelles eurent à souffrir de ces inimitiés religieuses, certaines furent restaurées, la Chapelle St-Christophe à Castillon n'eût pas cette chance, la Chapelle St-Etienne de St-Hilaire d'Ozilhan dût attendre **1989** qu'un groupe d'habitants passionnés constitue une association pour la relever de ses ruines.

De cette période également date le démantèlement définitif des fortifications de certains villages (Remoulins et Fournès en **1589**), contrairement à Castillon-du-Gard qui répara ses remparts jusqu'en **1763** comme en témoigne l'inscription gravée sur les murailles du rempart est. Toutefois certaines parties furent épargnées à Remoulins, Fournès, Valliguières, Pouzilhac. Des vestiges de leurs fortifications sont encore visibles aujourd'hui.

1624, Richelieu devenu Ministre de Louis XIII combat farouchement les prétentions de la haute noblesse et les droits politiques des protestants. En **juin 1629**, il vint signer la "Paix d'Alais" ou "Edit de Grâce" au Château de St-Privat, ce qui mit fin à la guerre qui l'opposait aux Protestants en leur laissant la liberté de conscience, mais ils n'ont plus, dès lors, de privilèges politiques.

A la mort de Louis XIII, Anne d'Autriche devient Régente et Mazarin, son Premier Ministre, prend des mesures impopulaires pour renflouer le Trésor : rétablissement d'anciens impôts, emprunts. Ces mesures avivent la révolte des Princes qui s'opposent avec le Parlement à la politique absolutiste de Mazarin. Une grave crise de subsistance éclate. Les maux qui avaient frappé le Royaume sous Louis XIII ont perduré durant la Régence : peste, brigandage et mauvaises récoltes. La misère provoque d'incessants exodes depuis les Provinces les plus touchées par la guerre.

Nos Communes nouvellement taxées, forcées d'héberger les troupes royales, et de leur fournir le gîte, le vin et le couvert, s'appauvrissent lentement.

C'est vers le **XVII^{ème} siècle**, qu'apparait à Collias, la culture du ver à soie qui gardera la première place jusqu'au **XIX^{ème} siècle**; en **1898**, 64 habitants issus de 42 familles produisent 2.693 kilogrammes de cocons.

Les terres étaient semées d'orge, de millet, de seigle, de betteraves, de choux. La pomme de terre ne fût introduite qu'en **1780**.

De **1743** à **1747**, l'Ingénieur Pitot d'Aramon, dirige la construction du pont routier adossé au Pont-du-Gard.

Il faudra attendre la **Révolution de 1789**, pour que les privilèges soient abolis, déclaration des Droits de l'Homme.

Napoléon Ier, Empereur des Français de **1804** à **1815**, asphyxie les anglais, en les privant de relations commerciales puis étend le "blocus" sur tout le continent. La France y gagne le développement de son industrie mais sous la haine de l'Europe contre la domination française. Napoléon III son neveu, d'abord élu au suffrage universel en **1848**, après son coup d'Etat de **décembre 1851**, instaure un régime de dictature en restaurant l'Empire (**1852** à **1870**), la réaction populaire fut particulièrement vigoureuse dans le Midi.

Peu à peu les villages sont désenclavés grâce à la construction de chemins vicinaux, de 15.000 kilomètres de canaux et de 2.000 kilomètres de voies ferrées. La révolution industrielle provoque un exode vers les villes.

Plusieurs restaurations du Pont-du-Gard ont été menées, durant le **XIX^{ème} siècle**, à Remoulins construction du pont suspendu (**1832**).

Au **XIX^{ème}**, de nombreux moulins hydrauliques fonctionnent sur le Gardon. Cette époque verra croître l'importance de la vieille culture de l'olivier, qui avec la vigne, sont encore aujourd'hui, les principales ressources de notre secteur. Le climat typiquement méditerranéen qui règne dans le Gard, a permis de développer une culture fruitière abondante.

V - 05 - CHRONOLOGIE D'UZES jusqu'en 868.

Source : Histoire Générale du Languedoc,
Dom C. Devic et Dom J. Vaissète,
Privat, Toulouse, 1874-1875.

Source / Chronologie des Rois Francs : "Les Francs",
Dossiers d'Archéologie, n° 223 - Mai 1997.

... - Uzès , Ucecia , Castrum Uciece est peut être l'ancienne Vindogamus (p.148).

..2 - Avec Béziers et Nîmes, Uzès dédie des temples à Auguste et lui fait dresser des autels (p.277).

245 - Uzès est la dernière des villes de la Province dont faisaient mention les anciennes notices (p.331).

Origine de l'Eglise d'Uzès (p.330).

408 - L'Uzège et Uzès sont désolés/dévastés par les Vandales (p.382-383).

512 - Est-ce-qu'Uzès est restée rattachée au Domaine des Français après la mort de Clovis (**Clovis I, 482-511**) ? (p.555).

533 - Uzès est reprise par Théodebert (**Théodobert I, 534-547**) et demeure soumise aux Rois d'Austrasie (p.570).

Uzès cesse d'appartenir aux Wisigoths (Royaume Wisigothique de Toulouse) après l'expédition de Théodebert (**Théodobert I**) (p.572).

535 - Après la cession de la Provence aux Princes Français, l'Eglise d'Uzès passe sous la dépendance de la Métropole d'Arles (p.575).

555 - Childebert (**Childebert I, 511/524-558**) maître de l'Uzège sur la fin du règne de Théodebalde et du vivant de St-Ferreol (p 584).

561 - Uzès appartient à Sigebert (**Sigebert 561-575**) (p.587).

567 - Le territoire du Diocèse d'Uzès est compris dans le Gouvernement de Marseille (p.590).

585 - Uzès est placée dans le Duché ou Gouvernement d'Auvergne (p. 631).

593 - Uzès passe à la mort de Gondran (**Gontran 561-592**) sous la domination de Childebert (**Childebert II 575/592-595**)

et à la mort de celui-ci échoit en partage à Théodebert II (**595-612**) son fils (p.655).

630-633 - Uzès reste au pouvoir de Dagobert (**Dagobert I 623/629-639**) après la création du Royaume de Toulouse par Charibert (**Caribert II Aquitaine 629-632**) (p.677,686).

- 660 - Faisant partie du Royaume d'Austrasie, Uzès passe sous le contrôle de Childeric II 181 (**673-675**) (p.707).
- 674 - Uzès reconnaît Clovis (**Clovis ? 675-676**) protégé par Ebroin (p.732).
- 680 - Uzès semble être restée sous l'obéissance de Thierric (**Thierry III 673/675/679-691**), après que Pépin eut pris le nom de Duc d'Aquitaine (p.735).
- 688 - L'Uzège rajouté par Eudes à son domaine (p.747)
- 736 - Uzès est prise par les Sarrasins (p.803).
- 737 - Le Diocèse d'Uzès est traversé par Charles Martel allant assiéger Narbonne (p.805).
- 754 - Uzès est placée sous le Gouvernement de Radulphe, Comte Français (p.825).
- 781 - Le Comté d'Uzès fait partie du Royaume d'Aquitaine (p.-865).

L'Eglise d'Uzès fait partie de la Province Ecclésiastique de Narbonne (p.865).

817/843 - Le Diocèse d'Uzès est compris dans le partage de la Septimanie lors du partage de 817 (p.953) puis est séparé de la Septimanie en 843 pour être uni au Royaume de Provence (p.1102).

845 - Uzès appartient à Lothaire (Lothargie) à la suite du partage fait entre les enfants de Louis le Débonnaire (p.1048).

Les habitants d'Uzès se révoltent contre Lothaire (p.1050).

855 - Uzès fait partie du Royaume de Provence sur lequel règne Charles, fils de l'Empereur Lothaire (p.1071).

865 - Le reste de la Septimanie (cf 843) est unie à l'Aquitaine gouvernée par Charles (p...).

868 - Les peuples d'Uzès reconnaissent, après la mort de Lothaire, Louis, Empereur et Roi d'Italie (p.1106).

V - 06 - DIVERS ARLES/AVIGNON/BEUCAIRE/NIMES...

selon "CLOVIS" de Michel Rouche, Fayard, Paris, 1996.

page I4 : (**Repli sur Arles des Services Administratifs de la Gaule Romaine**)

...De même des capitales intermédiaires avaient été mises en état de résister en arrière des frontières, en particulier Trèves pour la Gaule...Or, signe inquiétant d'une faiblesse avouée, Trèves fut abandonnée pour Arles en 407 comme siège du préfet du prétoire.

pages I5 & 16 :

En 355, le Vicaire du **Diocèse Méridional des Sept Provinces ou Diocèse de Viennoise** - deux provinces d'Aquitaine (Bourges & Bordeaux), la Viennoise (Vienne), la Novempopulanie (Eauze & Gascogne), les deux Narbonnaises (Narbonne & Aix) et les Alpes Maritimes (Embrun) - quitta Vienne pour Bordeaux, preuve de l'importance de cette métropole, mais lui aussi, comme préfet du prétoire gagna Arles en 407.

pages 17 & 18 :

...le paiement en espèces sonnantes et trébuchantes, se généralise au cours du V ème siècle. Pour surveiller et empêcher la fraude, trois ateliers monétaires seulement fonctionnent en Gaule : Trèves, Lyon et Arles.

page 24 :

Concile réuni à Arles le 1er août 314 selon "la volonté du très pieux Constantin"...

page 30 :

Là où les noms de chefs-lieux de cité sont restés identiques à ceux du III^{ème} siècle, témoins de la puissance assimilatrice de Rome, il y a forte romanisation. Sur la carte se dessine alors une zone qui inclut la Provence, le Languedoc, la vallée de la Garonne, les vallées du Rhône, de la Saône, de la Moselle et la rive gauche du Rhin, bref Arles, Toulouse, Bordeaux, Lyon, Autun, Toul, Cologne, auxquels il faut ajouter certains ports.

pages 96 à 98 :

Le sud-ouest et l'ouest de la Gaule étaient menacés d'une guerre sociale endémique qui affaiblirait la résistance aux barbares...C'est pourquoi Constance raviva l'ancienne institution du **concilium** (assemblée) des sept provinces méridionales. Agricola, préfet du prétoire des Gaules en 417, parent du futur empereur Avitus, obtint qu'elle se réunisse en accord avec l'empereur Honorius. Celui-ci, le 17 avril 418, fixa le lieu - Arles -, la périodicité - annuelle -, la date entre le 13 août et le 13 septembre, en présence du préfet, des gouverneurs des sept provinces, des nobles revêtus de dignités et de fonctions officielles et de délégués élus des curies municipales de Gaule méridionale.

Théodoric Ier (419-451) tenta à deux reprises de s'emparer d'Arles, la capitale administrative de la Gaule, d'où Aetius le repoussa.

pages 128 & 129 :

Thorismund, roi des Wisigoths (451-453), attaqua une nouvelle fois Arles où le préfet du prétoire, Tonantius Ferreolus, sans aucune troupe, négocia péniblement son retrait... 453 ?

pages 131 & 132 :

Avitus fut reconnu Empereur le 7 juillet 455 à Beaucaire par les Sénateurs Gaulois réunis en assemblée préparatoire, puis le 9 il reçut le torque, ce collier gaulois à deux boules devenu insigne impérial, ainsi que toutes les autres marques de

dignité devant les troupes présentes;

page 138 :

Majorien parvint rapidement à se faire reconnaître empereur en Gaule. Il y fut rejoint par Aegidius, aidé par les Francs de Childéric qui expulsa les Burgondes de Lyon et fit sa jonction avec lui en Arles.

pages 143 & 144 :

...métropolitain d'Arles, Hilaire...445...**auctoritas / potestas**... obligation de référer à l'évêque de Rome avant de consacrer des membres de l'épiscopat...

page 147 :

Sidoine Apollinaire (né à Lyon en 431) brillant sujet de écoles d'Arles...

page 151 :

Quand Léon le Grand (futur Pape), encore archidiacre romain, apaisa un conflit entre Aetius et le préfet du prétoire Albinus, dans la ville d'Arles, il rencontra Prosper (futur Secrétaire de Léon le Grand) (des milieux monastiques de Marseille et des îles de Lérins... défenseur des idées de St-Augustin avec lequel il avait été autrefois en relation ...).

page 156 :

En 459, l'année de l'ordination de Remi...la victoire d'Aegidius et de Majorien sur Théodoric II (453-456) en Arles est saluée avec enthousiasme par les clercs de la basilique de St-Martin (Tours) et son évêque Perpetus.

page 168 :

Mais à l'est, (Euric 466-484) finit par atteindre son but, le Rhône et Arles. En 471, il écrasa l'armée du fils d'Anthémius qui se dirigeait vers Arles et occupa la basse vallée du Rhône pendant quelques mois. Il l'abandonna bientôt aux Burgondes qui se portèrent contre lui, non sans avoir incendié les moissons...Tandis que la famine régnait dans la vallée du Rhône, Sidoine...fut placé en première ligne devant les assauts des troupes Wisigoths. L'évêque fit alors appel à son beau-frère Ecdicius, surtout lorsque celui-ci fut nommé **magister militum**

praesentalis et patrice.

pages 172 à 174 :

Moins d'un an plus tard (476), Euric refusa de reconnaître Romulus Augustule, dévasta de nombreuses villes, en particulier Arles et s'empara de la Provence. Il avait atteint tous ses objectifs. Son royaume allait de l'Atlantique aux Pyrénées, de la Loire au Guadalquivir.

Après la mort d'Euric dans sa capitale, Arles (484)...

page 177 :

En 471 (Euric) avait profité de sa campagne contre le fils d'Anthénius pour ravager les cités de la Viennoise méridionale, Ales, Avignon, Orange, Valence et Tricastin.

page 179 :

Par conséquent, si une certaine hostilité pouvait exister contre les Burgondes dans les pays Rhodaniens, elle ne pouvait se parer des couleurs de l'antiarianisme. Celui-ci était plutôt tourné contre les Wisigoths.

page 289 :

L'alliance entre royaumes ariens avait joué, probablement à l'instigation de Théodoric, qui avait fait lever le siège d'Avignon en faisant venir un contingent wisigoth. Gondebaud remercia Alaric II en lui accordant les cités d'Avignon et de Digne...

(Après la grande bataille de Dijon) Gondebaud (burgonde) s'enfuit pour s'enfermer aux lisières méridionales de son royaume, sur le rocher imprenable d'Avignon, pendant que Godegisèle (frère de Gondebaud, allié de Clovis) s'installait dans Vienne pour en faire sa capitale. Clovis ne put s'emparer d'Avignon et négocia l'abandon du siège contre le versement annuel d'un tribut.

Entre temps siège de Vienne par Gondebaud, avec l'aide d'un contingent Wisigoth de Théodoric... mort de Godegisèle.

pages 309 & 310 :

(Carte 11). Chef d'oeuvre de la stratégie de Clovis, l'attaque est triple, sur Poitiers, Limoges (Sigismond/Burgonde) et Arles (Gondebaud/Burgonde). Mais, dès la victoire des armées de Théodoric à Arles, Clovis se retire aussitôt, pour revenir sur Tours.

507-509 Campagne de Clovis en Aquitaine...

page 314 :

Les Francs et les Burgondes de Sigismond (fils de Gondebaud) se rejoignirent dans Toulouse qui fut incendiée. Ils poursuivirent Almaric (511-531), fils d'Alaric II (484-507), jusque devant Carcassonne qu'ils assiégèrent et prirent...

page 322 :

(Les troupes de Théodoric 453-466) dirigées par le Duc Ibba, entrèrent en Provence. A l'automne, tandis que Beaucaire était encore au mains des Wisigoths, elles délogèrent, après de vifs combats auprès du pont de bateaux sur le Rhône, les Francs et les Burgondes qui assiégeaient Arles...

Ibba reprit Nîmes et Narbonne en 509, tandis que de nouveaux renforts ostrogoths menés par le duc Mammo ravageaient Orange et Valence.

page 452 :

Concile d'Arles de 524.

page 481 :

Concile de Nîmes en 394-396... Concile d'Orange en 441...

page 540 :

...les Wisigoths d'Euric (466-484) franchirent le Rhône en occupant la Provence en 474-476.

V - 07 - DIVERS ARLES/AVIGNON/BEUCAIRE/NIMES...

selon "Les PREMIERS ROIS DE FRANCE, La Dynastie Mérovingienne, Tallandier, Paris, 1998.

page 33 :

Constantin qui combattait les Goths en Italie, reprit à marches forcées le chemin des Gaules, mais arrivé à Arles, il fut enveloppé par une armée fidèle à Honorius et mis à mort (411).

page 44 :

En 459, les (successeurs de Théodoric Ier (418-451) co-vainqueur de Attila en compagnie de Mérovée et d'Aétius) avaient tenté une première fois de s'emparer de Arles, mais avaient été repoussés par Egide, successeur d'Aetius. Cependant, trois ans plus tard, grâce à la trahison du Gouverneur ils avaient annexé Narbonne, clé du passage entre la Provence et l'Espagne, refoulant le Général romain vers le nord et lui coupant l'accès à l'Italie.

Ce succès permit au Roi Euric (466-484) de prendre cette fois Arles, puis Marseille, et à la suite toute la côte méditerranéenne jusqu'à Nice.

page 69 :

En 500...Battu sans grande résistance, Gondebaud s'enfuit jusqu'à Avignon, où il s'enferma.

Clovis l'y poursuivit et investit la ville...

page 77 :

(après la victoire de Vouillé sur les Wisigoths)... Au printemps de l'année 508, (Clovis) prit Narbonne puis entra dans Toulouse...L'Aquitaine était entre ses mains, et les populations l'acclamait comme leur Roi.

page 78 :

Gondebaud, qui, au début de la campagne, avait franchi le Rhône à Avignon, avait été chargé par Clovis d'attaquer l'Aquitaine par le sud pendant qu'il pénétrait lui-même par le nord. Il s'empara facilement de la **Septimanie**, puis aida Thierry à conquérir l'Auvergne. En récompense de si éminents services, Clovis, gardant lui-même Aquitaine et Septimanie, abandonna au Roi burgonde la Provence. Mais elle était à conquérir, ce qui

en faisait un redoutable cadeau... Gondebaud décida de prendre d'abord la capitale Arles. Mais celle-ci, défendue par une garnison wisigothique, ferma ses portes au Roi burgonde. Il dut l'assiéger.

(vives réactions des Ostrogoths) Ce fut ainsi que les Franco-Burgondes furent investis à leur tour...

Pendant ce temps, une nouvelle armée ostrogothique, franchissant le col de Suse, s'emparait des villes burgondes les plus proches d'Arles : Orange, Avignon, Apt, Sisteron... Théodoric annexa toute la Provence et la dota d'une administration ostrogothique... Les Francs de Septimanie qui n'avaient dans chaque cité qu'une garnison symbolique, abandonnèrent le terrain aux troupes ostrogothiques, qui continuaient leur marche victorieuse vers l'ouest... (Clovis) abandonna la Septimanie à Théodoric, qui lui reconnut la possession de l'Aquitaine.

page 88 :

En 476, Romulus Augustule, le dernier Empereur d'Occident au nom dérisoire, qui n'a d'Empereur que le titre puisqu'il est au berceau, est détrôné par l'Hérule Odoacre, Commandant de la garde Prétorienne. L'usurpateur, qui a le sens des réalités, se fait proclamer non pas Empereur d'Occident mais Roi d'Italie.

page 134 :

Théodoric le Grand (493-526), l'homme fort de la Méditerranée, avait, après la prise d'Arles par ses troupes, fixé lui-même les frontières : le Royaume des Ostrogoths, qui incluait maintenant la Provence, allait jusqu'au Rhône y compris Arles. Au-delà la Septimanie restait aux Wisigoths. Cette terre leur était chère; au point que, possédant la plus grande partie de l'Espagne, le jeune Roi Amalaric, fils du vaincu Alaric, avait fixé sa résidence à Narbonne. Il est vrai que cette situation leur permettait de surveiller les Francs, toujours voraces et batailleurs.

page 167 :

(en 561, partage du Royaume par tirage au sort entre les quatre fils de Clotaire Ier : Charibert Roi de Paris y compris l'Aquitaine, Gontran Roi de Bourgogne, Chilperic Roi de Soissons et Sigebert Roi d'Austrasie, d'Auvergne et en partie de Provence)

Enfin Sigebert, troisième frère) dans l'ordre chronologique, qui semble avoir tiré le dernier, reçut le Royaume de Thierry : l'Austrasie avec Reims pour capitale et l'Auvergne - auquel s'ajoutait une parcelle de la Provence avec Avignon.

Arles est à Gonthramm et Avignon à Sigebert...

page 219 :

Gontran (561-592)...résolument de conquérir la Septimanie...Les envahisseurs s'emparèrent de Carcassonne sans rencontrer de résistance militaire; mais la population civile manifesta son opposition;...

...Il fallut s'attendre à une cruelle répression; ce fut l'occupant qui prit peur...Nîmes résista si fortement que l'assiégeant dut renoncer à la prendre; il en fut ainsi de toutes les villes fortes de la province...Et tandis qu'à Chalons Gontran tançait sévèrement les chefs de l'armée, Récarède, passant à l'offensive, conquiert le pays de Toulouse et s'empara de Beaucaire.

page 269 :

C'eut été pour Dagobert Ier (603-623-639), vainqueur (après son intervention au-delà des Pyrénées) sans tirer l'épée et en position de force de réunir la Septimanie à son Royaume; cette enclave gothique entre les Pyrénées et le Rhône devenait quelque peu anachronique; mais le Roi franc comprit que cette réunion exigerait une conquête, et que cette conquête provoquerait la guerre. elle aurait été sans nul doute victorieuse. A une guerre meurtrière et dispendieuse le sage Dagobert préféra une rétribution; il se fit verser par le nouveau Roi, trop heureux de ne pas avoir à reprendre les hostilités, et cette fois contre son bienfaiteur, la somme de deux cent mille sous d'or...

V - 08 - CONSULS, CONSEILLERS, MAIRES.

(1) . Selon L. BOUYER (?) & divers :

- 1396 ROQUE André, Bailli de la Commune,³⁵
 1691 PAYAN Antoine, Maire perpétuel depuis 1691,³⁶
 1718 AUSSINARGUES-TAURELLE-BENOIT, Consuls,
 1724 AUSSINARGUES-TURION-TAURELLE, Consuls,
 1789 PUJET Louis,
 1791 VIDAL, Maire et Capitaine des Gardes,
 TURION, Agent National,

 1806 LAMBLARD Louis, Maire,
 1814 LAFONT Pierre, Maire,
 1824 TALAGRAND, Maire,
 1830 TALAGRAND, Maire,
 ABERLIN fils, Maire,
 HENRI Jean, Maire,
 1834 ABERLIN Jean-Louis, Maire,

 1839)
 1842) POUTEN François, Maire,

 1842)
 1851) TURION Pierre, Maire,

 1852)
 1867) BALAZARD Pierre, Maire,

 1864 BRUEYS Firmin, Maire,

 1874)
 1888)
 1896) SABATIER Ambroise, Maire,

 1904 SABATIER Gustave, Maire,
 1908 SOUSTELLE Adolphe, Maire,
 1909 SABATIER Gustave, Maire,

³⁵ Cf. "Une épisode d'histoire locale sous Charles VI (source G. Charvet).

³⁶ Charge achetée 600 livres (source L. Bouyer).

1912 SOUSTELLE Adolphe, Maire,
1919 TURION Gustave, Maire,
1925 JAUMES Charles, Maire,
1929 BOURBAL Pierre, Maire pendant 30 ans,
1959 SAINTPIERRE Jean, Maire,
1965 SAINTPIERRE Georges, Maire,

1971 SAINT PIERRE Georges, Maire,
1977 NAVATEL Arthur, Maire,
1983 NAVATEL Arthur, Maire,
1989 NAVATEL Arthur, Maire,
1995 NAVATEL Arthur, Maire...

(2) . Selon TABLEAU de la MAIRIE (extraits) :

I661 RAYMOND-FRAIX, Baille/Bailli,
1678 PAYAN, Bailli,
1699 ASSINARGUES, Maire,
1700 PAYAN, Bailli,
1705 CHAMBON, Bailli,
1714 PAYAN Jean, Lieutenant,
1720 CHAMBON, Bailli,
1732 CHAMBON, Bailli,
1742 LAFFONT Pierre, Bailli,
1754 CHAMBON, Maire,
1755 TURION Joseph, Bailli,
1790 VIDAL Louis, Maire,
1791 ANTELME Alexis, Maire,
1792 VIDAL, Maire,
An 8 PUJET Jean-Louis, Maire,
An 11 LAMBLARD Michel, Maire,
1815 LAFFONT, Maire,
1819 TROUCHAUD, Maire,
1820 TALAGRAND, Maire,
1830 ABERLIN Jean-Louis, Maire,
1836 de JACQUET Jean-Guillaume, Maire,
1837 POUTEN, Maire,
1840 POUTEN, Maire,
1842 TURION Pierre, Maire,
I846 POUTEN, Maire,
1848 TALAGRAND Auguste, Maire,
1852 BALAZARD, Maire,
1855 BALAZARD, Maire,
1860 BALAZARD, Maire,
1864 BRUEYS F., Maire,
1865 BRUEYS L., Maire,
1870 SABATIER Ambroise, Maire,
1871 SABATIER Ambroise, Maire,
1874 SABATIER Ambroise, Maire,
1877 SABATIER Ambroise, Maire,
1881 SABATIER Ambroise, Maire...

V - 09 - ECCLESIASTIQUES.

(Selon L. Bouyer ?).

- 1341** Jean de ROCAVOYERE, Prieur et Camérier,
1346 Guillaume de RUATE, Prieur et Camérier,?
1396 Jacques de JAUMES, Prieur et Camérier,?
1489 Albert de PIERRE, Prieur et Camérier,?
1520 ASSERGIER Etienne, Vicaire perpétuel,
1560 MEYNIER André, Vicaire perpétuel,
1601 RENOUARD Jean-Baptiste, Vicaire perpétuel,
1604 GASQUET André, ?
1619 REYNAUD Esprit, Vicaire perpétuel
1626 PLAIGNOL André, Vicaire perpétuel,
1649 VALAT Gérard, Vicaire perpétuel,
1677 GAILLARD Jean ³⁷, Vicaire perpétuel,
1772 RAFIN Jean, Vicaire perpétuel,
1778 MAUGUER Sébastien, Vicaire perpétuel,
1792 MARSE Nicolas-André ³⁸ & ³⁹, ?
1803 (de la) TOUR Chambon ⁴⁰, ?
1804 DESCHANEL Jean-Louis, ?
1811 PREVAL Jean ⁴¹, ?
1826 DURAND ⁴², ?
1831 BRUNEL Jean-Baptiste ⁴³, ?

³⁷ a exercé pendant 50 ans, fut le créateur du Bureau de Bienfaisance.

³⁸ Il fut chassé en 1792 et exilé en Italie. Déporté le 1er Brumaire, an II (22.10.1793). Rentre en France en 1793, sous le nom de Maître Pierre. Il exerça d'abord en secret et plus tard publiquement jusqu'en 1803.

³⁹ Le Curé constitutionnel de Castillon-du-Gard, le Citoyen Hugues, desservit la paroisse (de Saint-Hilaire d'Ozilhan) aux lieux et place du Curé de SHO, Curé réfractaire à la Constitution... (source CBS page 49).

⁴⁰ Ancien missionnaire

⁴¹ Inhumé à Castillon

⁴² de nationalité suisse.

1845 BALES Jean-Jacques-Victor ⁴⁴, ?
1850 CHAINE Pierre-Alphonse, Curé,
1851 MAUGUET Antoine, Curé,
1860 FELINE Pierre-François, Curé,
1871 LAURON Joseph, Curé,
1889 CARRET Jacques, Curé,
1896 BARRAL Félix, Curé,
1900 VIDAL Louis-Pierre, Curé,
1914 HEYDON Bruno, Curé,
1936 PASCAL Paul, Curé,

? BOSC ... Curé résidant à Vers-PDG.
 ? CUSSAC ... "
 ? BRANDT... "

⁴³ Il eut le premier l'idée de construire la nouvelle Eglise et le nouveau Cimetière.

⁴⁴ Il bénit le Cimetière le 29.IO.1849.

VI - BIBLIOGRAPHIE. ⁴⁵

⁴⁵ Cf. la Bibliographie du document sur les "Affrontements entre Sarrasins et Francs dans le Gard Rhodanien", Gorse, J.E., Lacour/Colporteur, Nîmes, 1997.

- (d') Albiousse, Lionel - HISTOIRE DE LA VILLE D'UZES,
Lacour/Rediviva, Nîmes, 1903/1994.
- (d') Albiousse, Lionel - LES FIEFS DU PALAIS DUCAL D'UZES,
....., 1947.
- (Les) Amis de l'aqueduc Romain - LE VILLAGE DE VERS-PONT-
GARD, Imp. de Rubber, Avignon, 1995.
- (Abbé) André, René - MARGUERITTE
- Armangaud, A, et Lafont, R. - HISTOIRE D'OCCITANIE,
Institut des Etudes Occitanes, Hachette/Littérature, Paris,
1979.
- Artouzoul, A. - LE PONT DU GARD, Lacour/Rediviva, Nîmes,
1898/1990.
- Baragnon, P. - ABREGE DE L'HISTOIRE DE NIMES, Lacour, Nîmes,
1831/1989.
- Bascoul, Louis - ESSAI HISTORIQUE SUR LE CHATEAU DE ST-
PRIVAT,
Imp. Générale, Nîmes, 1911, (Arch. Départementales du Gard).
- (Dom) Beaumier - RECUEIL HISTORIQUE, CHRONOLOGIQUE ET
TOPOGRAPHIQUE DES ARCHEVECHEZ, EVECHEZ, ABBAYES
ET PRIEURES EN FRANCE, 2 Vol. in 4° (A.X.R. Mesnier) - (B.N.
n° Ld1 23, 1726),
2 Vol. in 4° (A. BOUDET) - (B.N. n° Ld' 23 A).
- (Abbé) Béraud, Pierre - LE TUCHINAT AU DIOCESE D'UZES
(1382-1384), Editions Maison Carrée, Nîmes ,1944 (Académie
7de Nîmes).
- Blanchet, Adrien et Louis - CARTE ARCHEOLOGIQUE DE LA GAULE
ROMAINE,
P.U.F, Paris, 1941 (pages 159,177 et 178).

(Archives Départementales du Gard).

- Blisson, Paul et Haon, André - MEMOIRES D'UN PIONNIER ,
St-Hilaire d'Ozilhan, Conseil Général du Gard....
- Bourilly, J et Mazauric, F. - STATISTIQUES DES CENTRES
PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES DU GARD, Congrès de la
Préhistoire, Nîmes, 1911
(pages 543, 575 et 576) - Médiathèque de Nîmes n° 85-143.
- Bourelly, J.P. - THEZIERS . RESUME D'HISTOIRE LOCALE,
Document manuscrit inédit, 1985.
- Bouyer, Louis - HISTOIRE DE CASTILLON DU GARD,
Document ronéotypé inédit....
- Breton, René - THEZIERS AU FIL DE L'HISTOIRE, Lacour, Nîmes,
1992.
- Breton, René - NOTRE DAME DE GRACE, Editions SAEP, 1995.
- Breton, René - SAZE, VIE ET DESCRIPTION D'UN VILLAGE DU GARD,
Imp. J.C. Leroux, Aramon, 1987.
- Breton, René - ROCHEFORT DU GARD, HISTOIRE ET SOCIETE, 1995.
- Breton, René - ESTEZARGUES . VILLAGE DU GARD RHODANIEN,
Lacour, Nîmes, 1989.
- Broche, Calixte-Laurent, PETITE MONOGRAPHIE SUR St-HILAIRE
D'OZILHAN,
Laco Publications, St- Hilaire d'Ozilhan, nouvelle édition,
1989.
- Broche, Gaston E. - St-SIFFRET LES UZES . UN VILLAGE DE L'AN-
CIENNE FRANCE AU XVII ème ET XVIII ème,
Imp. Malige, Uzès, 1929.
- Buholzer, Jean François - NOTES SUR QUELQUES EGLISES ROMANE
DU GARD, Annales du Midi, Avril 1912, page 132
(Arch. Départementales du Gard, n° PER/C/3).
- Brun, Henri - LES ORDRES RELIGIEUX :
 - (1) SOEURS DE LA SAINTE FAMILLE DE VAGNAS, (Bull. Comité Art
Chrétien, t. 9, p.238),
 - (2) FRERES DES ECOLES CHRETIENNES (Bull. Comité Art Chrétien,
t. 9, p. 208, (Arch. Départementales du Gard, n°
PER/25)).
- Cambolive Frédéric et Espérandieu Christine - PATRIMOINE
ARCHITECTURAL DES COMMUNES ADHERENTES AU MASSIF DES GORGES
DU GARD.

- CASTILLON-DU-GARD.... 1994.
- (Chanoine) Carle -
 - (1) RENSEIGNEMENTS SUR L'EGLISE DE St-CAPRAIS, Bull. Comité Art Chrétien, t. 1 (1877-1880) p.179,
 - (2) RENSEIGNEMENTS ARCHEOLOGIQUES, t. 1 (1877-1880) pages 176 et 177, (Arch. Départementales n° PER/25).
 - (Capitaine)(de) Cazenove, Arthur-Quirin Maurice - CAMPAGNE DE ROHAN EN LANGUEDOC (1621- 1629), Annale du Midi, tome XIV, 1902 et tome XV,1903, Privat, Toulouse, 1903, (B.N. n) LB36 3846).
 - Chabaud, A - L'UZEGE ET LA REGION BAGNOLAISE, 3 tomes, Ateliers H. Peladan, Uzès, 1967.
 - Chabaud, A. ? - ETUDE GEOLOGIQUE,PEDOLOGIQUE, CLIMATIQUE DES LIEUX DITS COMBE DE VALAURIERES ET COMBE DU MERLE DU TERROIR DE CASTILLON DU GARD en vue de la création d'un nouveau vignoble,
 - Charmasson, J. - UZES CELTIQUE ET ROMANE, Société des Civilisations Antiques Bas-Rhodaniennes (SECABR), Bagnols-sur-Cèze, 1984, Rhodanie, hors série n° 1, Académie de Nîmes.
 - Charvet, Gratien - RECHERCHES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES SUR LA PAROISSE DE REMOULINS, Bull. du Comité d'Art Chrétien, Diocèse de Nîmes, 1877-1880.
 - Charvet, Gratien - LES VOIES ROMAINES CHEZ LES VOLKES-ARECOMI-QUES, Typo J. Martin, Alais, 1874, (B.N. n° L6 7I).
 - Charvet, Gratien - MONOGRAPHIE DE REMOULINS, Document dactylo-graphié, 1867 (Mairie de Remoulins).
 - Charvet, Gratien - UN EPISODE D'HISTOIRE LOCALE SUR LE REGIME DE CHARLES VI (1396), Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire d'Alais.., Nîmes, 1877.
 - Charvet, Gratien - LES COUTUMES DE REMOULINS,..., Alais, 1873, (B.N. n° F 32943).
 - Charvet, Gratien - CARTULAIRE DE REMOULINS,...,Alais, 1873, (B.N. n° LK7 18816).
 - Charvet, Gratien - LA PREMIERE MAISON D'UZES, Imp. J.Martin, Uzès, 1870, (B.N. LM3 1429).
 - Charvet, Gratien - LE CHATEAU DE St-PRIVAT, Imp. Malige,

- Uzès, 1867, (B.N. n° LK7 13850).
- Chauvet, Gaston - UZES
 - Chavillon, J.F. - MONOGRAPHIE DE MEYNES, Document dactylographié inédit, 1991...
 - Chevallier, F. - PROVINCIA, Les belles lettres , Paris, 1982, (B.N. 8° LJ5 1049 °).
 - Clément, P.A. et Peyre A. - LA VOIE DOMITIENNE, DE LA VIA DOMITIA AUX ROUTES DE L'AN 2000, Presses du Languedoc/..., 1991.
 - Clément, Pierre A. - EGLISES ROMANES OUBLIEES DU LANGUEDOC, St-Caprais et St-Christophe, pages 274 et 275, Presses du Languedoc, ..., 1989.
 - Cloulas, Ivan - CATHERINE DE MEDICIS, Fayard, Paris, 1979, page 203.
 - C.N.R.S. (Fabre, G.- Fiches, J.L.- Leveau, Ph. et Paillet J.L.) :
 - (1) LE PONT DU GARD, 1992,
 - (2) L'AQUEDUC DE NIMES ET LE PONT DU GARD, 1991.
 - Cointat, Michel - SOUVENIRS DE L'UZEGE, Lacour, Nîmes, 1992.
 - Cointat, Michel - TRESQUES EN LANGUEDOC ou HISTOIRE VIVANTE DANS LE MIDI, Edit, France Empire, Paris, 1979.
 - Cointat, Michel - TRESQUES A L'EPOQUE GALLO-ROMAINE, hors série n° 5, Revue Rhodanie, Bagnols-sur-Cèze, 1989.
 - Conseil Général du Gard, Comité Départemental de la culture, QUARANTE APRES (St-Hilaire d'Ozilhan)...(cf. Broche C.L.).
 - (Dom) Cottineau, L.H. - REPERTOIRE TOPO-ORTHOGRAPHIQUE DES ABBAYES ET PRIEURES, Protat frères, Mâcon, 1939, (B.N. manuscrits).
 - Dumas, Em. - STATISTIQUES GEOLOGIQUES, MINERALOGIQUES, METALLURGIQUES ET PALEONTOLOGIQUES DU DEPARTEMENT DU GARD, Imp. Clavel-Ballivet, Nîmes, 1875.
 - (Abbè) Durand, Albert, St-LAURENT-DES-ARBRES (1892), Lacour/Rediviva, Nîmes, 1990.
 - Durand-Tullou, Adrienne - LE LOUP DU CAUSSE, La Légende d'un Compagnon de Rohan (1594-1638), Payot et rivages, Paris, 1994.

- Dupont, A. - UZES PENDANT LES PERIODES DU HAUT MOYEN-AGE, (fin du IX ème siècle - fin du XII ème siècle), Ecole Antique de Nîmes XXI, session MCMXC, page 55 à 79, (Archives Départementales du Gard).
- (L') ECHO CASTILLONNAIS, Périodique produit et édité par la Mairie de Castillon-du-Gard, 1983 à 1995.
- Esperandieu, E. - REPERTOIRE ARCHEOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DU GARD . Période Gallo-Romaine, Imp. Manufacture de la charité, Montpellier, 1934.
- Eystette - HISTOIRE ADMINISTRATIVE DE BEAUCAIRE, SHAB, 1984.
- Fabre, P. - DU GARDON A L'ARDECHE, INFLUENCES EN UZES, Lacour, Nîmes, 1989, (B.N. n° 16 LK2 11677).
- Fabre, G. & Rey, J. - LE GARDON ET SES GORGES, Les Presses du Languedoc, 1997.
- Farvet, G. - JOURNAL DU DUC DE MONTMORENCY EN LANGUEDOC, (Arch. Départementales du Gard, n° PER/28/1875).
- (de) Forton, Jacques - NOUVELLES RECHERCHES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE BEAUCAIRE, réimpression Laffitte, Marseille.
- François, J. (le Jeune) - RECONSTRUCTION DE L'EGLISE DE CASTILLON-GARD, Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1932, page 127.
- Gagnière, Sylvain - LES SEPULTURES A INHUMATION DU III ème AU XIII ème SIECLE DE NOTRE ERE DANS LA BASSE VALLEE DU RHONE, Essai de chronologie typologique, cahiers Rhodaniens , XII, 1965, Institut International d'Etudes Ligures, Bordighera/ Valence-sur-Rhône.
- Gas, Alain - NIMES - PONT DU GARD, Sites et cités IV, Médián, Maruéjols-les- Gardon, 1992.
- Gautier, H. - HISTOIRE DE NIMES (1724), Lacour/Rediviva, Nîmes, 1991.
- Germer-Durand - DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE DU DEPARTEMENT DU GARD (1868), Lacour/Eruditiae Indagationes, Nîmes, 1988.
- (Chanoine) Goiffon, Ch. - DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, STATISTIQUE ET HISTORIQUE DU DIOCESE DE NIMES (1881), Monographie paroissiales, pages 82 et 83....
- Gobry, Ivan - LES PREMIERS ROIS DE FRANCE, La Dynastie des Mérovingiens, Tallandier, Paris, 1998.

- Gorse, Jean Eugène - AFFRONTLEMENTS ENTRE SARRASINS ET FRANCS DANS LE GARD RHODANIEN, LEGENDES ET REALITES, Lacour, Nîmes, 1997.
- Gourdon - HISTORIQUE DES VINS DE CASTILLON,..., 1956, (in Bouyer, L.).
- Guion, L. - MONOGRAPHIES DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE (Géographie Elémentaire et Biographique du Département du Gard), Res Universis, 1993.
- Histoire et Civilisation de l'Uzège - ARGILLIERS, Bulletin n° 39, Février 1993.
- HISTOIRE D'AVIGNON, Edisud, Aix en Provence, 1979.
- HISTOIRE DE NIMES, Edisud, Aix en Provence, 1982.
- Histoire et Civilisation de l'Uzège - POUZILHAC, Bull. n° 41,...
- Histoire et Civilisation de l'uzège - St-MAXIMIN, Bull. n°2...
- Histoire et Civilisation de l'Uzège - SAINT-SIFFRET, Bull. n° 4, Avril 1984.
- Histoire et civilisation de l'Uzège - SAINT-SIFFRET, Bull. n° 37, Octobre 1992.
- HOSPITALIERS DE St-JEAN DE JERUSALEM / Grand Prieuré de St-GILLES, Censives et Directes à Montfrin, Meynes, Castillon, Aramon, Pouzillac, Valabregues, Valliguières, La Capelle et autres lieux....
- (Mémoires de l') Institut Historique de Provence - SEPULTURES DU HAUT MOYEN-AGE DECOUVERTES A CASTILLON-DU-GARD, tome III, année 1925, 1er et 2ème trimestres, page 117, (Arch. Départementales du Gard n ° PER/C/12).
- James, Edward - LES ORIGINES DE LA FRANCE DE CLOVIS A HUGUES CAPET (486 à l'an Mil), Editions Errance, Paris, 1982.
- Joanne, Paul - DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIF DE LA FRANCE, Hachette, Paris, 1893, (B.N. Manuscrits).
- Lacroix, Dominique (Bardet, J.P. et Motte, C.) - PAROISSES ET COMMUNES DE FRANCE, Dictionnaire d'Histoire Administrative, Démographique . Gard, Ed. CNRS, Paris, 1986.

- (Comte Hector de) La Ferrière-Percy / (Comte Baguenault de) Puchesse - LETTRES DE CATHERINE DE MEDICIS, Paris, Imp. Nationale, 1880- 1905 ?
- Laget, P. - ROCHEFORT-DU-GARD, ..., 1909.
- Lamoureux, J.M. - BEZOUCE (1901), Lacour/Rediviva, 1988.
- Lapeyronnie, A. et Niquet, L. - COMPS MON VILLAGE, Lacour/Colporteur, Nîmes, 1992.
- (Mme) Lautard, Paulette - UN SI JOLI VILLAGE, VALLIGUIERES ...Document inédit...
- Le Roy Ladurie, Emmanuel - HISTOIRE DU LANGUEDOC, PUF, Paris, 1962 et 1963.
- Le Roy Ladurie, Emmanuel - LES PAYSANS DU LANGUEDOC,....
- LESTEL/L'ESTEL - Haute-Garonne, Série B, Inv. Arch. Parlement, tome 1, page 89. (Archives Départementales du Gard) ?
- Lestoclet, J.C. - REMOULINS & SES ENVIRONS, Pèlerinage dans le Temps, Lacour/Colporteur, Nîmes, 1996.
- Luthard, Maurice - SURPRISE DE CE LIEU PAR LES TROUPES CATHOLIQUES, Bull. de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, 1912, page 215 à 236, (Arch. Départementales du Gard n° PER/C/4).
- Magalon, Joseph-Dominique - HISTOIRE DU LANGUEDOC, J.J. le Doyen et P. Giret, Paris, 1948, (B.N. n° 8° LK2 84I).
- Markale, Jean - LES CELTES ET LA CIVILISATION CELTIQUE, Paris, Payot, 1985.
- Martin, Clément - GARRIGUES EN PAYS LANGUEDOCIEN, Lacour, Nîmes, 1987.
- Maruéjol, René - LE GARD A TRAVERS L'HISTOIRE, Peladan, Uzès..., Ass. des Pupilles de l'Enseignement Public du Gard, Nîmes, (Uzès n° FL 445).
- Massip, R. / Mairie de CDG - VILLAGES QUE J'AIME/Castillon-du-Gard, 4e Concours National, N° 20-30-0257, 1981.
- Maudonnet, P. : CASTILLON-DU-GARD, Editions des Naulets, Gennes (M & L), 19.. ?

- Mazaauric, Felix - STATION NEOLITHIQUE PRES DU PLATEAU DE CASTILLON-DU-GARD, Mémoires de l'Académie de Nîmes,
 - (1) Juin 1911, VII série, tome XXXIV
 - (2) Juillet 1910, VII série, tome XXXIII, (Arch. Départementales du Gard n° PER/C/I).
- Mazaauric, Felix - DECOUVERTE D'UNE STATION NEOLITHIQUE PRES DE CASTILLON-DU-GARD, Soc. d'Etudes Sc. Nat. de Nîmes, 1910,
 XXXVII-XXXVIII, (Arch. Départementales du Gard n° PER/C/13).
- Ménard, HISTOIRE CIVILE, ECCLESIASTIQUE ET LITTERAIRE DE LA VILLE DE NIMES, Lacour/Rediviva, Nîmes, 1874/1988.
- Michel, Jean - COMME DES LUCIOLES (Fournès), Lacour/Colporteur, Nîmes, 1991.
- Moreau, Marthe - LES CHATEAUX DU GARD DU MOYEN-AGE A LA REVOLUTION, Les Presses du Languedoc, 1997.
- Mougneau, Micheline - MONTFRIN, UN VILLAGE DU MIDI AU CARREFOUR DE L'HISTOIRE, Lacour/Colporteur, Nîmes, 1991.
- (Monseigneur) Montmorency - RECIT VERITABLE DE CE QUI S'EST PASSE EN DEGAST FAIT ES ENVIRON DE NIMES, USEZ, ANDUZE ET ALEZ EN LA PRESENCE DU DUC DE ROHAN, J. Barbote et al., Paris, 1628.
- Nelli, René - HISTOIRE DU LANGUEDOC, Hachette, Paris, 1974, (B.N. n° 8° LK2 10436).
- Nîmes-Uzès-Le Gard - BATAILLE SUR LES PENTES DE St-MAXIMIN EN 553 ENTRE LES FRANCS D'AUSTRASIE (THEODOBERT) ET LES WISIGOTHS,
 Bulletin n°3....
- Nougier, Louis René - DOCUMENTS DE L'HISTOIRE DU LANGUEDOC, E. Privat, Toulouse, 1969, (B.N. n° 8° LK 1 914(4)).
- Ode, Catherine : IMPACT DE LA MACHINE A VENDANGER SUR LE MILIEU VITICOLE DANS LE CANTON DE REMOULINS, Mémoire de Maîtrise,
 Université Paul Valéry de Montpellier III, 1993/1994.
- Oldenbourg, Zoë - LE BUCHER DE MONTSEGUR, NRF, Gallimard, Paris, 1959.
- Pelet, Auguste - DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES A CASTILLON-DU-GARD, PV Bull. Séances de l'Académie du Gard (1855-1856),

pages 146 et 147, 1ère partie, (Arch. Départementales du Gard,
n° PER/C/2).

- Pouzol, P. - PUJAUT VILLAGE DU GARD AU COMTE D'AVIGNON,
Lacour,
Nîmes, 1995.

- (Docteur) Raymond, Paul - L'ARRONDISSEMENT d'UZES AVANT
L'HISTOIRE, Lacour/Rediviva, Nîmes, 1900/1994.

- Reynaud, Claude - UN TYPE D'EVOLUTION ECONOMIQUE ET HUMAINE A
CARACTERE PROVENCAL, L'EXEMPLE DE DOMAZAN, Imp. A.
Barthélemy, Avignon, 1980.

- Roger, Jean-Marc - Les premiers paysans du Languedoc,
(2 tomes)), Patrimoine/Espace Sud, Montpellier, 1994.

- Roger, J.M. -

- (1) LE TEMPS DES DOLMEN, 1992,
- (2) L'AGE DU CUIVRE EN LANGUEDOC ORIENTAL, 1991,

Patrimoine/Espace Sud, Montpellier.

- (Duc de) Rohan, Henri - APPROBATION, SIGNEE DU DUC DE ROHAN,
CHEF ET GENERAL DES EGLISES REFORMEES DU ROYAUME, ET DONNEE
A TOUT CE QUI A FAIT LE CAPITAINE DURAND, D'UZES, POUR LA
DEMOLITION DES MURS DES EGLISES DE VERS ET DE CASTILLON
EN VERTU DE SON ORDONNANCE DU 28 SEPTEMBRE PRECEDENT
(NIMES 14 OCTOBRE 1628), (Arch. Départementales n° E 1295
(1448-1792)).

- (Duc de) Rohan - MEMOIRES DU DUC DE ROHAN, tome 1, 2 ème
partie, livre..., Troisième Guerre contre les
Réformés - 1628, Amsterdam, 1756,
(B.N. n° 8° Lb36 29 (1) et (2)).

- Romant, M.A. - APERCUS STATISTIQUES SUR LE CANTON DE
REMOULINS,
(1878), Lacour/Rediviva, Nîmes, 1989, (B.N. n° 16° LK6 769).

- Rouche, M. - CLOVIS, Fayard, Paris, 1996.

- Rouvière, François - HISTOIRE DE LA REVOLUTION FRANCAISE DANS
LE DEPARTEMENT DU GARD, réimpression Laffitte, Marseille,
1974.

- Roux, Raymonde - LIRAC ET SA REGION GARD RHODANIEN,
DECOUVERTE D'UN PASSE, Imp. Bene, Nîmes, 1976, (B.N. 8° LK7
59520).

- Salch, Charles Laurent - DICTIONNAIRE DES CHATEAUX ET DES

FORTIFICATIONS DU MOYEN-AGE EN FRANCE, Publi.

- Total,
Strasbourg, 1979, page 250.
- Société Historique de l'Uzège (SHU) - LA PESTE A UZES ET DANS LE MIDI (Bernadini, Arlette - Flaugère, Jeanine - Olmière, Mireille),
Bulletin n° 22, Nov. 1997.
 - Souberran - ... , Cahiers Histoire Naturelle , 1931, tome 1, page 249
(Archives Départementales du Gard).
 - (Abbé) Teulade - SERNHAC, document manuscrit inédit....
 - Téraude, Gustave - HISTOIRE D'UZES ET DE SON ARRONDISSEMENT, Lacour, Nîmes, 1879/1987.
 - Thomas, Louis J. - NIMES ET LES CROISADES CONTRE LES ALBIGEOIS, ... Ecole Antique de Nîmes, XVII, Session 1936? page 61 à 103.
(Archives Départementales du Gard).
 - Trenquier, Eugène - MONTFRIN ET SES ENVIRONS, Res Universis, Paris, 1847/1989.
 - Trenquier, Eugène - REMOULINS ET SES ENVIRONS, Res Universis, Paris, 1851/1989.
 - Trenquier, Eugène - ROCHEFORT ET SES ENVIRONS, Res Universis, Paris, 1852/1989.
 - Trenquier, Eugène - MEMOIRE POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE MONTFRIN, Res Universis, Paris, .../1989.
 - (Abbé) Valla, L. - ARAMON, Ed. Agnel, Aramon, et Lacour, Nîmes,
1905/1989.
 - (Dom de) Vic, Claude et (Dom) Vaissette, Joseph - HISTOIRE GENERALE DE LANGUEDOC avec des Notes et des Pièces Justificatives, Privat, Toulouse / Vincent J., Paris....
(en cours de réimpression chez Lacour à Nîmes).
 - VILLAGE QUE J'AIME / CASTILLON-DU-GARD, 4 ème Concours National, Mairie de Castillon-du-Gard, 1981.
 - Vogt, J. - LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN FRANCE, Mémoire BRGM, n° 96, 1979.

VII - OBSERVATIONS DIVERSES.

Le présent "Mémoire" ne comporte pas la totalité des références en provenance des actes notariés que nous avons eu l'occasion de consulter à la B.N., aux Archives Départementales du Gard et aux Archives Nationales...

Beaucoup d'autres sources bibliographiques restent à consulter :

- Archives du Prieuré de St-Pierre à Pont-Saint-Espirit dont dépendait, autrefois, le Prieuré-Monastère de St-Christophe. Reste à localiser ces archives...

- Archives non publiées des Notaires de Castillon-du-Gard (1656 - 1758), qui sont disponibles aux Archives Départementales du Gard (**Cf. au sujet des notaires de Castillon-du-Gard l'Echo Castillonnais de Décembre 1993...**)

pour un Malheureusement ces archives sont quasi-illisibles
" non-initié " du fait de l'écriture...

Je pense que l'universitaire qui vient d'étudier/
dépouiller les "compoix" serait à même d'examiner
ces actes...

- Anciens Registres Cadastraux ("**Compoix**") de Casti-
llon du-Gard, déposés aux Archives Départementales
du Gard (**1396, 1480, 1588, 1593 et 1646**). Cf. supra au
sujet des travaux de
Marc Antonin **1998-1999**.

- Anciens Documents Cadastraux aux Archives
Départementales
75du Gard.

- Archives de la Mairie de Castillon (Délibérations du
Conseil Municipal/DCM que je n'ai pas pu totalement
exploitées,
particulièrement les plus anciennes...).

- Archives des Services Techniques Départementaux...
- Archives de certaines Communes environnantes...
- Archives du Château de St-Privat...

En plus des personnes consultées au sujet de mon "ouvrage" sur
"Les affrontements entre Sarrasins et Francs dans le Gard
Rhodanien" (cf. listes des personnes rencontrées), de
nombreuses autres personnes restent encore à rencontrer, entre
autres :

- Bazile, Frédéric (Laboratoire Préhistorique de Vauvert),

- Boinard (St-Siffret c/o Wicker),
- Breton, René (Historien à Saze),
- Chabaud, Alfred (Nîmes),
- Charmasson (Montpellier c/o Wicker),
- Haon, André (St-Hilaire d'Ozilhan),
- Pons, Georges (Versailles),
- Ratz, Albert (St-Victor-les-Oules c/o Wicker)...

Restent aussi à consulter, de façon plus approfondie, les différents Centres et Associations Archéologiques et Historiques s'intéressant à l'histoire du **Languedoc** et de l'**Uzège** en particulier...

Enfin, il serait des plus intéressants de pouvoir "mettre la main" sur les fonds de documentation de Louis Bouyer, Gratien Charvet et Eugène Trenquier que nous n'avons pas pu localiser jusqu'à maintenant...

NOTAIRES DE CASTILLON-DU-GARD :

PUECH, Pierre	1752-1758	ADG ⁴⁶	n° 2E49 / 206-209
ROUX, Antoine	1655-1656	ADG	n° 2E1 / 1278
ROUX, Jean-Louis	1752-1756	ADG	n° 2E1 / 1064
ROUX, Pierre	1624-1676	ADG	n° 2E1 / 1033-1057 / 1279-1281 / 1297-1298
SOUSTELLE, Pierre	1721-1757	ADG	n° 2E35 / 298-303

NOTAIRE DE CASTILLON-DU-GARD et de VERS-PONT-DU-GARD :

ROUX, Robert	1700-1741	ADG	n° 2E1 / 1058-1063 / 1704-1723
	1704-1723	ADG	n° 2E1 / 1346-1348

⁴⁶ ADG = Archives Départementales du Gard

VIII - CARTES.